

M U S E E S D' I S T A N B U L

GUIDE ILLUSTRÉ

des

SCULPTURES GRECQUES,
ROMAINES et BYZANTINES



H
YMATOS
O.

DEVLET MATBAASI, İSTANBUL, 1935

MUSEES D'ISTANBUL

NB
87
183
1935

GUIDE ILLUSTRÉ

des
SCULPTURES GRECQUES,
ROMAINES et BYZANTINES

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 18369



DEVLET MATBAASI, ISTANBUL, 1935

Βιβλιοθήκη Μαρίνου Καλλιγά

Δωρεά
Παύλου & Ανδρέα Καλλιγά

0640015249

TABLE DES MATIERES

	Pages
Avertissement	1
Historique	2
Le Musée des Antiquités	11
II. — Salle d'Architecture.	13
III. — Salle du Sarcophage de Sidamara	17
IV. — Salle des Inscriptions	21
VI. — Salle Funéraire	24
VII. — Salle Sidonienne Romaine	30
Sarcophages de Sidon	33
VIII. — Salle du Sarcophage d' "Alexandre," . . .	37
IX. — Salle du Sarcophage de Tabnit	41
X. — Salle Phénicienne.	46
XI. — Salle Archaiïque	49
XII. — Salle du Temple d'Assos.	55
XIII. — Salle des Reliefs Attiques.	57
XIV. — Salle de Philiscos	63
XV. — Salle de l'Ephèbe	66
XVI. — Salle d'Atys	73
XVII. — Salle d'Aphrodisias	79
XVIII. — Salle Romaine.	87
XIX. — Salle des Antiquités Chrétiennes	97
XX. — Salle Byzantine	113
Façade du Musée	130
Jardins	137

LISTE DES PLANCHES

Par ordre chronologique

Planches	No.	Pages
I	La façade du Musée	Converture
II	Vue intérieure du Musée	72
III	La salle d'Aphrodisias	78
IV	Salle des Antiquités Chrétiennes	102
V	530 Tête archaïque de Rhodes	
VI	240 Statue assise de Didymes	
VII	11 Stèle de Nisyros	
VIII	532 Statuette d'Athéna (Leptis major)	
IX	63 Sarcophage Lycien, petit côté avec sphinx	
X	1054 Stèle funéraire gréco - persane de Panderma	
XI	10 Sarcophage des Pleureuses	
XII	68 Sarcophage d'Alexandre, côté de la chasse	
XIII	542 Statue d'Ephèbe (Tralles)	
XIV	533 Statuette d'Artémis (Lesbos)	
XV	547 Relief hellénistique de Tralles	
XVI	624 Statue d'Hermaphrodite	
XVII	538 Tête d'Alexandre de Pergame	
XVIII	580 Tête de Zeus	

Planches	No.	
XIX	549	Statue de femme drapée (Magnésie du Méandre)
XX	2767	Statue d'un prince hellénistique (Pergame)
XXI	536	Statue d'Alexandre idéalisé (Magnésie du Sypile)
XXII	130	Statue de femme drapée (Thasos)
XXIII	576	Relief: Muse citharède
XXIV	541	Caryatide de Tralles
XXV	604	Statue de jeune femme
XXVI	585	Statue colossale d'Hadrien (Crète)
XXVII	527	Terme d'Alcamène
XXXVIII	4	Sarcophage de Méléagre
XXIX	I. 4410	Statue de Tyché
XXX	135	Statue de femme drapée (Thasos)
XXXI	114	Statue d'Apollon citharède
XXXII	116	Statue de muse à la lyre
XXXIII	117	Statue de muse
XXXIV	603	Statue de femme (Aptéra)
XXXV	21	Sarcophage de Phèdre et d'Hippolyte (Salonique)
XXXVI	26	Sarcophage de Phèdre et d'Hippolyte (Tripoli de Syrie)
XXXVII	1377	Statue de Cornélia Antonia
XXXVIII	1169	Sarcophage représentant des Eros vendangeant
XXXIX	605	Statue d'une impératrice en Isis
XL	112	Sarcophage de Sidamara

VI

Planches	No.	
XLI	I.3980	Dalle sépulcrale de Kadiköy
XLII	665	Fragment d'un sarcophage en porphyre
XLIII	506	Statue de l'empereur Valentinien II
XLIV	508	Statue d'un magistrat municipal
XLV	649	Statuette du Bon Pasteur
XLVI	661	Médailon décoré d'un buste d'évangéliste
XLVII	I. 3979	Dalle de parapet représentant un paon
XLVIII	I. 3914	Ikone de Gülhané

AVERTISSEMENT

Le rez - de - chaussée du bâtiment principal des Musées des Antiquités est réservé aux sculptures grecques, romaines et byzantines.

Les Musées sont ouverts :

De 10 à 17 heures du 1^{er} Avril au 30 Septembre,

De 10 à 16 heures du 1^{er} Octobre au 31 Mars,

Les vendredis à parti de 13 heures.

Fermés tous les mardis.

Prix d'entrée : 11 piastres.

Les visiteurs sont tenus de déposer au vestiaire leurs cannes, parapluies, sacs, appareils photographiques, etc.

Il est défendu de fumer dans les salles, de toucher aux objets exposés et de les photographier.

Les personnes désirant prendre des croquis ou copier les inscriptions doivent en demander l'autorisation à la Direction des Musées.

Les publications, catalogues, guides, annuaires, photographies et cartes postales illustrées concernant les Musées sont en vente à l'entrée.

HISTORIQUE

Les Musées d'Istanbul occupent les sites les plus pittoresques de la ville, et les plus riches en souvenirs historiques.

C'est en l'année 1846 ou 1847 que Fethi Ahmed Paşa, grand maître de l'artillerie sous le Sultan Abdul-Mecid, et amateur d'archéologie, recueillit quelques antiquités dans la cour de Ste. Irène, ancienne église, aujourd'hui transformée en Musée Militaire, et qui servait alors comme dépôt d'armes sous le nom de "Cebhane,,. On constate à partir de cette date une sorte de "Service des Antiquités,, d'un fonctionnement assez rudimentaire, mais assez régulier. Par les soins des gouverneurs des différentes provinces, qui envoyaient les antiquités à Istanbul, la petite collection était sans cesse en croissance. Pendant vingt ans environ, le jeune musée du Cebhane, sans véritable existence officielle, n'eut d'autres conservateurs que les soldats chargés des corvées de propriété. On n'y tint pas d'inventaire. Les étiquettes, qui n'étaient que des tablettes en bois, n'étaient pas attachées aux objets. Les soldats, en nettoyant la salle, les ramassaient et ensuite les remplaçaient sans attention et indistinctement. Cette situation durait encore lorsqu' Albert Dumont donna son catalogue sommaire (*Le Musée de Ste. Irène, Revue Archéologique*, 1868, II, p.

237 - 263), aussi ce travail, d'ailleurs si utile, est en général muet, suspect ou erroné sur les questions d'origine.

C'est sous le grand - vézirat de Âli Paşa, en 1869, que cette petite collection prit le titre de "Musée Impérial,, . Un anglais, Goold, maître d'étude au lycée de Galata Saray, en fut nommé directeur. En 1871 celui-ci faisait paraître un catalogue en français portant le titre de *Catalogue explicatif, historique et scientifique d'un certain nombre d'objets contenus dans le Musée Impérial de Constantinople*. Mais le catalogue de Goold était très incomplet, les provenances indiquées dans ce catalogue manquaient souvent de précision, et cela dura ainsi jusqu'au moment où Hamdi Bey fit prévaloir des méthodes scientifiques.

Ces trois années avaient été pourtant bien fécondes pour le Musée. Safvet Paşa, Ministre de l'Instruction Publique, ne cessa, par des circulaires officielles, d'attirer l'attention des gouverneurs sur les antiquités conservées dans les limites de leurs provinces. Plusieurs répondirent à cet appel.

Mahmud Nedim Paşa, qui succéda comme grand - vézir à Âli Paşa, supprima en 1871 le poste de directeur du Musée et chargea de la garde des antiquités un certain Terenzio, fils de l'agent du Lloyd Autrichien, fortement recommandé par l'ambassadeur d'Autriche, von Prokesch - Osten. Terenzio était peintre; son passage dans l'archéologie fut bref et obscur. Il commença une sorte d'inventaire, resté incomplet et contenant d'ailleurs des indications fort sommaires.

Ahmed Vefik Pacha, ministre de l'Instruction Pu-

blique, rétablit le poste de directeur et le donna au Dr. Déthier qui l'occupa jusqu'en 1881, date de sa mort.

En 1874, Subhi Paşa, homme érudit et numismate distingué, nommé ministre de l'Instruction Publique, reconnut la nécessité de fonder un Musée digne de ce nom et décida de faire transporter au Çinili-Köşk, dépendance du Palais de Topkapu, les antiquités conservées à Ste. Irène, ainsi que celles provenant des provinces.

On n'aurait pu choisir un local plus approprié. Le Çinili-Köşk (Kiosque aux Faïences), construit par Mehmed II le Conquérant vingt ans après la prise de Constantinople, est un chef-d'œuvre de l'architecture turque, remarquable tout particulièrement par l'harmonie et la pureté de ses formes et la sobre élégance de ses décorations.

C'est encore à cette époque que fut élaboré et publié, par les soins de Subhi Paşa, un règlement en 36 articles relatif aux antiquités et monuments historiques. D'après les dispositions de ce règlement, les antiquités découvertes à la suite des fouilles devaient être partagées entre le fouilleur, le propriétaire du terrain et le Musée.

L'inauguration du nouveau local eut lieu le 19 Août 1880, sous la présidence de Munif Pacha, ministre de l'Instruction Publique. Déthier rédigea, à côté de son *Journal* et de son *Dossier*, un *Catalogue des Etiquettes* qui était une sorte d'inventaire topographique d'après la disposition des objets dans le Çinili-Köşk.

Le Dr. Déthier mourut en 1881 et le 11 Septembre de la même année Hamdi Bey était nommé directeur.

Avec Hamdi Bey commence pour le Musée une ère nouvelle. Jugeant d'abord qu'une classification scientifique des collections du Musée était indispensable, il fit appel à Mr. S. Reinach. Celui-ci se rendit à Istanbul, réorganisa les collections du Çinili-Köşk et fit publier en 1882 à Istanbul le *Catalogue du Musée Impérial* en français. Hamdi Bey réussit aussi à mettre en vigueur une nouvelle loi sur les antiquités (1883) d'après laquelle tous les objets antiques trouvés au hasard ou mis au jour pendant les fouilles étaient considérés comme propriété d'Etat et devaient par conséquent revenir intégralement au Musée. Un second règlement promulgué en 1907 prenait comme base la loi sur les antiquités de la Grèce, mais en y apportant quelques modifications conformément au caractère du Gouvernement Turc. Le service des antiquités dans les provinces était confié aux directeurs de l'Instruction Publique, tous les objets antiques mobiliers ou immobiliers étaient considérés comme propriété de l'Etat, l'exportation des antiquités était formellement défendue. Depuis lors, les collections du Musée ne cessèrent de s'enrichir.

D'un côté, Hamdi Bey engagea une active correspondance, afin d'initier les autorités des provinces à l'œuvre poursuivie. D'autre part il entreprit lui-même des fouilles d'abord en Eolie, puis en 1887 à Saïda en Phénicie, où il fit la découverte sensationnelle de ces merveilleux sarcophages qu'on désigne sous le nom de sarcophages d'Alexandre, des Pleureuses, du Satrape, etc.

Ces monuments nécessitant un nouveau local (la

porte de Çinili-Köşk, trop étroite, ne permettait pas l'entrée de ces monuments), Hamdi Bey réussit à faire construire en face de Çinili-Köşk un nouveau bâtiment de style Renaissance, se composant d'un vestibule précédé d'un portique à quatre colonnes, et, de part et d'autre de ce vestibule, de deux grandes salles de 27 mètres de long sur 14 mètres de large. L'inauguration eut lieu le 13 Juin 1891.

En 1893, Mr. André Joubin, attaché au Musée, fit paraître un catalogue du nouveau musée sous le titre *Catalogue des Monuments funéraires* et peu après le *Catalogue des Sculptures Grecques, Romaines, Byzantines et Franques* exposées dans le Çinili-Köşk. Ces deux catalogues furent publiés à Istanbul en turc et en français.

Mais les nouvelles acquisitions du Musée, parmi lesquelles il faut citer les frises du temple d'Artémis à Magnésie du Méandre et les frises du temple d'Hécate à Lagina, nécessitant un élargissement du bâtiment, Hamdi Bey réussit à faire construire en 1902 et en 1908, dans le même style que le premier, deux bâtiments annexes. C'est de cette façon que s'éleva ce grand édifice dont le front, orné de deux portiques, a une longueur de 150 mètres environ et qui entoure de ses deux ailes le Çinili-Köşk. Quand Hamdi Bey mourut le 24 Février 1910 il avait accompli une œuvre gigantesque. Il avait transformé le contenu modeste du Çinili-Köşk en une des plus riches collections du monde, dotée d'un bel édifice et organisée scientifiquement. Le Dr. Halil Edhem, frère de Hamdi Bey, et qui depuis 1892

avait été directeur adjoint, fut nommé le 27 Février 1910 directeur général, et il s'acquitta admirablement de ses fonctions, jusqu'au 28 Février 1931, lorsqu'il prit sa retraite pour être remplacé par le Directeur actuel, Aziz Ogan, qui était alors inspecteur d'archéologie dans la région d'Izmir.

Cette période fut surtout une période de classification et de réorganisation scientifiques. Mr. Gustave Mendel, qui sous la direction de Hamdi Bey avait rédigé en 1908 le *Catalogue des figurines antiques en terre cuite*, faisait paraître en trois volumes, dans les années 1912-1914 son *Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines*, un des ouvrages les plus remarquables de ce genre. En même temps la collection des antiques étant, à la suite des fouilles, notamment de celles de Milet, Priène, Pergame, Ephèse, Sardes et Istanbul, en croissance perpétuelle, il fallut réorganiser le grand édifice, travail qui fut effectué pendant la Guerre Mondiale. C'est à cette époque que les sculptures qui se trouvaient au Musée Militaire de Ste. Irène, restes de l'ancienne collection des antiques du Cebhane, notamment les monuments en porphyre, furent transportées au Musée. L'édifice de l'Ecole des Beaux-Arts, étant mis en 1918 à la disposition de la direction des Musées, les monuments des peuples de l'Ancien Orient y furent transportés.

Grâce aux soins du Dr. Halil Edhem les antiquités turques et musulmanes, ramassées au fur et à mesure, furent réunies et exposées dans le Çinili-Köşk. Le groupe de trois bâtiments, que l'on désigne depuis 1922 sous

le nom de "Musées des Antiquités d'Istanbul,, renferme les collections suivantes : -

1° — Le rez-de chaussée du grand édifice contient des sculptures grecques, romaines, byzantines, phéniciennes et franques. Le premier volume de la série des *Chefs-d'oeuvre des Musées des Antiquités d'Istanbul*, paru en 1928 , contient d'excellentes photographies des principales pièces de sculpture de cette section avec un texte turc et un texte allemand de Mr. Schede, directeur de l'Institut Allemand d'Archéologie d'Istanbul. Le premier étage contient les collections palmyrénienne et chypriote (guides en préparation), les antiquités palestiniennes, la collection des terres cuites (cf. le Catalogue de Mendel sus- mentionné), des bronzes (A. Joubin, *Bronzes et bijoux, Catalogue sommaire*, 1898) et de la poterie (une partie seulement cataloguée). Pour les vases chypriotes cf. Nicole, *Les vases cypriotes du Musée de Constantinople*; pour la poterie byzantine, Ebersolt, *Catalogue des poteries byzantines et anatoliennes du Musée de Constantinople*, 1910.

Les nouveaux catalogues des bronzes et des poteries sont en préparation, de sorte que les catalogues des collections du premier étage seront complétés très prochainement et publiés en plusieurs langues.

Le musée des Antiquités possède une très riche collection de monnaies et médailles islamiques et non islamiques. Sa bibliothèque renferme un nombre très considérable de publications scientifiques, parmi lesquelles il faut citer les bibliothèques léguées par Cevad

Paşa, Şakir Paşa, Recai Zade Ekrem Bey et par Saîd Paşa de Diarbekir.

2° — Le Çinili-Köşk renferme les antiquités de diverses espèces appartenant exclusivement à l'époque islamique et turque. (Le troisième volume des *Chefs-d'oeuvre*, rédigé par Mr. Kühnel, comprendra les antiquités de cette section).

3° — Le Musée de l'Ancien Orient renferme les antiquités égyptiennes, sumériennes, babyloniennes, assyriennes, hittites, parthes, nabathéennes et himyarites (guides: E Unger, *Gewichte*; E. Nasûhi, *Guide sommaire des antiquités assyro-babyloniennes*, épuisé; un nouveau guide est en préparation).

Le Musée de Topkapu Saray, le Musée des Arts Turcs et Islamiques et le Château des Sept Tours relèvent également de la Direction Générale des Musées d'Istanbul.

Le Palais de Topkapu (Vieux Saray) a été aménagé en musée et ouvert au public en 1924. Les riches collections qui s'y étaient accumulées pendant des siècles ont été classifiées et exposées. Aujourd'hui les visiteurs peuvent y admirer les merveilleuses collections de porcelaines de Chine, d'armes anciennes, de manuscrits, d'étoffes et de broderies turques, qui sont parmi les plus riches collections de ce genre dans le monde entier, et enfin le Trésor des Sultans, leurs costumes d'apparat, leurs trônes, leurs salles d'audience et les appartements du Harem.

Le Musée des Arts Turcs et Islamiques, situé près de la mosquée de Süleymaniye, contient également d'admirables collections de tapis rares, de manuscrits précieux, de riches reliures.

Ces deux musées, qui offrent un si haut intérêt au point de vue historique et ethnographique, sont également remarquables par les bâtimens qu'ils occupent, qui comptent parmi les spécimens les plus remarquables de l'architecture turque.

Le Château de Yedikule (Sept Tours), qui évoque tant de souvenirs tragiques de l'histoire ottomane, comprend la célèbre Porte Dorée, élevée par Théodose II en 413, et les tours et murailles construites par Mehmed le Conquérant.

LE MUSEE DES ANTIQUITES

Une fois entré dans le grand vestibule d'accès (voir le plan), le visiteur tournera immédiatement à gauche pour se rendre directement dans la dernière salle de la Galerie, et il commencera sa promenade par la travée gauche de cette salle qui en contient trois.

La salle I servant actuellement comme magasin c'est par la salle II que commencera la visite.

N. B. — Comme l'espace nous manque pour une énumération complète de tous les objets exposés dans les vingt salles du rez-de-chaussée, nous nous sommes bornés à citer les objets les plus remarquables.

Les numéros indiqués dans notre guide sont ceux du Catalogue Mendel. Les objets entrés au Musée après la publication du Catalogue sont désignés par leurs numéros d'inventaire, précédés de la lettre I. Pour les objets exposés devant la façade du Musée et dans le jardin, les objets sont désignés par deux numéros, le premier étant le numéro de Catalogue, et le second, précédé de la lettre I, le numéro d'inventaire.

Prononciation des noms turcs :

c = dj	ı = a un son intermédiaire entre i et ou
ç = tch	ö = eu
e = é	ş = ch
g = g dur	u = ou
ğ = gh doux	ü = u
h = h aspiré	y = a toujours la valeur d'une consonne

Les autres lettres de l'alphabet turc se prononcent comme en français.

Parmi les mots qui entrent fréquemment dans la composition des noms de localité, *kapu* signifie *porte*, *köy* signifie *village*, *hisar* signifie *château*.

II — SALLE D'ARCHITECTURE

Cette salle renferme exclusivement des décorations architectoniques.

Travée droite

Sur le mur: 147-187. **Plaques de la frise du temple d'Artémis Leucophryène** à Magnésie du Méandre. Ce temple fut construit dans la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. par Hermogénès d'Alabanda. La frise, qui fait partie du l'ordre extérieur et règne sur les quatre côtés du temple, avait une longueur totale de 174m. 50. Elle représente des combats entre Grecs et Amazones.

Sur le dallage: 1305. **Mosaïque** où sont disposés deux rangs de cinq octogones contigus, remplis chacun par un motif: Eros, fauves, centaure et monstres marins, Triton, hippocampe. Ile de Cos (Istanköy). Epoque romaine.

Dans la niche: 254. **Caryatide.** Elle est vêtue d'une tunique à manches, d'un péplos et d'un manteau jeté sur les épaules. Les proportions vigoureuses de la statue, l'aspect fruste du revers, la position du bras gauche qui était relevé vers la tête permettent d'y reconnaître avec certitude une caryatide. Mylas. Fin du II^e s. av. J.-C.

Contre les piliers: 146. **Colonne** de l'ordre extérieur du temple d'Artémis. Ce type devint modèle classique aussi bien en Asie Mineure qu'à Rome. Le chapiteau est d'un travail vigoureux et nerveux sur les faces antérieure et postérieure. III^e s. av. J.-C.

190-193. Restauration artificielle. Sur un **tambour de colonne** et un **chapiteau** des propylées du portique de l'Agora de Magnésie, est placé l'**entablement** (architrave, frise et corniche) du temple de Zeus Sosipolis, lequel s'élevait dans la partie sud dudit Agora. III^e s. av. J.-C.

Travée centrale

De part et d'autre de la porte donnant accès à la salle III: 1138. **Fragment d'un triglyphe et d'une métope** provenant du temple d'Athéna à Troie (Hisarlik) et représentant le combat d'un Barbare et d'un Grec. Epoque hellénistique. — I. 4028. **Lion assis**, Sardes. Epoque archaïque.

Au dessus: **Mosaïques** représentant les exploits d'Hercule. Urfa. Epoque romaine. *A droite*: I. 2466. Hercule cueillant les pommes des Hespérides. — *A gauche*: I. 2464. Hercule étouffant le lion de Némée.

Au centre de la travée: 1364. **Autel circulaire**. Milet. Epoque archaïque.

Dans cette même travée sont des **chapiteaux éoliens**, ainsi nommés parce qu'ils ont été trouvés en Eolie. Ils sont formés par l'enroulement de deux tiges qui se séparent dès leur naissance. On les désigne généralement comme le prototype de l'ordre ionique. Ils

sont tous du VI^e s. av. J. - C., sauf le No 275 qui est du VII^e s. *Sur les deux colonnes de part et d'autre de l'autel*: Le chapiteau 275 provient de Néandria, et le chapiteau 277 de Larisa. — *Sur les piliers qui séparent les travées*: Le chapiteau 276 provient de Lesbos, et le chapiteau 278 de Larisa.

De part et d'autre de la porte de la salle I: 1367-1368. **Chapiteaux** destinés probablement à couronner un pilastre engagé qui motivait l'angle d'un édifice. Milet. Epoque hellénistique.

En haut du panneau: 235. **Chapiteau à buste d'Apollon**. — 234. **Chapiteau à buste de Zeus**. — Ces bustes ornaient les volutes des chapiteaux d'angle d'ordre ionique dans le temple d'Apollon à Didymes (Hiéronda). La construction du temple fut commencée par Paeonios d'Ephèse et Daphnis de Milet en 333 av. J.-C. Les travaux durèrent jusqu'au milieu du II^e s. ap. J. C., époque de l'empereur Adrien. Le temple resta pourtant inachevé.

Travée gauche

Sur le mur: 235 a. **Bucrane**, provenant du chapiteau 235.

Dans la niche: 253. **Caryatide**. Elle faisait pendant à celle qui est placée dans la travée droite.

Sur le dallage: 1304. **Mosaïque**. Orphée est au milieu, assis sur un rocher, tenant une lyre; des deux côtés, un arbre sur lequel sont perchés une colombe, un paon, un canard ou une oie, un aigle, un petit oiseau; de part et d'autre de ce motif central sont distribués divers animaux:

lion, taureau, tigre, panthère. Les panneaux latéraux sont remplis par des combats de gladiateurs et la mention de la victoire est indiquée par les lettres N E I placées au dessous du nom du vainqueur. Ile de Cos (Istanköy). Epoque romaine.

Sur le mur : 198 - 230. **Plaques de la frise du temple d'Hécate à Lagina**, en Carie. Le temple est de la fin du II^e s. av. J.-C. L'interprétation de la frise constitue un problème très difficile et probablement insoluble dans les détails. Les reliefs se rapportent au culte d'Hécate et à la ville de Rome.

III — SALLE DU SARCOPHAGE DE SIDAMARA

Travée centrale

112. **Grand sarcophage** trouvé à Ambar-Arasi, ancienne ville de **Sidamara**, sur la route d'Erégli à Karaman, dans le vilâyet de Konya. C'est le plus beau et le plus important spécimen d'une classe de sarcophages représentée aujourd'hui par un grand nombre d'exemplaires et de fragments. Des deux grandes faces de la cuve, l'une (à droite en entrant) représente le mort, assis, entouré de deux femmes, sans doute son épouse et sa fille; dans les niches extrêmes, les deux Dioscures, tenant leur cheval par la bride. Sur le petit côté gauche, une jeune femme s'avance vers la porte du tombeau, tenant un plateau chargé de fruits qu'elle va déposer sur la table; de l'autre côté de la porte, un homme barbu tenant un volumen roulé. La grande face postérieure et le petit côté droit de la cuve représentent des scènes de chasse. Sur le couvercle sont étendus le mort et sa femme. La tête d'un des putti qui ornent le couvercle a été dernièrement retrouvée au Victoria and Albert Museum à Londres. La frise du socle représente successivement des putti ou des Eros combattant contre des fauves, des athlètes s'exerçant dans la palestre et une course de chars. Le sarcophage date du III^e siècle ap. J. - C. (Pl. XL).

Ces types de sarcophages représentent une cuve conçue comme une maison, dont les faces sont ornées de colonnes et de niches, et un couvercle conçu comme un lit. Cette forme du couvercle, étrangère aux sarcophages habituels d'Asie-Mineure, se rencontre dans les sarcophages étrusques et romains jusqu'au commencement du II^e siècle ap. J. - C., de sorte qu'il faut compter ici avec une influence venue de l'Italie. Ces sarcophages furent fabriqués dans les différentes villes d'Asie Mineure. Leur fabrication cesse dans la seconde moitié du III^e siècle ap. J. - C.

Travée droite

19. **Sarcophage du type de Sidamara**, sans couvercle. La face principale reproduit exactement la disposition architecturale et la technique du sarcophage de Sidamara. Les personnages sont les mêmes, l'attitude du mort assis dans la niche centrale, son costume reproduisent presque trait pour trait ceux de la figure correspondante du grand sarcophage. Il est donc vraisemblable que les deux exemplaires ont été sculptés par un même atelier de sculpteurs. L'œuvre semble un peu plus récente que le sarcophage de Sidamara et pourrait n'être pas très éloignée de l'année 250 ap. J. - C.

I. 4027. **Sarcophage du type de Sidamara** en partie restauré. Sur le couvercle deux femmes couchées et une inscription portant le nom Claudia Sabina. Sardes. Fin du II^e s. ap. J. - C.

Sur les murs: 1067 - 1071. **Stèles-portes**, dont la

plupart portent des représentations d'objets domestiques. Elles proviennent du territoire de l'ancienne Phrygie et sont en général du III^e s. ap. J.-C.

A droite de la fenêtre: 138. **Grande porte de marbre.** C'est la porte d'un caveau funéraire, à deux vantaux monolithes, imitant une porte en bois. Elle est ornée de disques recouverts d'une feuille d'or, simulant des boutons de bronze dorés. Les gonds sont tous conservés. La perfection du travail, la blancheur éblouissante du marbre, l'éclat à peine pâli de l'or font de cette simple porte une œuvre d'art d'une grande beauté. Elle a été trouvée dans un tumulus, à 9 kilomètres au nord de Salonique, sur la route qui mène de cette ville à Langaza. III^e s. av. J.-C.

Sous la fenêtre: I. 3228. **Fragment de sarcophage du type de Sidamara.** Hercule debout, avec la peau de lion sur la tête. Tyr. III^e s. ap. J.-C.

A gauche de la fenêtre: I. 4094. **Ornements de bronze** replacés sur deux vantaux modernes. Ces ornements, qui comprennent une tête de Méduse, une tête de lion, un disque et une poignée ornementés et un grand nombre de clous, appartenaient à une porte en bois qui fermait l'entrée du caveau funéraire dont provient la porte No. 138.

Travée gauche

102-108. **Stèles peintes** trouvées à Saïda. Ce sont les monuments de mercenaires grecs engagés dans l'armée des Séleucides; à cet égard elles constituent des documents utiles, soit pour nous apprendre de quels

éléments était recrutée cette armée, soit pour l'étude de son équipement. Elles portent une inscription contenant le nom de leur propriétaire et datent du II^e s. av. J. - C.

Des deux côtés de l'escalier : 142, 143. **Lions du Palais du Boucoléon.** Les formes s'éloignent de la nature, le travail est dur et sommaire, mais assez décoratif. Çatladı - kapu, Istanbul. V^e s. ap. J. - C.

Sur le palier de l'escalier, encastré au mur : 145. **Tête de Méduse.** L'expression est plutôt souriante et surprise que redoutable et féroce, quoique le sculpteur ait cherché à lui donner un caractère effrayant. Les serpents sont noués sous le cou et leurs têtes viennent se placer contre les boucles relevées du front. Le travail, calculé pour l'effet au grand air et à distance, est très dur, mais ne manque pas d'une certaine vigueur décorative. Çenberlitaş. IV^e s. ap. J. - C.

Les stèles funéraires apposées aux murs de cette travée et de la travée centrale représentent pour la plupart un banquet funèbre.

IV — SALLE DES INSCRIPTIONS

Parmi les nombreuses inscriptions que contient cette salle, nous citerons les plus remarquables.

A l'extérieur, à droite de la porte d'entrée

I. 1079. **Décret de la ville de Lète** en l'honneur de Marcus Aunius, fils de Publius, questeur romain, qui a repoussé l'invasion des Gaules. Salonique. 117 av. J. - C.

Dans la salle

En face de la porte, sur un socle: 691. **Serment des éphèbes.** Héraclée, Crète.

I. 3018. **Loi des Iliens contre les tyrans.** Cette loi énumère les récompenses à fournir à celui qui tuera le tyran ou tout autre personne cherchant à abolir la démocratie. Il aura, le jour même, un talent d'argent, sa statue en bronze sera érigée par le Dême, il sera nourri toute sa vie par le Prytanée, ou bien il sera appelé à la présidence des jeux et aura deux drachmes par jour comme subvention viagère. Troie (Hisarlık). Env. 281 av. J. - C.

Premier panneau à droite: I. 1559. **Décret de la ville de Cos,** rendu à la suite de la nouvelle que les Gaulois ont été repoussés de Delphes, en décembre

279. La ville rend grâce à Apollon qui apparut en personne pendant la bataille, et ordonne divers sacrifices à Delphes et à Cos Ile de Cos (Istanköy). Mars 278 av. J. - C.

Deuxième panneau, sous la fenêtre: I. 1359. **Inscription défendant le passage à travers les oliviers.** Tralles (Aydin). Epoque romaine.

Troisième panneau, tout en haut: I. 3016. **Edit de l'empereur Anastase 1^{er}** concernant les conditions de passage du détroit des Dardanelles. Abydos (Nagara). 491-518 ap. J. - C.

En bas: I. 3015. **Décret en l'honneur d'Antonia Tryphaena**, fille du roi du Pont, Polemon, femme du roi de Thrace, Cotys, et cousine de l'empereur Caligula. Antonia a fourni les moyens propres à la réouverture du canal comblé par crainte de la guerre, et à la restauration de la ville de Cyzique; elle a fourni aussi une subvention pour l'approvisionnement abondant du marché, afin que les ouvriers puissent acheter à des prix raisonnables. Le décret se termine par un règlement de police défendant la hausse du prix des denrées et déterminant la pénalité y relative. Cyzique. 38-46 ap. J. - C.

Au dessous: I. 1550. **Règlement concernant le Bois sacré** (consacré à Apollon et Asklépios); interdiction de couper les cyprès. Ile de Cos.

Quatrième panneau: I. 3096. **Inscription chypriote.**

Au dessus: I. 2097 et I. 2099. **Inscriptions lydiennes.** Les caractères étant en partie effacés par le temps, ces inscriptions ne peuvent être déchiffrées

qu'avec difficulté. Les inscriptions lydiennes n'existent dans aucun autre musée, sauf le Musée d'Izmir.

Dernier panneau, tout près de la porte: I. 2034.

Inscription concernant un emprunt intérieur de la ville de Milet. Delphinion (Milet). 205 av. J. - C.

La salle V est actuellement fermée.

VI — SALLE FUNERAIRE

Travée gauche

40. **Fragment de sarcophage double.** Le monument est très mutilé. A l'intérieur deux places étaient ménagées par une cloison. A l'extérieur la cuve est divisée en niches cintrées séparées par des colonnes. Sur le petit côté, dans la niche de gauche, Horus à tête d'épervier est assis, une longue chevelure flotte sur son dos et ses épaules, il est vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, la main droite tient à la fois un sceptre et l'uraeus sacré, symbole de la divinité et de la royauté; dans la niche de droite, un jeune adorant s'avance vers le dieu, il est coiffé d'un bonnet à double pointe sur lequel se dresse l'uraeus, derrière le jeune homme un petit bœuf Apis porte entre ses cornes un disque solaire, dans la partie droite de la niche et tournant le dos à l'adorant Isis est représentée debout. Sur le long côté de gauche dans la niche de droite Isis est assise, son bras gauche, tendu en avant, était en partie caché derrière un petit Apis; derrière l'animal sacré une jeune femme debout présente à la déesse un gros oiseau, sans doute un épervier, sur un large plateau qu'elle porte à hauteur de la tête. Une tête d'Osiris, reconstituée de sept fragments, est mon-

tée sur un socle isolé, le visage a un type égyptien très accusé. Le socle du sarcophage est décoré de reliefs très bas. Le sarcophage est l'œuvre d'un sculpteur grec qui semble avoir maladroitement reproduit des types et des motifs égyptiens qu'il ne comprenait pas très bien. Les quatre faces de ce sarcophage étaient consacrées à des scènes d'offrande et d'adoration où l'on peut restituer avec certitude, à côté d'Isis et d'Horus, Osiris; la triade divine était vénérée par un homme et une femme où l'on doit reconnaître les possesseurs de ce monument. Hiérapytna (Crète). II^e s. ap. J.-C.

1159. **Sarcophage à guirlandes**, avec couvercle à deux pentes, orné de quatre grands acrotères. Aux extrémités de la cuve deux Nikés, dans la partie centrale deux Eros, tous quatre soutenant sur leurs épaules trois guirlandes retombantes. Dans la concavité des guirlandes, à gauche et à droite, une tête de Méduse; au centre, scène de banquet. Tripoli de Syrie. Bon travail décoratif du II^e s. ap. J.-C.

Au milieu: 1169. **Sarcophage.** Eros nus vendangeant et sacrifiant. Tripoli de Syrie. Bon travail décoratif de la fin du II^e s. ap. J.-C. (Pl. XXXVIII).

110. **Sarcophage lycien.** Il est du type lycien ordinaire: haut couvercle en arc brisé surmonté d'une épaisse poutre faîtière qui règne sur toute la longueur de l'arête supérieure. Comme il est de règle presque constante en Lycie, les reliefs les plus importants sont placés ici sur le couvercle: entre deux têtes colossales de

Méduse qui servaient comme tenons de manœuvre, dans un panneau rectangulaire le relief d'un lion; au dessus, relief d'un char attelé de quatre chevaux; les représentations sculptées sur la poutre faîtière sont très mutilées et énigmatiques. Le sarcophage est en calcaire local. Göl-Başı (Trysa). Epoque Hellénistique.

Au fond, devant la fenêtre: 4. **Sarcophage de Méléagre.** Face antérieure: aux extrémités les deux Dioscures; entre ces deux figures se développent trois épisodes de la légende de Méléagre: à gauche la mort du héros tué par Apollon, au centre le cadavre de Méléagre ramené par ses compagnons à ses parents et enfin le suicide de la mère. Petit côté gauche: Méléagre et les Curètes. Petit côté droit: les Méléagrides au tombeau de leur frère. Durazzo. Assez bon travail romain du II^e s. ap. J. - C. (Pl. XXVIII).

Ce sarcophage montre clairement les différences qui existent entre un sarcophage grec et un sarcophage romain. Tandis que le premier est conçu comme un temple ou une maison avec une toiture à deux pentes, le second est conçu comme un cercueil à couverture plate destiné à être placé dans un caveau. Aussi le sarcophage romain n'a-t-il des sculptures que sur ses trois faces, et encore c'est une des faces seulement qui porte la décoration principale. Dans les sarcophages grecs, au contraire, des sculptures se voient sur les quatre côtés.

Travée centrale

Au fond, devant la fenêtre: 1170. **Sarcophage.** La face principale représente la morte étendue sur un long

canapé; des deux côtés une servante; celle de droite présente un fruit à sa maîtresse et celle de gauche joue de la lyre. Le style du relief est médiocre, quoiqu'il s'inspire de modèles anciens. Tripoli de Syrie. III^e s. ap. J.-C.

Au milieu: 32. **Sarcophage dionysiaque.** Les reliefs de l'une des grandes faces représentent un cortège bachique qui s'avance des extrémités vers un groupe central composé d'une ménade qui danse en s'excitant du tympanon qu'elle tient levé devant elle, d'un jeune satyre qui, la tête tounée vers elle, semble vouloir exécuter avec elle une danse, et enfin du vieux Silène jouant de la flûte. A gauche du groupe central un jeune satyre à petite queue de cheval danse en frappant sur des cymbales hémisphériques. Aux deux extrémités, une ménade. Petit côté gauche: une nymphe endormie sur un rocher, surprise par deux satyres. Grande face postérieure: deux griffons affrontés de part et d'autre d'une torchère allumée. Petit côté droit: sphinx ailé accroupi sur son arrière-train. Salonique. Assez bon travail du II^e s. ap. J.-C.

23. **Sarcophage décoré de putti.** Les reliefs de la face principale représentent trois groupes dont celui du milieu est composé d'un putto et d'une fillette qui s'embrassent d'une manière un peu caricaturale; à droite et à gauche, deux groupes symétriques: un putto ivre, soutenu par un camarade, s'avance vers un autel allumé. Salonique II^e s. ap. J.-C.

21. **Sarcophage.** Sur la face principale et au milieu, assis sur un tabouret, Hippolyte suit des yeux son serviteur qui cloue un bois de cerf sur un édicule; à

gauche, Phèdre est assise sur un siège. La face opposée présente au milieu un aigle éployé et aux extrémités un bucrane qui soutiennent deux épaisses guirlandes. Sur l'un des petits côtés est représentée Ariane abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos et, sur l'autre, un sphinx ailé. Salonique. II^e s. ap. J. - C. (Pl. XXXV)

On nomme ces trois derniers sarcophages (21, 23, 32) sarcophages attiques parce que la plupart des sarcophages de ce genre ont été trouvés aux environs d'Athènes. Ils datent du II^e s. ap. J. - C. Ce sont les derniers monuments de l'art grec sous la domination romaine.

1084. **Autel funéraire.** Cet autel circulaire servait d'urne et était fermé par un couvercle qui manque aujourd'hui. Cymé. Bon travail hellénistique.

Travée droite

Sur des socles: 43, 4, 1165. **Sarcophages d'enfant**, dont le premier et le troisième sont ornés de guirlandes et le deuxième d'Eros et de putti vendangeant et jouant et sur le petit côté d'un putto monté dans une voiture conduite par deux boucs. II^e s. ap. J. - C.

1164. **Petit sarcophage à guirlandes.** Tripoli de Barbarie. II^e ou III^e s. ap. J. - C.

A côté: I. 2768. **Grand sarcophage** dont les personnages représentent Pluton et Proserpine. Ephèse. Époque romaine.

26. **Sarcophage.** Sur la face principale, la scène représentée est empruntée à la légende de Phèdre et d'Hippolyte. Celui-ci occupe le centre, et s'apprête à partir pour la chasse, quand la vieille nourrice de Phèdre

l'arrête et lui remet les tablettes qui contiennent la lettre amoureuse de la reine; le jeune homme tient de la main gauche un javelot, de la main droite il tient les tablettes que vient de lui remettre la nourrice, mais il ne les lit pas, sa tête au regard dur, aux lèvres soulevées par un sourire méprisant, se tourne vers la messagère. A gauche, Phèdre est assise sur une chaise, abandonnant sa main gauche à un petit Eros, elle tourne la tête à gauche vers une servante qui, penchée vers elle, murmure à son oreille des paroles d'espoir ou de consolation. Tripoli de Syrie. II^e s. ap. J. - C. (Pl. XXXVI)

1157. **Sarcophage** dont les quatre faces sont cannelées. Téké, vilâyet de Konya. Epoque romaine.

Au fond, sous la fenêtre: 33. **Sarcophage**. La face principale représente un sacrifice dionysiaque. La face postérieure est sans décoration. Beyrouth. II^e s. ap. J. - C.

Les sculptures apposées aux murs ou aux piliers de cette salle sont des stèles funéraires. La motif le plus souvent représenté est le «banquet funéraire»; le mort est étendu sur le lit et tient dans une main une couronne ou une coupe; devant lui se trouve la table à trois pieds chargée de fruits; la femme du mort, drapée, et assise sur un fauteuil, occupe généralement l'extrémité gauche de la stèle. Parmi les autres motifs il faut citer les personnages debout ou assis, des bustes, des cavaliers, des bœufs attelés à la charrue, des soldats, des gladiateurs, divers animaux et divers objets. Ces stèles portent presque toutes une inscription et datent en majeure partie des époques hellénistique et romaine. Elles sont de provenances diverses.

VII — SALLE SIDONIENNE ROMAINE

Tous les antiques exposés dans cette salle proviennent de Sidon.

A droite

Dans la partie droite de cette salle sont exposés des **cercueils et fragments de cercueils en plomb.**

Ces sarcophages, qui proviennent de Sidon, du Liban et de Homs, ville de la Syrie septentrionale, semblent particuliers à la Phénicie. Ils étaient coulés dans des moules en creux, de manière que les ornements des faces apparaissent en relief. Ils sont formés de plaques de quelques millimètres d'épaisseur, le plus souvent les longs côtés étaient coulés d'une pièce avec le fond du sarcophage, puis repliés en haut et soudés aux petits côtés. La décoration, élégante et variée, témoigne d'un mélange de l'art phénicien avec l'art gréco-romain.

Ces monuments peuvent se diviser en trois groupes:

Groupe A. I. 5258, I. 5261, I. 5363. Fragments. Les longs côtés sont encadrés d'une décoration végétale entre deux tores. Dans l'entre-deux, panneaux séparés par des colonnes corinthiennes et ornés de figures diverses. Les petits côtés sont ornés d'édicules à fronton triangulaire. II^e s. ap. J. - C.

Groupe B. I. 1147, I. 1149, I. 1144. Sarcophages

ornés de têtes de Méduse, de sphinx, de rosaces, de pampres dans des encadrements de tores et de perles.

Groupe C. I. 1134, I. 1143, I. 1142, I. 1145, I. 1140. Sarcophages richement décorés. Sur les grandes faces, en haut et en bas, deux guirlandes de laurier entre deux tores; dans l'entre-deux, six panneaux séparés par des colonnes corinthiennes; au centre des panneaux, alternativement un sphinx ailé et une tête de Méduse, autour desquels sont représentés des feuilles de laurier ou des dauphins. Le couvercle est orné sur les bords de deux guirlandes de laurier entre deux tores; l'entre-deux est occupé par des pampres disposés en losanges, au centre desquels est une rosace. Sur les petites faces des sarcophages 1134, 1145, 1140, un édicule à fronton triangulaire reposant sur deux colonnes corinthiennes; au centre du fronton s'ouvre une voûte supportée par deux colonnes corinthiennes; des feuilles de laurier figurent les acrotères. III^e ou IV^e s. ap. J. - C.

Pour plus de renseignements concernant ces sarcophages, voir le Guide spécial.

A gauche

Au pilier: 18. Fragment de fresque. Une femme drapée est représentée debout levant, dans un geste d'affliction, sa main droite vers sa tête. A droite un grenadier. A gauche une élégante amphore. Epoque hellénistique.

Au dessous de l'étagère: 1167. Sarcophage à guirlandes. Travail ordinaire d'époque romaine, probablement du II^e s. ap. J. - C.

Sur l'étagère: 45, 49, 53, 55, 58. **Cippes funéraires**, portant chacun une inscription.

Au milieu: 12. **Sarcophage à guirlandes**. Le travail des grandes faces est médiocre, mais d'une rudesse assez décorative; celui du petit côté gauche est presque barbare. L'œuvre est probablement du II^e s. ap. J. - C.

Sous la fenêtre, au mur: I. 4252. **Long côté d'un sarcophage** avec des représentations empruntées aux stèles funéraires. A gauche, cavalier; au dessous, une inscription; au centre, banquet funèbre; à droite, dans les deux derniers panneaux, des personnages debout; au dessous, un voilier. Çenberlitaş, Istanbul. Epoque hellénistique. Ces sortes de sarcophages se rencontrent fréquemment dans l'île de Paros, de sorte qu'il faut reconnaître dans cette pièce rare une œuvre importée de cette île.

A droite de la fenêtre: 42. **Chevet d'un sarcophage**. Epaisse guirlande et tête de Méduse. Travail décoratif d'époque romaine.

Au mur: 44, 1401, 1402. **Fragments de sarcophages** probablement du II^e s. ap. J. - C. Dans les Nos 1401 et 1402 est représentée une pleureuse. Dans le No 1402 la pleureuse est une Psyché avec des ailes de papillon.

Au dessous: I. 3201. **Long côté d'un sarcophage**. Deux Victoires tiennent chacune une couronne au dessus de la tête d'une Psyché pensive. II^e s. ap. J. - C.

Au dessous de l'autre étagère: 1161. **Sarcophage à guirlandes**. Travail très médiocre d'époque romaine. II - III^e s. ap. J. - C.

SARCOPHAGES DE SIDON

Nous voici parvenus aux salles où se trouvent exposés les monuments qui font la gloire de notre Musée. Ce sont les incomparables sarcophages découverts à Saïda. Mais avant de les décrire nous avons jugé utile de présenter les notions sommaires ci-après.

Les fouilles de la nécropole royale de Sidon, exécutées en 1887 par Hamdi Bey, sont parmi les plus importantes de l'histoire archéologique au dernier quart du siècle passé.

La nécropole se trouvait dans un terrain nommé *Ayaâ*, situé à l'est de Saïda, près du village Halalié. Le 2 mars 1887 Mehmed Şerif Efendi, propriétaire de ce terrain, avertissait le kaymakam de Saïda qu'il avait découvert un puits au fond duquel il pouvait y avoir des tombeaux. Sur l'ordre du gouverneur général de la Syrie, l'ingénieur du vilâyet se rendit à Saïda et rédigea, le 24 mars, un rapport qui fut transmis à Istanbul. Le 18 avril, Hamdi Bey quittait Istanbul et le 30, les fouilles commençaient. Dirigées par lui avec une activité passionnée et un soin scrupuleux, elles étaient terminées le 20 juin et les sarcophages embarqués à bord du vapeur turc *Asir*.

Ainsi qu'on pourra le voir sur les tableaux apposés au mur de la salle VIII, la nécropole comprend deux hypogées dont le premier est composé d'un puits profond de 10 m. 20 et ayant 3 m. 70 de côté, au fond duquel s'ouvrent, sur les quatre faces, quatre caveaux dont les portes étaient murées; deux autres chambres,

donnant sur les parois ouest et est du caveau nord, se placent aux angles nord - ouest et nord - est du fond, mais sans communiquer avec lui; une septième se place de même à l'angle sud - ouest sur la paroi sud du caveau ouest.

Cet hypogée avait été violé à une époque inconnue, alors que le second était au contraire intact et restait inconnu même des fouilleurs qui avaient retrouvé par hasard le premier hypogée; la découverte en est due à la perspicacité de Hamdi Bey. Là encore, c'était un puits rectangulaire, profond seulement de 7 m. 50 et large de 4 mètres. Deux chambres s'y ouvraient sur ses côtés nord et sud. Celle du sud, très grossièrement dressée, comprenait quatre fosses sans cercueils; celle du nord, soigneusement murée, renfermait le sarcophage du roi Tabnit; il reposait, à 3 m. 30 au dessous du fonds du puits, sur le sol d'une fosse fermée par un monolithe colossal et par tout un appareil de grands blocs taillés et de blocage.

Les sarcophages furent extraits par une galerie souterraine, où on les fit glisser sur un train de bois.

On admet en général que l'hypogée de Tabnit est le plus ancien des deux, qu'il a été construit avant le milieu du Ve siècle av. J. - C., que les caveaux de l'autre hypogée ont été creusés successivement pour recevoir les différents sarcophages, que le sarcophage d'"Alexandre,, et ses trois compagnons ont été introduits les derniers et que ceci a eu lieu dans la dernière partie du IV^e siècle.

On a pensé le plus souvent que les sarcophages

de la nécropole étaient des monuments réemployés, soit que leurs derniers possesseurs les eussent achetés d'occasion, soit qu'ils les eussent rapportés en butin d'une expédition militaire ou d'une course de piraterie. Pour le sarcophage de Tabnit, le fait, attesté par l'inscription hiéroglyphique du couvercle, est évident; il n'en est déjà plus de même pour le grand anthropoïde égyptien (No. 79); ce sarcophage n'est pas mutilé; il est inachevé.

Tous les autres sarcophages du Musée paraissent avoir été achetés directement par et pour les Sidoniens qui y ont été ensevelis.

Quels étaient ces Sidoniens? La nécropole a reçu à bon droit le titre de nécropole "royale,,. Toutefois, il serait vain de vouloir attribuer à un roi déterminé l'un quelconque des plus anciens sarcophages, autre que celui de Tabnit, car on ne possède pas d'autre critérium que les dates nécessairement assez vagues qui sont fournies par les monuments eux-mêmes. Le seul fait à peu près certain est que le sarcophage d'"Alexandre,, n'appartenait pas au roi macédonien. Car nous savons qu'Alexandre est mort à Babylone et que son corps fut transporté à Alexandrie et que selon la description de Diodore son cercueil avait la forme anthropoïde. La seule hypothèse qui vaille la peine d'être retenue est celle qui attribue à *Abdalonyme* le sarcophage d'"Alexandre,,. *Abdalonyme* appartenait à la dynastie légitime; il fut placé sur le trône par Alexandre; les textes ne nomment plus, après lui, aucun roi national de Sidon. D'autres hypothèses n'ont pas

manqué: on a successivement donné le sarcophage d'“Alexandre,, à Perdiccas ou à Parménion, à un Satrape perse, Mazaios, à un ami d'Alexandre, Laomédon de Mytilène, à un grand seigneur perse, Kophen, fils d'Artabaze, descendant d'une famille dont les ancêtres avaient, avec Darius, mis à mort Smerdis le mage. Ces constructions érudites sont malheureusement dépourvues de toute base solide.

VIII — SALLE DU SARCOPHAGE D' "ALEXANDRE,,.

C'est dans cette salle, et à côté de la porte qui mène à la salle précédente que, par décision du Conseil des Ministres, une **plaque commémorative** a été apposée pour perpétuer le souvenir d'Osman Hamdi Bey, à qui l'organisation et le développement des Musées des Antiquités doivent un si magnifique essor.

Premier Sarcophage

10. **Sarcophage dit des "Pleureuses,,.** Dans chacun des dix-huit panneaux que circonscrivent sur la cuve les colonnes et les pilastres d'angle est sculptée en haut relief une figure de femme. Ces femmes, debout ou assises, dans l'attitude de la douleur ou de la mélancolie, sont drapées de différentes manières, ont un geste, une pose que l'artiste a su varier avec une adresse remarquable. Le problème était d'une difficulté singulière qui s'imposait au sculpteur pour rompre la monotonie du cadre architectural sans en briser l'unité, pour donner à chaque figure une individualité sans l'isoler de ses compagnes, pour imaginer et développer ces dix-huit variations d'un même thème sans altérer l'harmonie et le rythme du motif primitif. Toutes les formes que peut prendre la douleur sans cesser d'être belle et noble sont exprimées ici avec des nuances infiniment délicates.

Le sarcophage présente dans son ensemble la forme d'un temple grec; son couvercle, un peu lourd, forme un toit de temple: il est entouré d'une balustrade dont les deux grands côtés représentent deux cortèges funèbres semblables. Sur la frise qui entoure le socle se déroulent des scènes de chasse.

Ce sarcophage, purement grec par sa forme extérieure, est pourtant oriental par le sens de ses représentations. Le cortège funèbre est d'un caractère sémite. Les «Pleureuses» se rencontrent sur le sarcophage d'Amathous, colonie phénicienne à Chypre, sur celui d'Ahi-ram, provenant de Byblos, qui date du XIV^e s. av. J. - C. La Psyché pensive qu'on rencontre sur les sarcophages phéniciens des temps romains (cf. les monuments de la Salle VII) montrent bien le traditionalisme, qui est un des traits caractéristiques des cultes phéniciens.

Ce sarcophage était peint. On voit encore des traces de couleur. C'est une œuvre lointaine exécutée directement pour un Sidonien, un peu avant 350, par un artiste soumis complètement à l'influence attique. (Pl. XI)

Au centre

68. Sarcophage dit d'Alexandre. L'un des longs côtés de cet admirable monument représente une bataille entre Grecs et Perses. A l'extrémité gauche, Alexandre, coiffé de la peau de lion, est monté sur un cheval qui, ayant reçu une flèche dans le poitrail, se cabre et bondit au dessus du cadavre d'un Perse. Le roi poursuit, la lance haute, un cavalier perse, dont la monture

vient de s'abattre sur les jambes de devant; l'homme cherche à passer la jambe gauche au dessus de l'encolure de sa bête. A l'extrémité droite, un cavalier macédonien qui, insensible au trait qui l'a blessé à la jambe gauche, vient de porter un coup mortel à un cavalier perse qui, la carotide tranchée, tombe inanimé dans les bras de l'écuyer arrivé trop tard. Entre ces deux groupes, deux fantassins aux prises, un archer perse tirant sur Alexandre, un cavalier grec levant l'épée contre un Perse et vice-versa, puis un archer perse lançant une flèche contre le cavalier macédonien. Sur cette face, le sculpteur a su, avec une extrême ingéniosité, rendre cette image trouble et confuse d'une mêlée de fantassins et de cavaliers.

Le côté opposé représente une chasse au lion et au cerf: un lion de grande taille occupe le centre de la composition, déjà percé de plusieurs traits et couvert de sang, il s'est rué sur le cheval d'un cavalier perse, lui plante ses griffes sur l'épaule et l'encolure, lui déchire la poitrine de ses crocs; de toutes parts on s'empresse au secours de ce cavalier; derrière le lion, un Perse lève sa hache des deux mains et s'apprête à lui en porter un coup formidable sur la tête; à droite un cavalier grec, à gauche un autre cavalier grec, Alexandre lui-même, la tête nue et ceinte du bandeau royal, arrivent au galop; à l'extrémité gauche, un Perse, derrière un Grec nu qui accourt à toute vitesse, décoche une flèche vers le lion. La partie droite du champ est remplie par une scène qui n'a d'autre rapport avec la précédente que de représenter, elle aussi, un épisode de chasse:

un cerf arrêté par un Grec, et dont la retraite est coupée par un Perse. Sur cette face, la composition témoigne d'un esprit tout autre que celui de la face opposée; elle est plus dispersée, plus "aérée,, car représenter ici une accumulation de personnages pressés, telle qu'on le voit à la fin d'une bataille, eût été un vrai contresens.

Sur l'un des petits côtés, on voit une scène de bataille. Le fronton qui lui correspond représente également une scène de bataille ou de meurtre. Sur l'autre petit côté, chasse à la panthère, et sur son fronton, scène de bataille entre Grecs et Perses. Ici les formes du fauve sont toutes conventionnelles; la composition et les types du fronton sont médiocres et font de celui-ci la partie la moins intéressante du sarcophage.

Cet admirable monument présente la disposition d'un temple grec; son couvercle est en forme de toit rectangulaire. Toutes ses sculptures, en haut relief, sont peintes; les tons de la peinture ont cependant pâli un peu depuis la découverte du sarcophage.

On doit chercher l'auteur du sarcophage dans le groupe de Scopas. En tout cas, il date du dernier quart du IV^e siècle. (P. XII)

*
* *

Les **3 petits sarcophages**, placés au bout de la salle (Nos 72-74), ont été trouvés dans la même chambre que le sarcophage dit d'Alexandre. Ils ont exactement la même forme que lui; les cuves ne sont pas décorées de sculptures; les couleurs ont, en partie, disparu. Il est évident qu'ils sont sortis du même atelier.

IX — SALLE DU SARCOPHAGE DE TABNIT

Premier sarcophage

9. Sarcophage dit du "Satrape,,. Ainsi nommé à cause du personnage oriental, du satrape, qui paraît sur les trois faces de la cuve et à la vie duquel se rapportent les sujets des reliefs de celles-ci.

Long côté, vis à vis de l'entrée: Le satrape est assis sur un trône; il est coiffé d'une tiare et s'appuie sur un grand sceptre. La scène représente le départ du prince pour la battue qui figure sur la face opposée: assis sur son trône dans une cour de son palais (la présence de deux serviteurs en «tenue d'intérieur» semble indiquer qu'il n'en est pas très éloigné), il a fait amener devant lui un char et un cheval de selle; il se décide pour celui-ci (on peut supposer que c'est là le sens du geste de sa main droite) et l'aurige, remontant sur le char, va s'éloigner pour faire place à l'écuyer; cette hypothèse a l'avantage d'expliquer l'attitude du personnage placé devant le quadrigé — il transmet l'ordre du maître — et celle de l'écuyer, qui se prépare à faire reculer le cheval.

Long côté opposé; la chasse: Le vieux dynaste, au milieu, vient de frapper une biche qui, blessée à mort, s'est abattue sur le sol derrière lui. Négligeant cette petite pièce, il s'apprête à lutter contre un gibier plus

redoutable, une panthère qui a surgi devant lui. Le prince est calme et ferme sur son cheval, mais l'apparition du fauve semble avoir plus troublé les cavaliers des extrémités: celui de gauche a grand peine à maîtriser sa monture; celui de droite a été désarçonné, suspendu aux brides et traînant au dessus du sol — telle une figure volant sous le ventre de la bête — il est emporté dans la course éperdue du cheval.

Quant aux petits côtés, sur l'un, on voit quatre jeunes hommes, sans doute des valets ou des rabatteurs; sur l'autre, scène d'intérieur, représentant le prince dans son palais, festoyant en présence de sa femme et de ses serviteurs favoris.

Les reliefs de ce monument sont une des très rares œuvres, et la plus belle, que l'art ionien nous ait laissée à cette époque où, affranchi de toutes les ignorances primitives, il n'a pas encore subi ou n'a subi que très légèrement les influences étrangères, en particulier celle de l'art attique qui est toute puissante sur l'auteur du sarcophage lycien. Ce sarcophage est un document important pour reconstituer l'évolution de ce type de monuments. En effet, le sarcophage présente la disposition d'un temple grec, mais l'intérieur de la cuve a la forme anthropoïde. Il constitue donc une transition entre la *théca* et le *naos*.

Ce sarcophage était peint, mais l'eau qui emplissait le caveau où il a été découvert a fait disparaître presque toutes les couleurs et a malheureusement rongé aussi les sculptures.

L'œuvre date de la moitié du Ve siècle.

Au milieu

63. Sarcophage Lycien. Le sarcophage doit son nom à la forme de son couvercle en arc brisé, forme particulière aux monuments funéraires de la Lycie.

Long côté qui regarde le sarcophage du Satrape : Chasse au lion. Le champ est occupé tout entier par deux quadriges qui s'avancent; chacun d'eux est monté par deux éphèbes, dont l'un conduit l'attelage et l'autre brandit son arme contre le lion.

Long côté opposé : Chasse au sanglier. Au milieu, le sanglier, prêt à lancer un coup de boutoir, fonce sur les chasseurs; ceux-ci l'entourent de tous les côtés.

Sur l'un des petits côtés lutte entre deux Centaures et un Lapithe; sur l'autre, deux Centaures se disputant une biche.

Les tympanes du couvercle représentent, d'une part, deux griffons affrontés, de l'autre, deux sphinx opposés aux ailes déployées, qui sont une des plus touchantes figures qui soient sorties d'un ciseau grec.

La couleur qui décorait ce monument a presque entièrement disparu. Tous les reliefs sont directement inspirés des frises et métopes du Parthénon; l'œuvre — qui est celle d'un sculpteur lycien — date donc des environs de l'an 400. (Pl IX)

Au bout de la salle

78. Sarcophage de Tabnit. Le couvercle simule une momie très large, serrée dans un suaire collant, dont la tête, très grosse, est enfoncée dans les épaules.

Les traits du visage présentent le type égyptien nettement caractérisé. Les épaules et la poitrine sont couvertes d'un large collier pectoral. La partie inférieure du corps est couverte par un grand cadre d'hiéroglyphes qui se prolonge jusqu'à la naissance des pieds et qui apprend que le premier propriétaire du sarcophage était un général égyptien nommé Penephtah. Au dessous a été gravée, après coup, l'épithaphe phénicienne de Tabnit, roi de Sidon, père d'Echmounazar, dont le sarcophage, découvert par Renan en Phénicie, est exposé au Louvre. Cette épithaphe est une inscription imprécatoire.

Le sarcophage doit dater du commencement du VI^e siècle.

La momie de Tabnit, attachée sur une planche de sycomore, telle qu'elle a été trouvée dans la cuve, est exposée sous une vitrine spéciale, à gauche, sous la fenêtre.

79. **Grand sarcophage anthropoïde égyptien.**

Il est contemporain du sarcophage de Tabnit et il est resté, dès l'origine, inachevé et anépigraphé. On a trouvé au fond de la cuve un squelette de femme posé sur une planche avec quelques parures en or.

80 et 81. **Sarcophage anthropoïdes.** De ces deux gaines, la première se termine par une tête de femme, d'un très beau style grec, l'autre a une tête d'homme qui, sous ses accessoires égyptiens, est d'un type purement grec. La fabrication de ces sarcophages semble avoir commencé dès le V^e siècle et a dû se continuer jusqu'à la fin du IV^e. On trouve ces sarcophages en Phénicie ou

dans les pays soumis à l'influence phénicienne (Sicile, Carthage, etc.). Ces sarcophages sont l'œuvre d'artistes grecs travaillant selon un modèle égyptien, mais en lui imposant leur propre style. Les proportions de l'ensemble sont plus légères qu'en Egypte, le couvercle est moins haut et moins bombé; la cuve s'adapte mieux à la forme anthropoïde. En général les vêtements ne sont pas indiqués.

Des deux **vitrines**, celle de gauche contient deux planches en bois de sycomore sur lesquelles reposaient les cadavres des sarcophages anthropoïdes Nos 79 et 81 et renferme, en outre, les crânes trouvés dans le sarcophage d'«Alexandre», dans celui du Satrape, dans le sarcophage des Pleureuses, dans le sarcophage anthropoïde No. 81, ainsi que le crâne et la chevelure trouvés dans le sarcophage égyptien No.79, les crânes canins découverts dans le sarcophage des Pleureuses et enfin les bandelettes trouvées dans le sarcophage d'«Alexandre».

Dans la vitrine de droite sont exposés des vases en albâtre trouvés dans le sarcophage des Pleureuses, ainsi que deux torchères en bronze provenant du caveau de Tabnit et divers autres objets découverts dans le caveau de la nécropole royale de Sidon.

X — SALLE PHENICIENNE

Au milieu

93. **Sarcophage anthropoïde de femme.** Il est, avec un sarcophage du Louvre, le seul sarcophage proprement phénicien où les pieds sont détachés et indiqués en relief. Gaza. Belle œuvre de la seconde moitié du Ve siècle.

A droite

87. **Sarcophage anthropoïde d'homme.** C'est le plus récent des sarcophages de cette série que possède le Musée des Antiquités; il peut dater de la fin du IV^e siècle.

94 et 95. **Sarcophages anthropoïdes de style gréco-égyptien,** dont le premier est probablement l'œuvre d'un artiste saïte. Ve et IV^e s. av. J. C.

96. **Sarcophage anthropoïde d'homme.** Par la matière et le style, c'est une œuvre purement phénicienne, ainsi que les fragments 97 et 98, attachés au mur. Les mains sont représentées sur la cuve, à l'imitation d'une certaine classe de sarcophages égyptiens. L'influence hellénique ne se fait sentir que dans la manière de traiter les cheveux. Tous les accessoires ont un caractère

nettement indigène; il en est de même du type du visage. Beyrouth. Ve s. av. J. - C.

A gauche

82 - 86. **Sarcophages anthropoïdes** semblables à ceux de la salle précédente et de style également grec. Remarquer la tête du No 82: d'un type admirable, elle est plus belle encore quand on regarde de profil les traits d'une élégance vigoureuse, d'un dessin ferme et pur. Elle reproduit un type qu'on peut dater de la moitié du Ve siècle. Provenances: Liban, Damas, environs de Saïda.

Sur les murs

Inscriptions phéniciennes trouvées à l'intérieur du temple d'Echmoun, à Saïda, et relatives à la construction de ce temple par Bodachtart, petit-fils d'Echmounazar I^{er}, père de Tabnit.

De part et d'autre de l'entrée de la salle XI:

A droite: 99. **Base votive phénicienne.** Sur la face antérieure Astarté est assise sur un trône flanqué d'un sphinx ailé. Sur le front de la déesse se dresse l'uraeus sacré; sur le sommet de la tête, les hautes cornes de vache de Isis - Hâthor enserrent le disque solaire. A la partie supérieure du champ, apparaît le disque solaire inscrit dans le croissant lunaire. Le relief est de très faible saillie. Fiq, village du Liban. L'œuvre date vraisemblablement de la fin du Ve ou du commencement du IV^e s. av. J. - C.

A gauche: 92. **Stèle votive phénicienne.** Petit édicule représentant une chapelle ou tabernacle dans lequel est placé un trône dont le dossier est creusé d'une petite cavité destinée sans doute à loger une minuscule idole. Sur les faces latérales, une déesse égyptienne est sculptée avec un relief très bas, elle tient dans chaque main une fleur de lotus. La forme de l'édicule comme sa décoration et ses profils sont égyptiens. Saïda. Ve s. av. J. - C.

XI — SALLE ARCHAIQUE

A droite

Premier panneau: 11. **Stèle funéraire d'un discobole.** Le relief est adroitement placé sur la stèle de manière à en remplir sans contrainte toute la surface. Le trait le plus remarquable de cette figure est que tous les muscles y semblent comme relâchés et détendus. Cette stèle, ainsi que celle de Symi (No 14) et de Pella (No 39) que nous verrons tout à l'heure, sont des œuvres importantes; elles ont la forme d'un pilier allongé qui est le type ionien. Par leur forme et leur composition ces stèles rentrent dans un groupe dont la stèle de Symi est l'exemple le plus ancien et celle de Pella le plus récent. Ile de Nisyros. V^e s. av. J. - C. (Pl. VII)

Deuxième panneau: 248, 249. **Deux statues de femmes assises archaïques.** Milet.

1054. **Stèle funéraire** à deux étages. Dans le registre supérieur un personnage oriental, vêtu d'anaxyrides, d'une tunique à manches longues et d'une candys, est à la chasse. Dans le registre inférieur scène de banquet. A remarquer l'analogie avec le sarcophage du satrape et les reliefs d'Ergili. Environs de Panderma. Fin du V^e s. av. J. - C. (Pl. X).

Troisième panneau: 1355. **Grand relief de style**

gréco-perse. Cette grande dalle est travaillée sur ses retours. Trois femmes sont représentées montées sur des chevaux et assises en amazones; les deux pieds sont en effet visibles, tous deux de profil; mais par ailleurs rien dans l'attitude du corps ne révèle cette position et la figure entière se présente exactement de profil comme celle d'un cavalier monté à califourchon. Les écuyers qui les précèdent sont vêtus du costume perse: anaxyrides, tunique à manches longues, tombant aux genoux, tiare à couvre-joues fermés sous le menton. Il serait assez vraisemblable de reconnaître ici le côté d'un autel rectangulaire. Les femmes représentées ne sont pas des déesses, mais des personnes de condition élevée qui s'avancent en procession vers un lieu consacré; il est probable qu'un cortège d'hommes leur répondait sur les faces symétriques. Ergili (village à 2 kilomètres environ du lac Manyas). Ve s. av. J. - C.

Au dessus: 1356. **Relief de style gréco-perse.** Fragment d'une plaque rectangulaire. Un cavalier s'avance suivi de deux autres qui vont de front. Ils sont tous des Perses: tunique à manches longues, candys jetée sur le dos, anaxyrides. Même provenance et même date que le précédent.

A droite de la porte de la salle XII: 526. **Stèle funéraire archaïque.** La déesse représentée ici est "la Grande Déesse de l'Asie,,", celle qu'on retrouve partout dans la contrée, à l'origine du développement religieux de l'époque classique; c'est la Terre - Mère, personnification de la nature et de la fécondité. Son nom changeait selon l'aspect qu'on adorait en elle et

selon les lieux. Munie de deux grandes ailes doubles, elle tient devant elle, suspendu en l'air, un petit lionceau. Cette stèle est ornée de reliefs sur ses deux faces; le revers est partagé en deux registres inégaux: le plus grand, en haut, représente un cavalier; sur le second registre, un homme est monté sur un char attelé de deux chevaux. Les reliefs des deux faces étant certainement contemporains, cette stèle est un des seuls exemples connus de relief funéraire travaillé sur ses deux faces. Malgré la présence d'une divinité, la destination funéraire de la stèle résulte avec certitude des reliefs de la face postérieure où le mort est représenté à cheval et sur son char, non pas héroïsé, mais dans l'exercice des sports qu'il avait aimés de son vivant. Dorylée (Eskişehir).

Au dessus: 1357. **Fragment de relief gréco-persé.** Scène de sacrifice. Deux prêtres perses, qui tiennent dans leurs mains des faisceaux sacrés (*baresman*) sont en prière devant un autel. Sur une haie les têtes coupées d'un bœuf et d'un mouton. Ergili. V^e s. av. J. - C.

A gauche

Premier panneau, à gauche de la porte de la salle XII: 562. **Tête de cheval.** Bon travail, probablement du V^e s. av. J. - C.

Au dessus: 519. **Fragment de relief archaïque.** Héraclès s'avance en combattant vers la gauche. Travail archaïque de style ionien, probablement de la fin du VI^e s. Cyzique (Aydincik).

14. **Stèle funéraire.** Un jeune homme est représenté debout. Dans le registre inférieur, un sanglier fonce vers la droite, le groin baissé. La sculpture porte la marque évidente d'une origine ionienne. Ile de Symi. VI^e s. av. J. - C.

Au mur, posés sur une planche en bois: I. 4060-4062. **Trois fragments de relief**, provenant du versant nord de Yuşa - Tepe (le Mont Géant), au Bosphore. Ils représentent des chevaux et divers personnages et proviennent d'un bâtiment (temple ou nymphaeum) grec qui se trouvait dans ces parages. V^e s. av. J. - C.

Deuxième panneau: 239. **Bloc d'angle** d'une frise archaïque, avec représentation d'une figure de Gorgone volant vers la droite. Sur le long côté, griffes antérieures d'un lion accroupi (ou bondissant). Didymes VI^e s. av. J. - C.

Sous la fenêtre: 284. **Groupe d'animaux** archaïque. Le relief, d'une composition probablement symétrique, représentait deux taureaux accroupis dos à dos et deux lions, également adossés, qui les étreignaient entre leurs pattes de derrière. Cyzique. VI^e s. av. J. - C.

518. **Relief archaïque.** Héraclès, agenouillé, tient l'arc et décoche sa flèche. Le mufle du lion couvre le sommet du crâne comme une cape et la crinière s'étale au revers de la tête comme une énorme perruque. L'œuvre présente avec les monnaies de l'île de Thasos une complète analogie dans le motif. Ce relief décorait le côté est d'une des portes qui s'ouvrent dans la partie sud-ouest de l'ancienne enceinte de Thasos. VI^e s. av. J. - C.

Au dessus: 578. **Banquet funèbre.** Le mort, étendu sur son lit, tient une cylix apode pour recevoir le vin qu'un éphèbe vient de puiser dans un grand dinos. L'œuvre est admirable par l'aisance de la composition, par la sûreté et la sobriété du travail. Thasos. V^e s. av. J. - C.

Troisième panneau: 39. **Stèle funéraire d'un guerrier.** Un jeune guerrier est représenté debout, tourné à gauche, avec une légère chlamyde jetée sur l'épaule gauche, et un casque conique sur la tête. Dans la main droite un bouclier, dans la main gauche une lance. A remarquer la perfection et la sobriété du modèle. L'œuvre est sans doute influencée par le rythme et les formes polyclétéennes. La hampe de la lance était peinte. Pella (Macédoine). 2^e moitié du V^e s. av. J. - C.

De part et d'autre de cette stèle: 525, I. 2813. **Fragments de reliefs** archaïques. Homme conduisant un char. Cyzique. Fin du VI^e s. av. J. C.

Au milieu

517. **Statue d'Apollon.** Cette statue, dans une position frontale, la jambe gauche avancée, le buste traité comme un bloc carré, appartient au type connu sous le nom générique d'Apollon. Il est fort probable que cette statue représente le dieu lui-même. Ile de Thasos. VI^e s. av. J. - C.

Au milieu de la salle: 530. **Tête d'homme.** Cette tête, d'un travail remarquable, renferme en elle les traits

caractéristiques de la sculpture ionienne archaïque: la face ronde et large avec un profil fuyant, les yeux fendus en amande, les lèvres limitées aux coins par une dépression qui leur donne une apparence de sourire, les joues charnues, les pommettes saillantes. A remarquer aussi la coiffure qui est traitée avec un soin particulier. Rhodes. VI^e s. av. J. - C. (Pl. V)

240. **Statue d'homme assis** dans une pause hiératique, rappelant comme type les Nos 248 et 249. La statue est encore sous forme d'un bloc compact, mais les formes du corps sont molles, les proportions sveltes. Cette statue appartient aux séries des statues assises, connues sous le nom de "Branchides,, qui étaient érigées de part et d'autre de la voie sacrée qui menait de Milet au temple d'Apollon à Didymes. Deuxième moitié du VI^e s. av. J. - C. (P. VI)

XII — SALLE DU TEMPLE D'ASSOS

Cette salle, qui est un des vestibules du Musée, contient également des œuvres archaïques.

A droite; contre les murs: 257 - 260, 262 - 265 et 267.

Métopes, triglyphes et architraves du temple d'Assos. Ce temple, d'ordre dorique, construit en trachyte gris du pays, est situé sur la côte nord du golfe d'Edrémid, près du village actuel de Behram (Mysie). La présence d'un temple dorique en Asie-Mineure est un fait remarquable et sans analogue à l'époque archaïque. Il est aussi à remarquer que dans ce temple dorique l'architrave est décorée de reliefs. On y distingue des centaures fuyant, des sphinx, un lion, un sanglier. Sur les métopes on voit des guerriers combattant ou des hommes courant et un taureau. VI^e s. av. J. - C.

I. 3868. **Stèle funéraire** pyramidale provenant de Sinope.

Au milieu: 109. **Reliefs d'une tour funéraire lycienne.** Ces reliefs décoraient la partie haute d'un de ces tombeaux en forme de tour rectangulaire répandus dans toute la Lycie. Ils ont été réunis d'après une restauration adoptée par le Musée. Les sujets (lutte, chasse, guerre) représentent les épisodes de la vie d'un chef. Belenkli (Isinda). VI^e s. av. J. - C.

*A gauche, contre les murs et les piliers: 261 et 269-274. **Fragments divers d'architecture** provenant d'Assos.*

531. **Sphinx archaïque.**

*Au milieu du panneau du fond: I. 3317. **Statue colossale du dieu Bès**, l'Héraclès chypriote; c'est la plus grande des idoles chypriotes connues. Dans chaque main, le dieu tient la patte postérieure d'une lionne dont les pattes de devant reposent par terre. Le trou qui est à la place de la tête permet de supposer que cette pièce a servi de fontaine. Amathous. VI^e s. av. J. - C.*

XIII — SALLE DES RELIEFS ATTQUES

Dans cette salle sont exposées des œuvres originales des V^e et IV^e s. av. J. - C., ainsi que des copies et répliques anciennes d'œuvres des mêmes époques.

A droite

Premier panneau: 1. **Lion** se préparant à bondir. Provient fort probablement du Mausolée d'Halicarnasse. IV^e s. av. J. - C.

Au dessus, au mur: 6. **Fragment d'une stèle funéraire**, représentant la tête d'un jeune homme. A remarquer la chevelure. Copie d'un original attique du V^e s. av. J. - C. Collection Radowitz.

533. **Statuette d'Artémis**. La déesse, vêtue d'une tunique et d'un manteau qui passe horizontalement sur l'abdomen, se repose, s'appuyant du bras droit sur un pilier rectangulaire. La tête est plus soignée que le reste, la draperie est dure et raide, la main gauche trop longue, les jambes trop hautes. Mételin. Copie d'un type créé vers la fin du IV^e s. (Pl. XIV)

Au dessus, sur le mur: 570. **Fragment d'une grande stèle funéraire attique**. Il ne reste qu'une tête de cheval d'un relief un peu tourmenté, mais très beau; sur l'encolure flotte un pan de draperie qui

appartenait à un personnage debout; à sa droite, admirable tête d'un vieillard qui était représenté assis, portrait idéalisé dans le plus beau style des stèles attiques du IV^e s. Collection Radowitz.

Deuxième panneau: 1100. **Statue d'homme drapé.** L'œuvre paraît être une réplique du Sophocle du Latran. Düzce, près d'Izmit. Epoque hellénistique.

317. **Torse d'une statuette d'Apollon**, reproduisant un type qui paraît avoir été en grande faveur à la fin du V^e s. ou au commencement du IV^e. Tripoli de Barbarie.

Sous la fenêtre : 609. **Tête de Gê.** Travail très grossier; produit d'un atelier provincial et d'un praticien sans talent. Cette tête a été recueillie par le généralissime Edhem Paşa pendant la campagne de Grèce et transportée à Istanbul en 1897. Les caractères de l'inscription permettent de l'attribuer au III^e ou II^e s. av. J. - C.

540. **Statuette de Dionysos**, aux formes éphébiques, molles et efféminées. Réplique d'un beau type praxitélien. Environs de Pergame. II^e s. ap. J. - C.

1371. **Statue d'Apollon nu**, s'appuyant sur un pilier. Ephèse. Epoque romaine.

Troisième panneau: 532. **Statuette d'Athéna.** La déesse est vêtue d'un peplos dorien à apoptygma, agrafé sur les épaules et serré à la taille. Sur la tête un casque à timbre rond. L'exécution témoigne d'une grande habileté ouvrière, mais n'est cependant pas

exempte de quelque lourdeur. Leptis Major. Réplique d'un original grec de la fin du Ve s. (Pl. VIII)

A droite de la porte de la salle XIV: 881. **Loutrophore**, portant une inscription sur la zone lisse. Lemnos. IV^e s. av. J. - C.

A gauche

Premier panneau, à gauche de la porte de la salle XIV: I. 2812. **Petit terme de Dionysos**, portant sur sa base une inscription. Copie romaine (probablement du II^e s. ap. J. - C.) d'un type de la seconde moitié du Ve s. av. J. - C. Brousse.

Au dessus, au mur: 91. **Relief funéraire**. Un homme barbu et une femme sont assis côte à côte. La femme tient une phiale, où vient boire un serpent, dont le corps s'enroule autour d'un thymiatérion. Ces figures représentent probablement des morts héroïsés sous la forme d'Asklépios et de Hygie. Salonique. Dernier quart du Ve s. av. J. - C.

527. **Terme d'Alcamène**. Important à cause de l'inscription qui apprend que c'est une copie du célèbre Hermès d'Alcamène, exposé devant les Propylées de l'Acropole d'Athènes. Pergame. II^e s. (Pl. XXVII)

528, 529. **Têtes de termes archaïques**. Type analogue au précédent. Copies romaines.

Deuxième panneau: 7. **Stèle funéraire** représentant un jeune homme assis, tenant dans sa main droite une pomme, qu'un enfant s'efforce d'atteindre. Derrière l'enfant, un jeune garçon. Samsun. Fin du IV^e s. av. J. - C.

*A droite de la fenêtre: 1394. **Fragment d'un haut-relief.*** Une femme est assise, le buste et la tête tournés de trois quarts à gauche. Les traits du visage ont un fort caractère individuel. Une autre femme lui pose une couronne sur la tête. Cet important fragment provient sans doute d'un grand relief honorifique, représentant une bienfaitrice de la cité couronnée par une figure allégorique, qui peut être la Ville elle-même. Premiers temps de l'empire romain. Izmit.

*Sous la fenêtre: 878. **Stèle funéraire*** à haut relief, représentant un homme assis et une femme drapée debout. Œuvre hellénistique, reproduisant le type des stèles attiques du IV^e s. av. J. - C. Rhodes.

*A gauche de la fenêtre: 877. **Stèle funéraire.*** Une femme est assise sur un fauteuil, dont les détails sont indiqués avec soin. Devant elle une servante qui tient dans ses bras un petit enfant. Bon travail d'atelier, inspiré des stèles attiques du IV^e s. av. J. - C. Thasos.

2. **Stèle funéraire.** Cette belle stèle est une œuvre de la fin du V^e siècle, de type attique, mais dont l'exécution a gardé quelques survivances du style de l'époque précédente. Elle représente une femme drapée, assise sur une chaise, serrant de la main droite celle d'une autre femme drapée, placée devant elle. Rhodes.

*Troisième panneau: 1113. **Statuette de femme,*** reproduisant dans le style hellénistique une statue du V^e s. av. J. - C. Cyzique.

628. **Statue d'une déesse,** vêtue d'une tunique

à manches et d'un long peplos à apoxygma agrafé sur les épaules. Réplique romaine (probablement du II^e s. ap. J. - C.) d'une statue grecque du V^e s. av. J. - C. Ruines du temple d'Apollon à Cyrène.

815. **Torse d'une statue d'Asclépios.** L'œuvre semble reproduire un type du IV^e s., avec une draperie modifiée dans le goût de l'époque hellénistique. Cos.

3. **Lionne du Mausolée d'Halicarnasse.** La lionne — on voit encore deux pis gonflés — était debout sur quatre pattes. Malgré son sexe, elle a une crinière abondante. L'animal semble être fait pour être vu de profil à droite. Le travail de la crinière est fort beau, quoique plus décoratif que réaliste. Halicarnasse. Milieu du IV^e s. av. J. - C.

Au milieu

812. **Tête de cheval** faisant partie d'un relief d'un style large et pathétique où l'on sent l'influence de la frise de gigantomachie de Pergame. Lindos (Rhodes). II^e s. av. J. - C.

Au milieu de la salle: 541. **Caryatide.** Copie d'une œuvre du VI^e s. av. J. - C. Elle date probablement du I^{er} s. av. J. - C., peut-être de l'époque d'Auguste. Le travail est inégal, soigné sur la tête et le manteau, négligé et maladroit sur le chiton, surtout dans la partie qui couvre les jambes. Aydin, plateau de Tralles. (Pl. XXIV).

571. **Stèle de proxénie** en faveur d'un citoyen de Panticapée. Dans un médaillon circulaire est sculptée une

tête de Pan. Ce petit monument rentre dans la série d'inscriptions honorifiques ou de décrets de proxénie qui portent, comme décoration, les «armes» de la ville natale du bénéficiaire; ici, le citoyen honoré était originaire de Panticapée; les monnaies de cette ville, au IV^e s., présentent à l'avvers une tête de Pan dont le type a certainement servi de modèle au sculpteur de notre relief. Le travail est rapide, mais de bon style, expressif et vivant. Cyzique. IV^e s. av. J. - C.

Dans l'embrasure de la porte de la salle XIV, à droite: 545. **Tête de déesse.** Tralles. Copie d'une œuvre du V^e s. av. J. - C.

A gauche: 1374. **Tête d'Athéna.** La déesse porte le casque attique à timbre rond. Ephèse. Copie romaine d'une œuvre du IV^e s. av. J. - C.

XIV — SALLE DE PHILISCOS

Cette salle renferme les Muses qui ont été trouvées (sauf le No 809) à Milet, dans les thermes de Faustine, élevés au II^e s. ap. J. - C., sans doute par la seconde des impératrices de ce nom. Le groupe des Muses Nos 115-122 est probablement une copie du groupe de Philiscos de Rhodes (III^e s. av. J. - C.). Etant très mutilées, trois seulement parmi ces Muses ont pu être identifiées.

A droite

130 - 133. **Quatre statues de femmes drapées**, trouvées dans le sanctuaire d'Artémis Polo à Thasos. Elles sont vêtues d'un chiton souple et d'un manteau de laine épaisse, disposé de façon différente dans les quatre statues. Malgré les étoffes superposées et les plis traités avec soin, les formes du corps se marquent nettement sous la draperie. Ce sont des œuvres hellénistiques qui datent de la fin du II^e s. av. J. - C. Le type des statues 130 (Pl. XXII) et 131 remonte à un original grec du V^e s. av. J. - C., tandis que celui des Nos 132 et 133 remonte au IV^e s. av. J. - C.

Sous la fenêtre: 136. **Statue d'Arè, fille de Néon.** Cette statue entre dans la même série que les statues précédentes. La draperie est d'une exécution à la

fois simple et pittoresque. La base porte la signature de Philiscos de Rhodes. Vers la fin du III^e s. av. J. - C.

A gauche

Premier panneau: 116. Statue de Muse à la lyre (Pl. XXXII)

118. **Statue de Muse: Uranie (?)**. La main gauche tenait un attribut qui, d'après les traces qu'il a laissées sur la draperie de la hanche gauche, était certainement une double flûte.

Deuxième panneau, à droite de la fenêtre: 117. Statue de Muse. L'expression du visage est très discrètement pathétique et inspiré. (Pl. XXXIII).

Sous la fenêtre: 114. Statue d'Apollon citharède. Le dieu a posé sa lyre sur le sommet d'un pilier rectangulaire; de sa main gauche, placée derrière l'instrument, il en touche les cordes et tient le plectre de sa main droite, comme s'il préludait par quelques accords avant de commencer sa mélodie. L'expression du visage reflète le calme divin, l'inspiration sûre et maîtresse d'elle-même. Milet. Copie du II^e s. ap. J. - C., d'après un original hellénistique de tradition praxitélienne. (P. XXXI).

A gauche de la fenêtre: 115. Statue de Melpomène. De la main gauche baissée, elle tient un masque d'Héraclès, le héros tragique par excellence.

Troisième panneau: 119. Statue de Terpsichore. Elle danse d'un mouvement calme et souple qui ne trouble pas l'équilibre harmonieux des lignes et la décence du vêtement.

120. **Statue de Muse à la guitare.** La déesse, aux formes jeunes et sveltes, est assise sur un quartier de rocher. Elle tenait un instrument de musique, probablement une guitare, dont on voit les traces.

809. **Statuette de Muse.** Malgré les mutilations qui l'ont diminuée, malgré les érosions qui en ont flétri l'épiderme, c'est une œuvre charmante. III^e s. av. J. - C.

Au milieu

626. **Tête colossale d'une déesse.** Cette tête est, non pas une copie, mais une interprétation libre du type — bien connu sous le nom de Sapphô — où l'on reconnaît d'ordinaire, aujourd'hui, une Aphrodite créée par Phidias ou dans son école. Izmir. Epoque romaine.

Cette tête est posée sur une table dont les **supports** (Nos 251 et 252) sont antiques. Ils sont ornés d'un très riche décor végétal, composé de feuilles d'acanthé et de pampres. Pergame. Epoque hellénistique.

En haut des murs de droite et de gauche

1298 - 1301. **Quatre panneaux de mosaïque** qui proviennent d'un même ensemble. Ce sont des œuvres remarquables par leur caractère décoratif et l'éclat de leurs couleurs. Elles représentent les quatre saisons. Panderma. Epoque hellénistique.

XV — SALLE DE L'EPHEBE

Au centre de la salle

542. **Statue d'Ephèbe.** Le petit athlète vient de s'exercer et, pour ne pas prendre froid, il s'est drapé dans une chlamyde faite d'une épaisse étoffe feutrée. La tête est petite et ronde avec une expression souriante, naïve, presque puérile. (Euvre charmante qui provient très probablement de la décoration d'un gymnase. Tralles (Aydin). III^e s. av. J. - C. (Pl. XIII)

A gauche: 564. **Autel circulaire.** Les reliefs représentent les préparatifs d'un sacrifice offert par des Eros à une divinité; celle-ci, sans doute Tyché (ou Aphrodite-Tyché), est assise sur un rocher, tenant de la main droite une grande corne d'abondance. Bon travail décoratif d'époque hellénistique.

Posé sur cet autel: 580. **Tête colossale de Zeus.** Cette tête semble dériver d'une œuvre lysippéenne — notez en particulier la chevelure — modifiée, sinon dans le type, du moins dans l'expression, par l'influence des sculpteurs de Pergame. Troie (Hisarlık). III^e-II^e s. av. J. - C. (Pl XVIII)

A droite de l'Ephèbe: 538. **Tête d'Alexandre.** Elle présente un curieux mélange de réalisme et de pathétique pergaménien et quelques uns des caractères du

portrait d'Alexandre: inclinaison vers l'épaule gauche, cheveux relevés en crinière, les yeux qui ont quelque chose de ce regard humide dont parle Plutarque. C'est un type lysippéen, transformé à Pergame, dans le goût de l'école locale. Pergame. III^e s. av. J. - C. (Pl. XVII)

A droite

Premier panneau: 576. Relief: Muse Citharède.

La Muse s'avance, à pas lents et fermes, dans une attitude pleine de noblesse et de sérénité. Travail très soigné, très sobre, d'une correction un peu froide. Environs de Balikesir. I^{er} s. av. J. - C (Pl. XXIII).

90. **Relief "héroïque,,.** Au milieu, le héros est représenté debout; de la main droite tendue, il répand le contenu d'une phiale sur un autel circulaire. A l'extrémité gauche, une jeune femme; à l'extrémité opposée, un guerrier maintient le cheval du héros. Travail soigné, d'une élégance banale et sans caractère. Pergame. III^e s. av. J. - C.

575. **Relief: danseuse dionysiaque.** Une danseuse haute et svelte, mais de formes plutôt vigoureuses, s'avance vers la gauche. Elle porte un bracelet orné d'une pierre carrée. La figure de la danseuse procède d'un type de la fin du V^e s., mais ce n'est en aucune manière une copie, c'en est une interprétation nouvelle, une transposition dans le style pergaménien, qui a toute la valeur d'un original. L'habileté avec laquelle la figure est composée sur la plaque, une virtuosité extraordinaire à rendre le caractère et la matière des étoffes, une lé-

gèreté de ciseau inégale, le parfum de fraîcheur et de grâce qui se dégage de cette jeunesse en fleur, en font un des chefs-d'œuvre de cette école. Cette plaque provient d'un autel circulaire consacré à Dionysos. Pergame. III^e s. av. J. - C.

574. **Relief en l'honneur d'Euripide.** Au milieu, le poète, assis sur un fauteuil, tend un masque d'Héraclès (le héros par excellence de la tragédie) à une jeune femme représentant la scène tragique; celle-ci le reçoit respectueusement de la main gauche, tenant de la main droite baissée, un glaive dont le fourreau remonte sous son avant-bras. Cette scène d'hommage se passe sous le regard bienveillant de Dionysos, dont la statue, de type archaïsant, occupe l'extrémité droite de la plaque. Ce relief pourrait être appelé l'«apothéose d'Euripide». Izmir. Environs de l'ère chrétienne.

Deuxième panneau: 535. **Statuette de Zeus assis sur un trône.** Bon travail hellénistique, d'une facture très vivante dans les parties nues, imitant un original du IV^e s. av. J. - C. Demirci, vilâyet d'Aydin.

Sous la fenêtre: 803. **Jambes d'une statue.** Le travail est fort bon; la décoration des chaussures est du style hellénistique le plus gracieux. Ces fragments proviennent donc de la statue d'un prince hellénistique. Cymé. III^e s. av. J. - C.

814. **Torse d'une statue de Poseidon,** reproduisant un original en bronze du IV^e s. av. J. - C. La statue, d'un modelé vigoureux mais un peu dur, appartient à la fin de l'époque hellénistique.

Troisième panneau: 537. **Dalle de marbre rectangulaire.** Elle porte la signature du sculpteur Ménas de Pergame. Cette dalle représente vraisemblablement la face principale de la base sur laquelle était placée la statue d'Alexandre placée à côté.

536. **Statue d'Alexandre idéalisé.** Le roi est représenté sous la forme conventionnelle qu'on lui a prêtée de très bonne heure, dans laquelle le type individuel est transformé à l'imitation du type idéal créé pour Héraclès jeune dans l'école attique du IV^e s. Notre statue a été retrouvée à côté de la dalle que nous venons de voir. Il y a donc de fortes probabilités pour qu'elles appartiennent l'une à l'autre. Magnésie du Sipyle. II^e s. av. J. - C. (Pl. XXI)

539. **Tête de héros.** Cette tête, qui semble dériver du type des Alexandres idéalisés, peut dater du II^e s. av. J. - C. Cos.

A droite de la porte de la salle XVI: 583. **Statue de jeune fille.** La statue est sans doute funéraire. Le travail des draperies qui, manifestement, intéresse le sculpteur beaucoup plus que la vérité anatomique, témoigne, malgré certaines négligences, de l'habileté des artistes hellénistiques à rendre les effets de transparence. Akşehir. II^e s. av. J. - C.

A gauche

Premier panneau à gauche de la porte de la salle XVI: 600. **Statue de jeune femme drapée.** Elle reproduit un type hellénistique très fréquent dans les figurines de Myrina et de Priène. Cymé. I^{er} s. av. J. - C.

597. **Tête d'Apollon.** Le type est probablement emprunté à un modèle pergaménien. Cymé. Epoque hellénistique.

548. **Statue colossale d'Apollon.** L'œuvre doit provenir de la décoration du théâtre de Tralles et y était placée (comme le prouve l'état du revers) devant un mur ou dans une niche. Aydin. III^e s. av. J. - C.

Deuxième panneau, sous la fenêtre: 246. **Relief votif.** C'est une stèle rectangulaire; les reliefs sont répartis sur deux registres. Le sujet paraît être un sacrifice aux grands dieux, offert par les nymphes et les muses. Le registre supérieur montre les dieux assemblés; l'autre représente les nymphes et les muses sacrifiant. Hiéronda (Didymes). III^e s. av. J. - C.

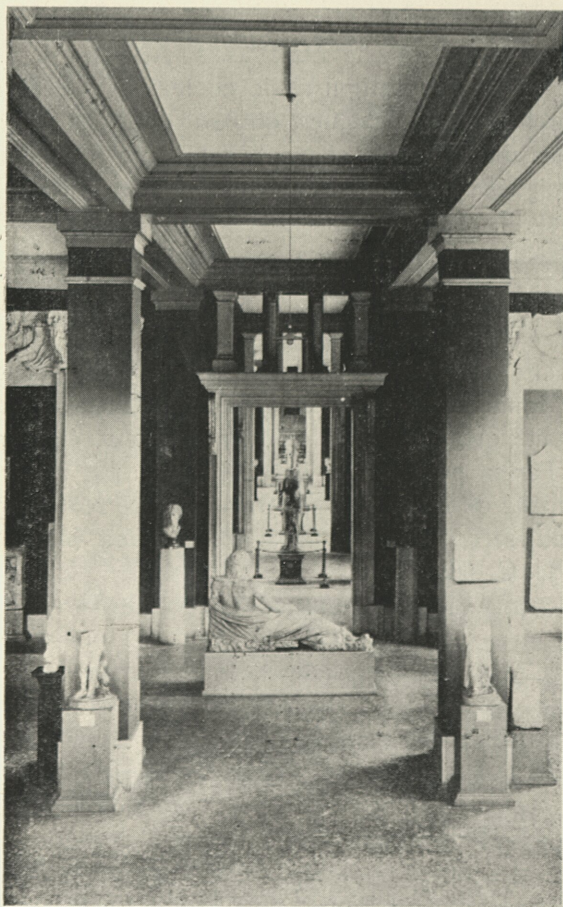
Au dessus: 286. **Petite frise** avec combat des Lapithes et des Centaures, des Grecs et des Amazones. Epoque hellénistique.

624. **Statue d'Hermaphrodite.** L'œuvre est charmante et reste très personnelle, bien qu'on y sente fortement les influences praxitéliennes. Le type a dû être créé dans la première période hellénistique, probablement au III^e s. av. J. - C; il se peut que cette statue soit l'original et qu'on en doive faire honneur à l'école de Pergame. (Pl. XVI)

Troisième panneau: 534. **Statue de Marsyas** suspendu à un arbre. Le sculpteur a représenté son personnage sous l'aspect d'un satyre maigre, sec, nerveux, afin de pouvoir mieux montrer tous les détails anatomiques de ce corps distendu et déformé. Ce Marsyas fai-

sait primitivement partie d'un groupe dont il occupait le centre; à sa gauche était assis Apollon; à droite, un esclave accroupi aiguisait le couteau qui devait servir à l'écorcher. Cette statue, qui est une des meilleures répliques d'un modèle souvent copié, ne doit pas être très éloignée du temps où fut créé l'original. Tarse. III^e s. av. J. - C.

547. **Relief.** Un paysan est en train d'attacher la corde d'un bœuf ou d'un cheval à un anneau sur une dalle encastrée dans le sol, afin de se reposer à l'ombre d'un vieux platane. Cette plaque provient d'un ensemble qui se continuait à droite et à gauche. C'est sur la plaque droite que le cheval, ou bien le bœuf était représenté. Par sa précision et son élégance, par le brio et la nervosité de l'exécution, le travail de ce relief rappelle celui du sarcophage d'Alexandre. Tralles (Aydin). III^e s. av. J. - C. (Pl. XV)



L'enfilade des galeries

Vue prise de la Salle d'Aphrodisias. Au dernier plan,
le Sarcophage Lycien (No. 63, salle IX).

XVI — SALLE D'ATYS

A droite

Premier panneau: 807. **Statuette de Déméter.** La déesse tenait dans la main droite un attribut, peut-être une phiale, dans la main gauche une grande torche. Près d'elle une ciste, sur laquelle repose un serpent enroulé. Travail médiocre d'époque romaine. Tralles (Aydin).

808. **Statuette d'Hygie.** De la main droite elle tenait sans doute une coupe où venait boire le serpent qui descend de son épaule droite. Travail médiocre d'époque romaine. Demirci, vilâyet d' Aydin.

Au dessus, au mur : I. 3980. **Grande dalle sépulcrale** avec représentation de couronnes et d'une cuirasse, d'un casque et d'autres objets appartenant au soldat Ariston et de divers objets domestiques appartenant à sa femme Gykeia. Kadıköy, İstanbul. Epoque romaine. (Pl. XLI)

Deuxième panneau: 313. **Statuette d'Aphrodite détachant sa sandale.** Saïda. Epoque romaine.

810. **Torse d'une statue colossale d'Athéna,** avec l'égide à écailles, ornée d'une tête de Gorgone. Lindos, Rhodes.

Des deux côtés de la porte: I. 4506, I. 4507. **Deux piliers** ornés d'un satyre en haut relief. Cyzique. II - III^e s. ap. J. - C.

581. **Statue de Niobide (?)** Une jeune femme s'avance, d'un pas rapide, vers la droite; l'étoffe, agitée par le mouvement, se brise en longs plis ou se colle au corps pour en montrer les formes sveltes et gracieuses. Travail d'un bon style décoratif d'époque hellénistique. Leptis Major (Tripolitaine).

314. **Statuette au type de Niké.** Une jeune femme, de formes très sveltes, semble voler. Le travail est décoratif, mais élégant et vigoureux; sans doute d'époque hellénistique. Pergame.

Troisième panneau: 625. **Statue de Zeus - Ammon.** L'œuvre paraît inspirée d'un original du Ve s.; dans l'ensemble elle a la froideur d'un pastiche et donne une impression peu agréable. Pergame. III^e s. av. J. - C.

A gauche

Premier panneau: 1377. **Statue de Cornélia Antonia.** Très haute et très svelte, elle est vêtue d'une tunique et d'un manteau d'étoffe légère, qui s'applique de près aux formes du corps. Le caractère individuel est nettement marqué dans les yeux longs et étroits au globe saillant, dans l'ovale allongé du visage, dans l'épaisseur de la lèvre inférieure qui donne quelque dureté à la physionomie. Yalovaç. Vers la fin du II^e s. ap. J. - C. (Pl. XXXVII)

824. **Statue de femme.** L'œuvre se rattache à un original du IV^e s. av. J. - C. ; même en son état actuel et sous cette médiocre copie, elle donne encore une belle impression de noblesse et de force, tant la draperie y est construite avec aisance, sobriété et clarté. Magnésie du Méandre. Epoque romaine.

Deuxième panneau : 822, 823, 550. **Trois statues drapées de femmes.** Ces statues, de même que la précédente, proviennent de Magnésie du Méandre. Ces quatre statues représentent un type statuaire très connu sous le nom de «Pudicité», dont le motif remonte au IV^e s. av. J. - C. Elles datent du I^{er} s. av. J. - C.

A droite de la fenêtre : 826. **Statuette de jeune homme.** Magnésie du Méandre. Travail ordinaire des débuts de l'Empire Romain.

A gauche de la fenêtre : 825. **Statuette de jeune fille.** Même provenance que la précédente. L'œuvre, qui est du I^{er} s. av. J. - C., dérive d'un type du IV^e s.

Dans le coin : I. 4409. **Statue de femme drapée.** İzmit.

Troisième panneau : 549. **Statue de femme.** Le travail des draperies témoigne d'une habileté extraordinaire dans les effets de transparence et de superposition d'étoffes. Elle porte deux tuniques, l'une dont on ne voit que le bord traînant sur le sol, l'autre d'étoffe légère chiffonnée de plis soyeux, entre lesquels on distingue l'étoffe plus épaisse de la première. L'himation, sous lequel transparaissent les ondulations du vêtement de dessous, recouvre le corps jusqu'aux genoux. Si mutilée qu'elle soit, cette statue est l'une des plus belles statues

de femmes drapées qui nous soient parvenues; même privée de sa tête, elle conserve un fort caractère individuel et le rendu des formes porte la marque d'un réalisme qu'on trouve rarement dans les statues honorifiques de cette époque. Magnésie du Méandre. II^e s. av. J. - C. (Pl. XIX)

Près de la porte de la salle XV: I. 3302. **Caryatide** sous forme d'Atys ailé adossé à un pilier surmonté d'un chapiteau corinthien. Il porte un costume et un bonnet phrygien. Cyzique. Epoque romaine.

Au milieu

295, 296. **Supports d'une table.** Travail élégant et soigné, d'un très joli style hellénistique. Cyzique.

Sur la table: I. 4408. **Statuette de Zeus.** İzmit.— I. 2332. **Statuette de Poseidon.** Milet. Epoque hellénistique.

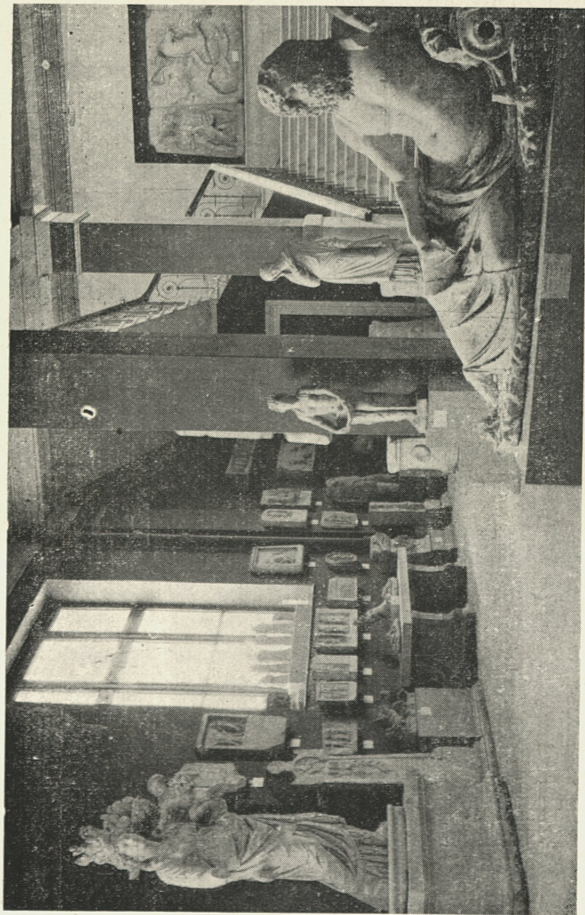
Au milieu de la salle: 543. **Statue de nymphe.** Le buste est nu, le bas du corps est couvert d'une draperie. La nymphe tenait des deux mains, non pas exactement devant elle, mais un peu vers sa gauche, une vasque circulaire. Cette statue, qui reproduit un motif bien connu, était employée dans la décoration d'une fontaine, comme l'indiquent les concrétions calcaires déposées par l'eau sur la draperie et le pied gauche. Tralles (Aydin). I^{er} s. av. J. - C.

En haut

De part et d'autre des fenêtres: 511-514. **Reliefs de la gigantomachie d'Aphrodisias.** Ils représentent

le combat des dieux contre les géants. Travail décoratif du II^e s. ap. J.- C., inspiré des reliefs de la célèbre gigantomachie de l'autel de Pergame. Ils proviennent des Thermes d'Aphrodisias (Geyré, vilâyet d'Aydin).

De part et d'autre des portes d'entrée: 496, 498, 501, 502. **Grandes consoles** ornées d'une tête de lion, d'Hercule et de Néréide. Travail décoratif du II^e s. ap. J.- C. Même provenance.



Sal'e d'Aphrodisias

A droite, dieu fluvial (No. I. 4281); sur le palier de l'escalier, le Cavalier de Thrace (No. 492); à l'extrémité gauche, la statue de Tyché (No. 4410)

P. 79

XVII — SALLE D'APHRODISIAS [1]

En face de la porte

I. 4281. **Statue d'un dieu barbu couché.**
Trouvé dans les Thermes d'Antoninus Veditus à Ephèse.
Cette statue représente probablement le fleuve Caystre.
II^e s. ap. J. - C.

De part et d'autre de la porte d'entrée

Des deux côtés de la porte qui donne accès à la salle précédente sont exposés des reliefs provenant des Thermes d'Aphrodisias et datant de l'époque de l'empereur Hadrien.

493. **Pilastre sculpté.** Il est composé de trois tambours, dont deux sont superposés, et le troisième est exposé à côté. La décoration comprend une série de figures, personnages et animaux, placés à l'intérieur et autour d'un épais rinceau d'acanthé.

Au dessus de ce pilastre: 495. **Chapiteau - frise.**
Il est taillé dans le même bloc que la frise; sur le chapiteau, une corbeille d'acanthé d'où émerge le buste nu d'une jeune femme; aux trois angles était une Victoire debout sur une sphère, celle qui est voisine de la frise est la seule conservée. Sur la frise, un dieu est

[1] Pl. II et III.

étendu; c'est probablement le démos d'Aphrodisias ou le génie de la ville. Le type de la tête, qui est très beau, paraît reproduire assez fidèlement un original de la fin du IV^e siècle; mais la composition de la draperie est pauvre et l'exécution en est médiocre.

494. **Chapiteau - frise.** Le chapiteau présente la même disposition que celui placé de l'autre côté de cette même porte. Sur la frise est étendue, dans une attitude symétrique à celle de la divinité opposée, une grande figure en haut relief, représentant ou la Tyché de la ville ou Aphrodite avec les attributs de Tyché. La déesse est une bonne sculpture décorative, largement traitée, faite "à l'effet,, et dont les duretés devaient s'atténuer quand elle était vue à sa place.

A droite

Premier panneau, devant le pilastre: 544. Tête de déesse ou de femme idéalisée. Le travail est soigné, mais d'une exécution un peu dure. Certains détails — forme des yeux, largeur du visage et de l'arête du nez — semblent indiquer quelque réminiscence d'un type du V^e s., mais rien ne permet d'y voir la copie, ni même l'imitation libre d'une œuvre déterminée de cette époque. Tralles (Aydin). Environs de l'ère chrétienne.

850. **Stèle votive.** Dans le registre supérieur Cybèle est assise sur un large trône massif; de la main droite, elle tient une phiale, et de la gauche, elle s'appuie sur un grand tympanon qui repose sur la caisse

du siècle. Dans le registre inférieur, huit adorants, drapés dans le manteau et relevant la main droite, selon le geste rituel, s'avancent en file, précédés d'un petit serviteur qui pousse deux béliers vers un autel sur lequel brûle une flamme. Au dessous, inscription. Dédicace d'une association religieuse à la Mètèr tolypianè. Bon travail du I^{er} s. av. J. - C. Environs de Panderma.

Deuxième panneau: 129. **Statue d'un athlète victorieux.** Les formes du corps sont athlétiques, mais sans lourdeur. Milet. II^e s. ap. J. - C.

I. 2767. **Statue colossale,** représentant Zeus ou un prince hellénistique. Les formes vigoureuses du corps, ainsi que la draperie, qui couvre la partie inférieure du corps, sont travaillées dans le style large et pathétique de l'école pergaménienne. (Cf. la statue d'Alexandre, No 536, salle XV). Pergame. II^e s. av. J. - C. (Pl. XX.)

134. **Statue de Cléopâtre, fille d'Antianax.** Elle est représentée en sacrificante, le manteau relevé sur la tête, et couronnée. La statue souffre du manque de proportions dans ses parties et d'homogénéité dans son style. Travail dur et médiocre. Osmaniye-Liménas, île de Thasos. II^e s. ap. J. - C.

En haut, au mur: 497, 500. **Grandes consoles décorées,** la première, d'une tête de Méduse, et la seconde, d'une tête de Minotaure. Aphrodisias.

A droite de la porte de la salle XVIII: 579. **Terme d'Héraclès.** Haut relief. Troie. Travail décoratif de basse époque hellénistique ou d'époque romaine.

A gauche de la porte de la salle XVIII : 637.
Dionysos en haut relief. Les formes du corps sont molles et indécises. Le dieu porte une nébride nouée sur l'épaule. Cette plaque provenait de la décoration d'un édifice, peut-être du théâtre de Cyzique. Travail décoratif du II^e s. ap. J. - C.

592. **Statuette de Dionysos.** Les formes du corps sont délicates. Travail décoratif romain de la fin du II^e s. ap. J. - C. Environs d'Afyon-Karahisar.

123. **Moitié inférieure d'une statue de femme.** L'étoffe légère forme contre la peau quelques plis mouillés et laisse transparaître l'abdomen. Le type, qui est caractérisé par la place de la ceinture, a été créé probablement vers le milieu du II^e s. ap. J. - C. Le travail de cet exemplaire est dur et sec, mais laisse encore sentir l'élégante sensualité du motif. Milet. Thermes de Faustine.

126. **Torse d'Aphrodite** demi-nue. Les formes du corps sont vigoureuses. La déesse est debout, la partie inférieure du corps est couverte d'une draperie aux plis profonds. Milet. Copie du II^e s. ap. J. - C. d'un type hellénistique.

Dans l'angle de la salle, près de la petite porte:
 125. **Torse d'Aphrodite pudique.** Les formes amples, mais fermes et sans lourdeur, ont un caractère de réalisme et de sensualité très remarquable. Milet. Copie du II^e s. ap. J.-C., d'après une œuvre hellénistique.

De l'autre côté de la petite porte, dans l'angle de l'escalier: 127. **Statue d'une jeune déesse assise,**

aux formes virginales très délicates. La statue représente très probablement une Aphrodite. Copie du II^e s. ap. J. - C. d'un type hellénistique. Milet.

Au milieu: 864. **Autel de Némésis.** Chaque face est décorée d'une épaisse guirlande suspendue à des têtes de bélier. Sur l'une des faces, au milieu de la guirlande, une Némésis ailée. Milet. Epoque romaine.

Au pied de l'escalier: I. 3304. Autel de basalte provenant probablement du Hauran. II^e s. ap. J. - C.

De chaque côté de l'escalier

135, 137. **Statues de femmes**, dont la première, svelte et élancée, est une bonne copie d'époque romaine d'après un modèle de la première moitié du IV^e s. av. J.-C. Le travail est dur, mais conserve dans le traitement de la draperie — qui est sobre, mais très belle — quelque chose de l'élégance et de la couleur de l'original (Pl. XXX). L'autre est une réplique exacte de la précédente. Le travail est mou et banal. Comparée à la première, celle-ci produit l'impression d'une épreuve pâle et décolorée. Elle remonte aussi à un type antique de la première moitié du IV^e s. Toutes les deux proviennent d'Osmaniye-Liménas (île de Thasos).

Sur le palier de l'escalier

492. **Grand relief au type dn "Cavalier thrace",** Le relief provient d'un monument funéraire; il est le plus grand des "cavaliers thraces", connus. L'œuvre, malaisée à dater, paraît ne pas être très éloignée de l'ère chrétienne. Salonique.

A Gauche

Dans l'angle de l'escalier: 553. **Statuette d'éphèbe.** Les formes du corps sont molles et peu accusées. Magnésie du Méandre. Fin de l'époque hellénistique.

820. **Groupe de Lédà et du cygne.** Travail médiocre du III^e s. ap. J.-C.

Près de la petite porte: 1095. **Métope du monument d'Adam Klissi.** Deux soldats romains sont représentés debout et côte à côte, tenant la lance de la main droite. Le monument d'Adam Klissi a très probablement été élevé en 109 par les soldats de Trajan, en commémoration de la seconde guerre dacique.

Sur le mur de gauche: **Stèles votives** dédiées aux différents dieux, en majeure partie d'époque hellénistique et romaine, et de provenances diverses,

128. **Partie inférieure d'une statue d'Artémis.** C'est une réplique de l'Artémis de Colonna. Milet, Nymphaeum. Époque romaine.

821. **Statue de femme drapée,** coupée à mi-corps, provenant de Tripoli d'Afrique. Ces figures funéraires, destinées aux niches des caveaux rupestres sont fréquentes dans cette région. III^e s. av. J.-C.

816. **Torse d'un jeune homme** vigoureusement musclé. Magnésie du Méandre. Époque hellénistique.

Sous la première fenêtre, sur une table, trois statuettes: 319. **Eros endormi.** La statuette décorait une fontaine. Samsun. Époque romaine. — 322. **Nymphe endormie.** Les formes du buste sont assez gracieuses; le travail de la tête est beaucoup plus médiocre. Époque

romaine. — 320. **Eros endormi.** Le petit dieu enfant, aux attributs d'Hercule, est étendu sur une peau de lion, la main droite tenant la massue; son carquois est sur le sol, derrière la tête. Travail délicat, mais un peu mou. Tralles. Environs de l'ère chrétienne.

Entre les deux fenêtres: I. 4410. **Grande statue de Tyché.** Vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, de la couronne murale ornée de feuilles d'olivier, elle porte dans le bras gauche la corne d'abondance chargée de divers fruits, et l'enfant Plutos, symbole de la richesse. Travail surchargé du II^e s. ap. J. - C., qui s'inspire de différents motifs statuaire du IV^e s. av. J. - C. Prusias ad Hypium (Üskübü). (Pl. XXIX)

I. 4411. **La base de statue honorifique,** sur laquelle repose la déesse, n'appartient pas à la statue, bien qu'elle fut trouvée aussi à Üskübü.

Au dessus, au mur: 499. **Grande console,** décorée d'une tête de Persée. Aphrodisias.

Sous la deuxième fenêtre: 565-567. **Tables de mesures.** Provenances diverses.

Près de la porte de la salle XVI: 509. **Tête de l'Aphrodite d'Aphrodisias.** Époque d'Hadrien. Le sculpteur semble s'être inspiré d'un type de la fin du V^e siècle.

Contre les piliers du milieu

619. **Statuette d'Artémis** avec un lévrier à côté d'elle. Cyrène. Travail romain, qui s'inspire d'un original du V^e s. av. J. - C.

577. **Statuette de nymphe,** provenant de la dé-

coration d'une fontaine. Elle tient des deux mains une vasque. Crète. Époque romaine.

621. **Statuette de Niké.** Au dos, des restes d'ailes prouvent que nous avons affaire ici à une statuette de Niké. Travail ordinaire d'époque romaine. Cyrène.

620. **Statuette d'Aphrodite pudique.** Travail médiocre d'un type qui remonte au IV^e s. av. J.-C. Ephèse.

XVIII — SALLE ROMAINE

La partie droite de la salle est consacrée aux portraits d'empereurs et de personnages romains et la partie gauche à des statues idéalisées.

Travée droite

Premier panneau : 616. **Buste d'Epicure.** Tête d'Epicure, conforme au type connu par de nombreuses répliques et assuré par les inscriptions. En l'état actuel, il est difficile de juger de la valeur du style qui toutefois paraît assez bon.

627. **Tête colossale de femme.** Cette femme représente soit une divinité, Déméter ou Héra, soit une impératrice sous l'aspect d'une de ces déesses. Travail romain du II^e s. ap. J. - C. d'après un type qui remonte au V^e s. av. J. - C.

507. **Statue d'un magistrat municipal.** Le costume est celui que portaient les Romains de distinction vers la fin du IV^e s. ap. J. - C. : le personnage est vêtu de la chlamyde longue, tombant jusqu'aux pieds et fixée sur l'épaule droite par une fibule; il porte en dessous une tunique (*tunica manicata*) à manches taillées dans la même pièce que le corps du vêtement, amples en haut, étroites sur l'avant-bras. La tête est d'un

remarquable réalisme. C'est le portrait d'un homme d'une cinquantaine d'années. Le sculpteur semble avoir scrupuleusement reproduit la laideur de son modèle. Aphrodisias. IV^e s. ap. J. - C.

1373. **Statue du proconsul d'Asie, Polemaeanus.** La tête a une certaine ressemblance avec l'empereur Hadrien. Le costume comprend le paludamentum couvrant une partie de l'épaule gauche, une cuirasse à cote frangée, à surface décorée et une tunique qui s'arrête au dessus des genoux. Polemaeanus fut proconsul d'Asie depuis 106 - 107 ap. J. - C. Ephèse.

589. **Portrait d'un membre de la famille Julio - Claudienne.**

557. **Tête d'Agrippine l'Ancienne.** Bon travail décoratif. Pergame.

Deuxième panneau : 1378. **Tête de Lucius Vérus.** Bon portrait de l'empereur, conforme au type ordinaire. Yalovaç.

584. **Statue de Néron,** identifiée par l'inscription gravée sur le devant de la plinthe. Travail décoratif ordinaire. Ömer - Beyli, sur la ligne d'Izmir à Dinar.

587. **Tête d'empereur.** Il n'a pas été possible d'identifier cette tête avec certitude.

586. **Tête de Marc - Aurèle.** Les yeux, qui ne sont pas incisés, ont leur habituelle expression de douceur pensive. Trouvée dans la mer à Ayvalık.

Sous la fenêtre : 333. **Tête de Tibère.** Cymé.

I. 4417. **Statue d'un empereur ou d'un ma-**

gistrat semblable au No 1112, mais de conservation meilleure. İstanbul. Basse époque romaine.

833. **Cuirasse** provenant d'un trophée. Travail ordinaire. Cos. Époque hellénistique.

A gauche de la fenêtre: 588. **Buste d'Auguste (?)**. Les mutilations du visage et la médiocrité du travail rendent la désignation incertaine.

558. **Tête d'un personnage de la famille Julio - Claudienne**. Pergame.

1112. **Statue d'un empereur ou d'un haut magistrat**. Le costume est celui qui, depuis Constantin, fut le costume officiel des hauts magistrats: il comprend deux tuniques, celle de dessous à manches longues et étroites, celle de dessus à manches courtes et amples et un manteau, posé de biais de l'aisselle droite à l'épaule gauche, qu'on nomme la "trabea,,. İstanbul. Ve s. ap. J.-C.

556. **Tête d'Auguste**. Pergame.

Troisième panneau: 1379. **Tête d'un jeune homme**. Yalovaç.

506. **Statue de l'empereur Valentinien II (?)**. Il porte le même costume que le No 1112. Sur la tête un diadème composé d'un double rang de grosses perles. Il est certain que la statue représente un empereur de la fin du IV^e s., et par là elle a un intérêt archéologique considérable. Aphrodisias. (Pl. XLIII)

585. **Statue d'Hadrien**. L'empereur est debout et foule du pied gauche le corps d'un jeune barbare tombé à terre. Sa cuirasse est ornée de reliefs. L'ensemble

est lourd, mais ne manque pas d'une certaine grandeur. Hiérapytna, Crète. (Pl. XXVI)

508. **Statue d'un magistrat municipal.** Elle reproduit presque exactement le type du No 507. Ces deux statues sont donc contemporaines entre elles et sortent du même atelier. Le caractère individuel de la tête est très accusé. (Pl. XLIV)

635. **Buste de jeune homme.** Les formes du visage sont lourdes, la poitrine est vigoureuse. Travail médiocre du II^e s. ap. J. - C. Gediz, vilâyet de Brousse.

590. **Portrait d'un Romain.** Tête de jeune homme, d'un caractère individuel très marqué. III^e s. ap. J. - C.

Au milieu de la travée: 638. **Base de trépied.** Importante à cause des figures mythologiques gravées sur ses faces. Assez bon travail décoratif. Nablous. Époque romaine.

Au dessus: I. 4026. **Tête d'Auguste** provenant de Yalovaç.

Devant les piliers: 606. **Tête d'un philosophe ou d'un rhéteur.** II^e s. ap. J. - C.

I. 2802. **Portrait d'un personnage du III^e s. ap. J. - C.** Collection du Palais de Yıldız.

593, 594. **Deux statuettes de Pan** provenant respectivement de Tyrnovo et d'Izmit.

1308. **Buste d'un poète ou d'un philosophe.** Remarquable portrait d'un réalisme tempéré par l'éducation classique du sculpteur. İstanbul. Fin du II^e s. ap. J.-C.

1391. **Tête d'un rhéteur ou d'un philosophe.**
Alabanda. Fin de l'époque hellénistique.

Travée centrale

De part et d'autre de la porte de la salle XVII :
124. **Groupe d'Asclépios et de Télesphoros.**
Asclépios est debout, vêtu d'un manteau qui laisse nu la partie droite de la poitrine. A sa droite le petit Télesphoros tient devant lui, de la main gauche, enfermés dans leurs étuis, des ciseaux, deux lancettes et une spatule. Travail médiocre du II^e s. ap. J. - C. Milet.

596. **Statue d'homme.** Il porte une tunique et un manteau à bord frangé. L'épaisse guirlande de fleurs, d'épis et de fruits divers, qui passe en écharpe de l'épaule gauche à la hanche droite, indique que le personnage représenté prend part à quelque cérémonie religieuse. Travail médiocre du II^e s. ap. J. - C. Tripoli d'Afrique.

Au centre de la travée: I. 2660. **Vasque en porphyre.** Elle servait de bénitier et était munie de deux anses. Istanbul.

Devant les piliers : 504. **Statue de femme drapée** de l'époque de l'empereur Trajan, bien que la coiffure indique la mode flavienne. Cette statue est la réplique d'un original grec du IV^e s. av. J. - C. Thermes d'Aphrodisias.

604. **Statue de jeune femme.** Réplique du type de la "Petite Herculanaisé". La coiffure attribue cette statue à l'époque flavienne (I^{er} s. ap. J. - C.). Aptéra, Crète. (Pl. XXV)

503. **Statue de femme drapée**, semblable au No 504. Mais le travail de cette statue est médiocre et s'inspire probablement d'une œuvre grecque du Ve s. av. J. - C.

603. **Statue de femme drapée**, reproduisant un type du Ve s. av. J. - C. Mais ici le portrait est d'un caractère individuel fortement marqué. La coiffure rappelle celle de Faustine la jeune. Aptéra, Crète. (Pl. XXXIV)

De part et d'autre de l'entrée de la salle XIX : 582. **Statue d'un prêtre du culte impérial**, reconnaissable à la forme spéciale du diadème. Travail correct, mais froid et sans caractère. Cyzique. IIe s. ap. J. - C.

591. **Personnage romain sacrifiant**. Le travail des draperies est médiocre; celui de la tête est beaucoup plus soigné, mais un peu sec et anguleux, et dans le style froidement classique des débuts de l'empire. Magnésie du Sypile.

Travée gauche

Premier panneau: 1375. **Tête d'Aphrodite**. Ephèse.

617. **Statue de Silène**. Alourdi par le vin, Silène s'appuie sur une outre pleine, placée sur un tronc d'arbre. Travail décoratif romain, d'après une œuvre hellénistique. Nablous.

559. **Tête d'enfant**. L'exécution en est un peu dure mais très plastique. Pergame. Ier s. ap. J. - C.

611. **Statue colossale de Zeus**. Le dieu est assis de face sur un trône. La statue est parfois désignée

sous le nom de Zeus Marnas; cette désignation n'a pour elle que le lieu de la découverte, Gaza, dont la divinité principale, Marnas, a parfois été identifiée avec Zeus. Dans l'ensemble le travail est médiocre et l'exécution plus décorative que réellement plastique. La statue est faite pour n'être vue que de face; l'œuvre ne manque pas d'une certaine majesté. C'est la plus grande des statues de Zeus connues. II^e s. ap. J. - C.

601. **Statue d'un personnage héroïsé.** Cette statue, qui représente le personnage honoré dans la nudité héroïque, s'inspire des statues du V^e au IV^e s. av. J. - C. Magnésie du Méandre. Environs de l'ère chétienne.

Deuxième panneau: 1400. **Tête d'un Hermès colossal.** Travail décoratif médiocre du II^e ou du III^e s. ap. J. - C. Liban.

801. **Statue de femme.** La statue n'est pas celle d'une déesse. Elle est destinée à être vue, non pas de face, mais de profil à droite avec le buste tourné de trois quarts vers le spectateur; ainsi s'explique que le travail des draperies, poussé sur le dos presque autant que sur le côté droit, soit resté si sommaire sur le côté gauche du corps. Si l'on tient compte du fait qu'elle a été trouvée en dehors des murs de Cyzique, on n'hésitera pas à y reconnaître une statue funéraire. Epoque hellénistique.

Sous la fenêtre: 328. **Masque tragique.** L'aspect du revers semble indiquer que ce masque a été arraché d'un fond et provient d'un haut relief. Mauvais travail décoratif. Aydin. Epoque romaine.

595. **Tête colossale d'un dieu marin.** Le revers est évidé, sans doute pour recevoir une conduite d'eau qui s'échappait par la bouche largement ouverte. Travail décoratif d'époque romaine. Izmit.

636. **Tête de Méduse.** Le visage est fin, d'un ovale féminin délicatement allongé. Bon travail décoratif d'époque hellénistique.

605. **Statue d'une impératrice en Isis.** L'impératrice est assise sur un trône. L'œuvre est intéressante surtout comme étude de draperie, L'opposition un peu brutale des ombres et des surfaces lumineuses semble calculée pour le grand air, et l'on peut en conclure que la statue était exposée, sinon sur une place, au moins sous un portique vivement éclairé. Le modelé des formes est beaucoup moins étudié. Baalbec. III^e s. ap. J. - C. (Pl. XXXIX)

1372. **Torse du Démos d'Ephèse.** Le torse est vigoureux, le visage d'une expression douce et bienveillante. Ephèse. Epoque hellénistique.

Troisième panneau: 1399. **Statuette de Niké en basalte.** Travail décoratif du II^e s. ap. J. - C. Der'a, Hauran.

505. **Statue de femme drapée.** Réplique du type de la "Pudicité,,. II^e s. ap. J. - C.

618. **Statue de Poseïdon.** Le dieu est debout, le corps nu, avec une légère draperie enroulée autour du bras gauche. Dans la main gauche il tenait probablement le trident, dans la main droite probablement un

dauphin. Cette statue bien conservée s'inspire de différents motifs statuaire des V^e et IV^e s. av. J. - C. Byblos, Phénicie. Environs de l'ère chrétienne.

551 et 552. **Statues d'Athéna.** Œuvres probablement contemporaines et sorties du même atelier. L'égide lisse est posée de biais, la partie qui devait couvrir un des seins retombe sur l'autre. Elles procèdent librement d'un type du V^e s., accommodé au goût hellénistique. Magnésie du Méandre. I^{er} s. ap. J. - C.

Au dessus: I. 4203. **Plaque représentant une naïade.** Hippodrome, Istanbul.

Au milieu de la travée: 554. **Groupe de deux Eros jouant avec des coqs.** Sculpture décorative. Le travail est vivant et d'assez bon style. Tarse. II^e s. ap. J. - C.

Contre les piliers: 560. **Statuette d'acteur comique;** pied de table. La tête est recouverte tout entière d'un masque comique, par les ouvertures duquel apparaissent les yeux incisés et la bouche large et maussade du personnage; les cheveux de la perruque débordent sous le masque. Les proportions du corps sont démesurément allongées pour s'adapter à celles du petit pilastre auquel il est adossé, le dessin des jambes très incorrect (la droite paraît s'attacher au même endroit que la gauche); le travail est très médiocre, sauf sur le masque qui est traité avec un certain soin. Aydin. Sculpture décorative d'époque romaine.

561. **Hermès de Dionysos.** Terme surmonté

d'une tête de Dionysos jeune. Travail ordinaire, peut-être hellénistique.

829. **Petit autel de Zeus héliopolitain.** Sur la face antérieure, Zeus héliopolitain est représenté dans l'attitude ordinaire, les deux mains symétriquement relevées sur les côtés à hauteur de l'épaule. Le dieu est placé sur un piédestal, flanqué, sur ses faces latérales, d'un degré sur lequel un bœuf s'avance face au spectateur; ce piédestal est creusé, sur sa face antérieure, d'une petite niche cintrée qu'occupe une déesse debout. Niha, village du Liban à une heure et demie environ de la station de chemin de fer Mouallaqa. III^e s. ap. J. - C.

XIX — SALLE DES ANTIQUITES CHRETIENNES

Dans cette salle sont exposés des sarcophages impériaux byzantins et des pierres tombales franques du moyen âge.

Travée droite

Premier panneau : 749. **Chapiteau à décoration figurée.** Au milieu de chaque face une tête de type satyrique; les sourcils, les moustaches et la barbe sont formés de feuilles d'acanthé. Bon travail décoratif du VI^e siècle. D. L.

Derrière la colonne, au mur : I. 2988. **Dalle de parapet,** ornée de zigzags parallèles formant des triangles qui encadrent des représentations diverses: décoration animale et végétale et un vase. Arab Cami, Galata.

1320. **Sarcophage impérial** en marbre noir. La face principale est divisée par quatre pilastres corinthiens en trois panneaux. Au centre grande amphore, d'où sortent deux rameaux de pampres, dont les rinceaux encadrent une croix. Aux côtés arbres et colombes. Palais de Topkapu, Istanbul. VII - VIII^e siècle.

Au dessus, au mur : 665. **Fragment de sarcophage en porphyre.** Ce fragment, qui provient du

long côté d'un sarcophage est décoré en haut relief d'un énorme rinceau de feuilles d'acanthé mêlées à des pampres. Dans les enroulements, des Eros cueillant des grappes de raisin. Le fragment date du IV^e siècle et provient certainement d'un sarcophage impérial, et peut-être du sarcophage de Constantin. Istanbul. (Pl. XLII)

Au dessus: I. 4570. **Arc de ciborium**, orné des bustes des apôtres, provenant de la mosquée Fenarî Îsâ, ancienne église Panachrontos, à Istanbul. XIV^e siècle.

Au dessous de l'arc: I. 4309. **Ikone représentant Ste. Eudoxie** dans la position orante. Elle est vêtue d'une longue tunique et d'un manteau richement décoré. Les pierres multicolores dont se compose cette œuvre remarquable sont incrustées dans une plaque de marbre, technique jusqu'ici inconnue dans l'art byzantin. Même provenance. X^e siècle.

Dans l'angle de la salle: 752. **Chapiteau corbeille**, orné de zigzags horizontaux et de monogrammes qui contiennent une formule imprécatoire. Istanbul. VI^e siècle.

Deuxième panneau, devant la première fenêtre: I. 4202. **Pilier** orné sur ses trois faces de carrés, de losanges et de feuilles et surmonté d'un chapiteau corinthien. Istanbul, environs de la Colonne Brûlée. VI^e siècle.

743. **Chapiteau corinthien**, orné aux quatre angles d'un aigle éployé. V^e siècle.

Entre les deux fenêtres: I. 2994. **Sarcophage**

impérial en vert antique. Sur les quatre côtés sont sculptées des croix. Eglise de Sainte Irène. Istanbul.

Au dessus, sur une étagère I. 4054. **Chapiteau imposte.** Deux Victoires volant dans un sens antithétique tiennent une croix, martelée intentionnellement. Istanbul. IV - V^e siècle.

Au dessus, au mur : I. 4569. **Linteau de porte** de vert antique orné de croix et de monogrammes, provenant de la mosquée de Fenarî İsa. Epoque byzantine.

I. 3918. **Chapiteau** orné de feuilles d'acanthé. Gülhane, Istanbul.

Dans l'angle de la salle : 750. **Chapiteau corinthien.** Au dessus d'une petite corbeille formée de feuilles d'acanthé, surgit, aux quatre angles, une protome de cheval ailé, Istanbul.

Troisième panneau : I. 3931. **Coin inférieur d'un panneau sculpté.** Le bas du corps d'un ange volant. Gülhane, Istanbul.

1174. **Sarcophage impérial en vert antique.** Au milieu des longs côtés la croix monogrammatique sous la forme d'une roue à six rayons. En bas un ruban qui se termine en feuilles de lierre dont les extrémités supportent une croix. Cour du Seraskérat (Université d'Istanbul) VI - VII^e siècle. (Cf. sarcophage I. 2094, entre les deux fenêtres)

Au dessus, au mur : I. 3914. **Ikone.** Relief représentant la Vierge dans la position orante. Les trous qu'on voit sur les genoux étaient destinés à recevoir des croix métalliques. Cette ikone, d'un travail remar-

quable, qui s'inspire des motifs grecs classiques, constitue un des chefs d'œuvre de la sculpture byzantine. Gülhane, Istanbul. XI-XII^e siècle. (Pl. XLVIII)

Au mur: I. 3930. **Plaque byzantine** représentant l'archange Saint Michel. Gülhane, Istanbul.

744. **Chapiteau corinthien** orné sous chaque angle d'une protome de bélier; entre les béliers des aigles qui ont les serres plantées, l'un sur une tête de bouquetin, l'autre sur un oiseau. Trouvé en creusant les fondations de l'Hôtel des Postes à Istanbul. Ve siècle.

Au mur: 4208. **Plaque byzantine** représentant l'archange Saint Michel ailé et nimbé, tenant d'une main un sceptre, et de l'autre le globe crucigère. Iznik.

Au milieu: I. 4212. **Double icône** dont l'attitude rappelle celle de la grande icône de Gülhane attachée au mur en face. Gülhane, Istanbul. XII^e siècle.

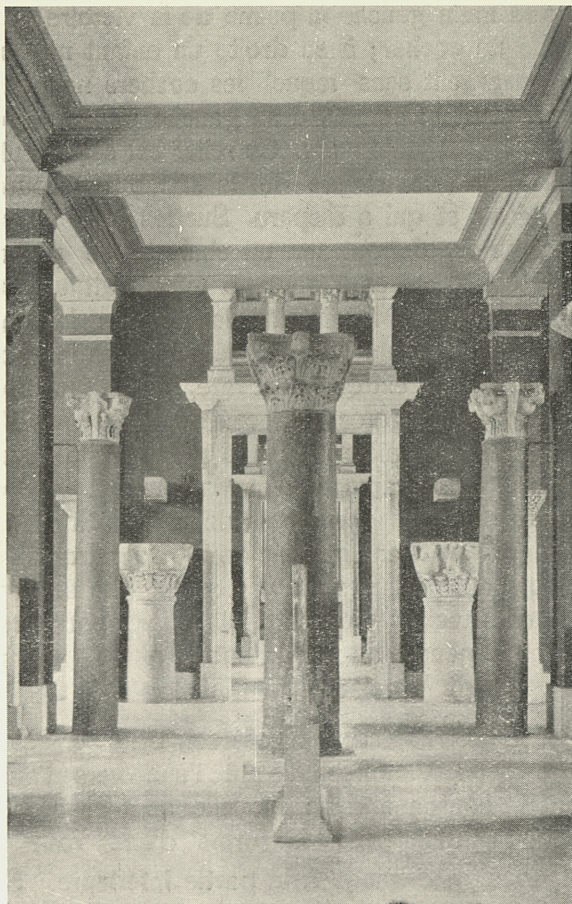
Devant le premier pilier: 745. **Chapiteau corinthien** à feuilles retournées. Bon travail décoratif de la fin du Ve siècle. Ahırkapu, Istanbul.

711. **Dalle de parapet**. Feriköy, Istanbul. VI^e siècle.

Au centre de la travée: I. 2995. **Base de la statue de Porphyrios**. Cet important monument de la sculpture historique et profane à Constantinople servait de piédestal à la statue élevée en l'honneur du célèbre cocher Porphyrios, vainqueur aux courses de char à l'Hippodrome. Sur la face principale Porphyrios est représenté debout, tenant dans la main droite une couronne

et dans la main gauche la palme de la victoire; il porte la tunique de cocher; à sa droite un enfant nu porte le casque en argent sans lequel les cochers ne pouvaient prendre part à la course, à sa gauche un autre enfant a pris son fouet qu'il agite. Ce relief est sans doute une reproduction assez exacte de la statue qui couronnait le monument et qui a disparu. Sur les trois autres faces Po phyrios, debout sur un char traîné par quatre chevaux, est représenté dans la même attitude triomphale; il a remporté la victoire dans toutes les courses; les noms des chevaux sont donnés dans les inscriptions, ce qui est un fait extrêmement rare. Sur la face opposée les chevaux sont figurés de face; au dessus, de chaque côté, une Victoire ailée tenant la palme et la couronne; au dessous, deux garçons d'écurie tiennent par les rênes quatre chevaux représentés de profil. Sur les faces latérales on voit les gradins de l'Hippodrome et les spectateurs qui acclament le vainqueur. On sait que les courses qui avaient lieu autrefois à l'Hippodrome passionnaient le peuple au plus haut point. Le monument est de la fin du V^e siècle.

I. 4508. **Sarcophage chrétien**, orné sur ses longs côtés de deux Victoires, volant l'une vers l'autre et tenant une couronne dans laquelle se trouve la croix monogrammatique sous la forme d'une roue à six rayons, avec une bande à la partie inférieure. Sur les petits côtés, de part et d'autre d'une grande croix centrale, personnages barbus et vêtus d'une «toga» représentant les quatre apôtres. Le sarcophage, d'un travail



Salle des antiquités chrétiennes
Travée Centrale

admirable où l'on sent encore l'influence classique, et d'une conservation parfaite, constitue une des pièces les plus remarquables de la sculpture funéraire chrétienne. C'est fort probablement un sarcophage princier. Sarıgüzel, Istanbul. V^e siècle.

Devant le deuxième pilier: 755. Chapiteau au nom de l'empereur Héraclius. Sur la face principale deux cornes d'abondance croisées; entre elles une couronne striée; au dessus une plaque portant l'inscription. Cour de l'Université, Istanbul. 610-641. q. h.

Travée centrale (Pl. IV)

Devant le pilastre: I. 4272. Chapiteau à monogramme des Paléologues. Quartier Bayazid, Istanbul.

De part et d'autre de la porte de la salle XVIII: I. 3903, I. 3902. Deux grands chapiteaux à décoration figurée et animale. La face principale est ornée d'un rang de feuilles d'acanthé surmonté d'une Victoire ailée entre deux protomes de griffons placées aux angles. Le revers est fruste. Gülhane, Istanbul. V^e siècle.

Devant le pilastre: I. 4209. Chapiteau byzantin orné de rinceaux d'acanthés et de lierres ajourés. Un des angles non sculpté. Environs de la mosquée Qa'riye, Istanbul. V - VI^e siècle.

Devant le pilier en face: I. 4282. Chapiteau sur quatre colonnettes portant un acrobate qui fait la culbute. Environs de Nuriosmaniye, Istanbul.

Au milieu de la travée. sur une haute colonne: 748. Chapiteau à décoration figurée. Sur la face principale,

aux angles, ont voit deux têtes colossales représentant Okéanos; les cheveux, les sourcils, les moustaches et la barbe sont formés de feuillages. Mudanya. VI^e siècle.

De part et d'autre de la colonne: I. 4388, I. 2906.

Deux plaques de parapet byzantines sculptées sur les deux faces. (Cf. le No 711, exposé dans la travée droite, qui est du VI^e siècle.) Sur l'une des faces, décoration géométrique et florale. Sur l'autre face, couronne contenant la croix monogrammatique avec, au dessous, une bande qui se termine par des feuilles de lierre. Ve siècle. Le No 4388 provient des environs du bain Şengül à Istanbul et le No 2906 de la mosquée Arab Cami (l'ancienne église dominicaine de Saint-Paul) à Galata.

Sur des colonnes: **Quatre chapiteaux** dont trois à décoration animale. Au dessus d'une rangée de feuilles d'acanthé, aux quatre angles, une figure d'animal: dans le No 3917 un griffon. dans le No 3915 une protome de béliér, dans le No 742 un aigle éployé. Les deux premiers proviennent de Gülhane et le troisième des environs de la mosquée de Lâleli à Istanbul.

Entre les deux piliers à gauche: 1244. **Chapiteau imposte**, déco:é sur ses quatre côtés d'un médaillon central et de deux grandes feuilles d'acanthé. Parc de Gülhane, Istanbul. V - VI^e siècle.

Entre les deux piliers à droite: 1242. **Grand chapiteau imposte ionique**, orné sur les quatre faces d'un paon, de rinceaux de pampre, de feuilles d'acanthé et d'une croix. Fatih, Istanbul. VI^e siècle.

Au pilier: I. 4207. **Fragment de relief** représentant un empereur byzantin en costume d'apparat. Istanbul.

Sur le pilastre en face: I. 4268. **Fragment supérieur gauche d'une archivolté.** L'archange Michel, ailé et nimbé, tenant dans la main gauche le globe crucigère. Istanbul.

Au dessus: I. 4020. **Stèle funéraire** de Maria, fille de Paléologue. Trouvée près de Ste. - Sophie, Istanbul.

De part et d'autre de la porte de la salle XX: 1239. **Grand chapiteau corbeille** à décoration végétale. La corbeille est ornée, sur chaque face, de trois zones de quatre grappes de raisins, schématisées sous la forme de petits grains ronds inscrits dans un triangle. Entre les triangles, des palmettes et des croix. Palais de Topkapu, Istanbul. VI - VII^e siècle. — I. 2792. **Grand chapiteau** ornementé de branches de laurier entrecroisées. V - VI^e siècle. Kuruçesme, Bosphore.

Travée gauche

Outre quelques monuments byzantins, la travée gauche renferme un certain nombre de monuments latins du moyen âge, de diverses provenances, blasons de chevaliers ou de simples bourgeois, trouvés à Rhodes ou ailleurs, monuments funéraires armoriés provenant des îles ou de Galata.

Premier panneau. I. 2887. **Dalle sépulcrale** repré-

sentant un bourgeois de Galata. Arab Cami, l'ancienne église dominicaine St. - Paul, à Galata.

I. 2888. **Plaque de marbre** blanc gravée. Un évêque, mitre en tête, tient la crosse de la main droite, et de la gauche l'Évangile. Incisée dans la pierre, cette esquisse, aux proportions régulières, semble être l'œuvre d'un artiste de talent. Ce marbre, qui provient de la mosquée Arab Cami, constitue la pièce la plus précieuse de cette série. Au bas du portrait se lisait autrefois une inscription en beaux caractères gothiques dont il ne reste plus que quelques traces. Les lettres ont été martelées et rayées à coups de ciseau; le visage et la main ont été également martelés. On peut toutefois reconnaître le millésime 1347.

Au dessus: I. 2889, I. 2890. **Plaques funéraires** provenant de Arab Cami, Galata.

I. 2805. **Sarcophage byzantin** de marbre blanc trouvé à Bakirköy, près d'Istanbul. Sur les quatre côtés sont sculptées des couronnes avec bandes terminées par des feuilles de lierre. Sur les longs côtés, de part et d'autre de la couronne, une croix. V - VI^e siècle.

Au dessus, au mur: **Plaques latines:** I. 963. Plaque de marbre. Trois écussons dont l'un est aux armes de Gênes. Murs de Galata. — I. 2117. Armes des Lusignan, famille royale de Chypre. Tekke. — I. 965. Plaque de marbre provenant des murs de Galata.

Au dessus des précédentes: I. 2891. **Plaque funéraire** rectangulaire entourée de trois côtés par des

rinceaux aux feuilles stylisées. En haut inscription de deux lignes en caractères gothiques. Au centre l'Agnus Dei, avec, de part et d'autre, les armoiries de la famille entourées de feuilles de pervenches. Les écus sont ronds, et, comme dans presque toutes les épitaphes galatiotes, ils contiennent les mêmes armoiries. Époque de l'Empire Latin d'Orient. Arab Cami, Galata.

Au dessus : I. 950. **Plaque de marbre.** Dans un cadre sont sculptés en haut la tiare pontificale et les clefs, au dessous trois écussons, celui du milieu est aux armes de Gênes, celui de droite du doge Campofregoso, celui de gauche de Lomeli, podestat de Péra. Cette plaque, qui porte le millésime 1452, provient des environs de la Tour de Galata.

I. 2894. **Grande plaque funéraire** en marbre blanc représentant deux écussons couchés surmontés de deux casques. En haut deux inscriptions latines martelées.

Au dessus : I. 2892, I. 2893. **Plaques funéraires** provenant de Arab Cami, Galata.

Deuxième panneau : I. 2895. **Pierre tombale** provenant de Arab Cami, Galata.

I. 945 bis. **Fragment de pierre tombale.** Tête d'un personnage analogue à celle du No I. 945. XIV-XV^e s. Rhodes.

Au dessus : I. 954. **Bas relief.** Archange ailé et nimbé vêtu d'une courte tunique nouée à la taille et d'un manteau; il tient l'épée nue de la main droite et

le fourreau de la main gauche. Deux écussons à gauche et à droite. Rhodes. 1280.

I. 945. **Pierre tombale.** Personnage couché, la tête posée sur un coussin, les bras croisés, vêtu d'une longue tunique à plis droits, d'un manteau couvrant les épaules, ouvert sur la poitrine, la taille serrée d'un cordon; un chapelet y est attaché. Assez haut relief. La tête est large et carrée, les rides, les paupières indiquées par des lignes en creux; grande barbe en éventail figurée par de très fines hachures. Inscription mutilée. Rhodes. XIV-XV^e siècle.

Au dessus: I. 966. **Ecusson** de Fabrice de Carretto, 18^e grand-maître de Rhodes (1513-1521).

I. 2896. **Pierre tombale** trouvée à Arab Cami, Galata. En haut une inscription de quatre lignes en caractères gothiques. Au dessous, au centre, une croix de la branche inférieure de laquelle partent deux volutes terminées par une feuille de lierre. De chaque côté de la croix un blason aux armoiries de la même famille. L'inscription est érigée à la mémoire des deux fils de Georges Catanei, autrefois de Volta, décédés le 6 septembre 1347. Les Volta, qui prirent plus tard le nom de Catanei, sont mentionnés en 1100 parmi les plus anciennes familles génoises.

Au dessus: I. 951. **Plaque de marbre.** Trois écussons dont celui du milieu est aux armes de Gênes. Kasım - Paşa, près de Galata. 1397.

Au dessus: I. 970. **Plaque de marbre** provenant de Rhodes.

De part et d'autre de la fenêtre, ainsi que contre les piliers en face: Chapiteaux de colonne historiés. Ce sont des œuvres françaises de l'art roman. Le sculpteur s'est inspiré de l'histoire de St. Jean-Baptiste. Ces chapiteaux proviennent de la petite mosquée de Nebi-Yahya, qui est construite précisément dans l'église du précurseur, à Sebastiyé, près de Nablous. L'église date du XII^e siècle. — *A droite de la fenêtre:* 795. Salomé, fille d'Hérode, danse au milieu d'un chœur de musiciens. — *A gauche de la fenêtre:* 796. Au centre un buste d'homme, il tient un livre à fermoir; à sa droite un personnage drapé semble agenouillé; à sa gauche un homme debout; derrière lui un lion accroupi. — *Contre le pilier en face:* 797. Un personnage barbu s'avance vers la droite, tenant une épée dont il va frapper un saint qu'il a saisi par les cheveux; le saint, tourné vers son agresseur, fléchit sur les jambes; la tête est nimbée; à l'extrémité gauche un petit démon s'avance à grands pas derrière le bourreau, les deux mains appliquées sur le bas de son dos, comme s'il le poussait à commettre son crime. — *Contre le pilier suivant:* 794. Banquet d'Hérode.

Sous la fenêtre: I. 960 bis. **Dalle rectangulaire.** Le champ, compris dans un cadre mouluré, est divisé en deux par une colonne qui en occupe le centre; à gauche Saint Dominique nimbé, tenant de la main droite un rameau; à droite les armes de Giustiniani. — I. 2353. **Linteau de porte,** avec le nom Ansaldi de Auria et la date 1307. Quatre écussons: ceux du centre sont aux armes de Gênes et du doge Campofregosso, celles des

deux extrémités aux armes de la famille de Auria. Amasra. — 701. **Haut relief: Figure allégorique** nimbée vêtue d'une tunique et d'un manteau; de la main gauche elle tient une corne d'abondance, de la main droite une double hache. Travail barbare probablement du temps de l'empire Latin. — 704. **Ex-voto du moine Paul.** Fragment. Un personnage ecclésiastique vêtu de la tunique, de la chasuble et de l'étole à franges ornée d'une croix. Tophane, Istanbul. XIV^e - XV^e siècle. (Cf. le relief No 953 ci - après).

Au dessous: I. 2405. **Linteau de porte** provenant du mur génois de Galata. Dans un cadre de décoration végétale, au milieu les armes de Gênes, à droite les armes de de Auria, podestat de Péra. Inscription latine de une ligne avec la date 1418.

A gauche de la fenêtre: 702. **Relief byzantin** trouvé près de la tour Saint-Barthélemy à Galata. La Vierge entre deux saints. La pierre devait être entièrement peinte, et c'est à vrai dire moins un relief peint qu'une peinture en relief. 1442.

Au dessus: I. 949. **Plaque de marbre.** Relief. Ecusson de Fabrice de Carretto (V. ci-dessus le No I. 966). Mosaïque noire sur marbre blanc.

I. 947. **Pierre tombale** de Victor Barbadico, lieutenant de Chypre en 1547. Au centre un écusson contenant les armes de Barbadico. En haut une inscription latine de neuf lignes.

Au dessus: I. 960 **Dalle de marbre sculptée.**

Dans un cadre profond un écusson. Sur le cadre, en bas, la date 1461. Rhodes.

703. **Relief byzantin.** La Vierge entre deux saints. Tour de Sainte-Marie, à Galata. XV^e siècle.

Troisième panneau : I. 953. **Dalle de parapet byzantine.** Le revers a été remployé à l'époque génoise. Saint Barthélemy est représenté debout. A droite et à gauche écusson contenant la croix de Gênes. En bas, des deux côtés, écusson aux armes des Spinola. En haut inscription latine. Galata.

Au dessus : I. 2900, I. 2901, I. 2899, I. 2897. **Dalles de marbre.** Les Nos 2900 et 2899 sont d'époque byzantine. Toutes ces dalles ont été remployées par les Latins comme pierres tombales. Arab Cami, Galata.

I. 2814. **Grand sarcophage impérial en brèche bigarrée,** trouvé à Istanbul dans la cour de la mosquée du Sultan Sélim. Sur les faces on voit des arcades soutenues par des colonnes. Ce sarcophage est remarquable surtout par la matière dans laquelle il a été taillé. Le poli brillant du marbre, la décoration sobre en font un monument précieux et rare. VI^e ou VII^e siècle.

Au dessus, au mur : I. 1492. **Fragment de frise en marbre** provenant du vilâyet d'Içel.

Au dessus : I. 2903. **Dalle de marbre byzantine** remployée par les Latins comme pierre tombale. Aux quatre angles, un écusson. Au dessus, une inscription latine de trois lignes.

I. 2905, I. 2904. **Pierres tombales en marbre.** Arab Cami, Galata.

I. 971. **Dalle de marbre.** Trois écussons, dont l'un est aux armes de Gênes. Galata.

I. 973, I. 973 bis, I. 974. **Trois petits écussons** aux armes de Gênes. Galata.

688. **Relief byzantin à double face.** Sur l'une des faces est sculpté un homme nu, à tête de chien ou de loup; l'autre est occupée par un personnage semblable à tête d'ours. Le relief est probablement le monument funéraire d'un mime qu'on aura représenté dans ses principaux rôles, comme jadis les gladiateurs se montraient sur leurs stèles triomphants ou combattants; le travail est d'une extrême barbarie; les figures ne sont que de maladroites silhouettes. Hamidiyé, près d'Eskişehir. IX^e ou X^e siècle.

Au milieu de la travée: I. 944. **Pierre tombale.** Personnage couché, les mains croisées sur la poitrine. Il porte la barbe courte; il est vêtu d'une robe à manche formant de longs plis droits, coiffé d'une étoffe qui retombe à droite. Un écusson de chaque côté de la tête. Inscription latine sur le bord avec la date 1374. Par derrière un écusson surmonté d'un aigle tirant la langue et couronné. Cet écusson, sculpté derrière la pierre tombale à une époque postérieure, semble être celui d'un chevalier de langue castillane.

De part et d'autre de la dalle précédente: I. 3846, I. 3847. **Chapiteaux triples** ornés de feuilles d'acanthé, de figures d'hommes et d'animaux. Trouvés près de Ramlé, sur la route de Jaffa à Jérusalem.

XX — SALLE BYZANTINE

Premier panneau à droite

786. **Inscription du mur terrestre d'Istanbul.**
Porte d'Edirne.

Au dessus, au mur: 712. Dalle de parapet. Aigle et lièvre au milieu d'un décor végétal et géométrique. Bon travail décoratif du VI^e siècle. Le motif de l'aigle chassant le lièvre est fréquent dans la décoration byzantine.

Au dessus: 707. Moitié de l'archivolte d'un ciborium. L'arc est décoré de palmettes et de fleurons; le tympan d'angle est occupé par un ange drapé. Istanbul. XIV^e siècle.

Sur le pilastre: 787. Inscription du mur maritime d'Istanbul. Elle se rapporte à la reconstruction d'une partie du mur par Georges Brankovitch, l'illustre kral de Serbie sous le règne de Constantin Dragasès (année 1448). L'inscription provient d'une tour entre Kum-Kapu et Yeni Kapu.

Au mur: 1317. Relief, représentant probablement les apôtres. Yedi-Kule, Istanbul. VI^e siècle.

Au dessus: 672. Relief, représentant probablement

le miracle du Christ (Cf. les reliefs d'Imrahor Cami). Porte d'Édirne, Istanbul. VI^e siècle.

668. **Relief: Majestas domini.** Le Christ est assis sur un siège sans dossier. A sa gauche, répondant à Paul qui occupait sa droite, Pierre est debout. Les draperies sont détaillées par des sillons parallèles très rapprochés, d'une exécution singulièrement monotone et dénuée de tout caractère plastique. Mosquée d'Imrahor (ancienne église Studion), Istanbul. V^e - VI^e siècle.

669. **Relief: Entrée du Christ à Jérusalem.** Le Christ, monté sur un âne, ou un mulet, arrive devant Jérusalem; il lève la main droite et bénit. Trois jeunes gens l'entourent; l'un d'eux déploie son manteau devant le maître, les autres agitent une feuille de palmier. Même provenance et même date que le précédent.

Au dessous: 780-782. **Inscription du mur maritime d'Istanbul.** Ces trois blocs appartiennent à un même ensemble et proviennent, le premier, d'Édirne-Kapu, les deux autres d'Ahr-Kapu. Ils étaient encastrés dans le mur de la Marmara, immédiatement au nord d'Incili Köşk. L'inscription paraît se rapporter à une restauration d'une partie du mur, faite sous le règne de Michel III (842-867), par son oncle maternel, le célèbre Bardas, commandeur des scholes.

Deuxième panneau

728-729. **Dalles de pavement sculptées.** Cercles, carrés et décor végétal. Travail soigné, probablement du VII^e siècle.

Entre les deux dalles précédentes: 714. Dalle de parement sculptée. Le champ est recouvert de six rangs d'imbrications, à l'intérieur desquelles on aperçoit des poissons, des canards, des rosettes et différents motifs végétaux. Ankara. Bon travail décoratif du VI^e siècle.

A droite de la fenêtre: 760. Chapiteau imposte double à décoration fantastique. Têtes de lion desquelles se détachent des ailes. Bon travail décoratif. XII^e-XIII^e siècle.

Au dessous de la fenêtre: 785. Inscription du mur terrestre d'Istanbul. Cette inscription se rapporte à la reconstruction d'une partie du mur par Jean VIII Paléologue, le prédécesseur immédiat de Constantin Dragasès. L'inscription était encadrée sur la face de la quatrième tour, aujourd'hui détruite, après la porte du Pempton (en allant vers la Marmara) entre Sulu-Kule et Topkapu. 1433.

Au dessus, sur une étagère: 761-768. Huit petits chapiteaux impostes, provenant d'un même ensemble architectural. Ils sont ornés de feuilles d'acanthé et de monogrammes. Le No 768 est orné d'une croix. Epivatès (environs de Silivri). Basse époque byzantine.

A gauche de la fenêtre: 756. Chapiteau imposte à décoration figurée. Deux femmes nues, dans une attitude symétrique, tiennent un grand vase dans l'intérieur duquel on aperçoit deux colombes. Le motif ne peut s'expliquer que par une influence copte. VI^e-VII^e siècle.

660. **Fragment d'un tambour de la colonne**

d'Arcadius. Soldats, précédés d'un cavalier, s'avancant vers la droite. Il a été retiré de la mer près de la Pointe du Saray à Istanbul.

Au dessus, au mur : 731. **Dalle sculptée.** Au centre un cercle fait de rubans tressés, au milieu duquel se trouve une croix sortant d'un vase duquel sortent également deux rameaux de feuillage. De part et d'autre du cercle, une croix, des inscriptions et un décor végétal. Bon travail décoratif du XIV^e siècle. Quartier Ishak Paşa, Istanbul.

Dans l'angle de la salle, au mur : 653. **Fragment d'une statuette d'empereur.** L'empereur est représenté debout, vêtu d'une cuirasse posée sur une tunique à larges manches, et d'un manteau, tenant dans la main gauche une épée. Travail médiocre du IV^e siècle. Yedikule, Istanbul.

Troisième panneau

788. **Inscription dédicatoire.** Colonnnette monolithe avec inscription au nom de Paul l'Homologète, qui était originaire de Salonique et qui fut élu patriarche de Constantinople pour la première fois en 340. Salonique. IV^e siècle.

Au dessus, au mur : 661-664. **Quatre médaillons décorés d'un buste d'évangéliste.** Ces médaillons, qui étaient destinés à être encastrés dans un mur, proviennent d'un même ensemble et représentent vraisemblablement les quatre évangélistes. La draperie, d'une

exécution un peu rude, mais décorative, est dans la tradition antique. Istanbul. Ve siècle. (Pl. XLVI)

Au dessus : 1328. **Relief.** Saint Pierre et trois apôtres. Dans cette œuvre du VI^e siècle on retrouve les traditions classiques. Bakırköy, près d'Istanbul.

1315. **Fragment de la colonne d'Arcadius.** Scène de bataille. Très mutilé. La colonne d'Arcadius fut érigée en 403; en 421, Théodose II y plaça la statue de son père; la statue, mutilée dès le tremblement de terre de 542, fut jetée sur le sol par celui de 741; la colonne elle-même subsista jusque vers 1720; il n'en reste aujourd'hui que le socle, connu sous le nom de Avrat - Taşı.

Au dessus, au mur : 667. **Relief colossal de Niké.** Une Niké s'avance d'une allure rapide; elle tient une longue palme dont la surface est striée en arêtes de poisson. Le type de ce relief remonte à un original du Ve siècle av. J. - C., mais remanié à l'époque hellénistique. Ce relief est extrait d'un mur d'enceinte, près d'Ayvan-Saray-Kapusu sur le côté d'une porte murée, ou l'on reconnaît la porte "Toũ Κυνηγοῦ,,. IV^e siècle.

648 - 650. **Trois statuettes du Bon Pasteur.** Le Bon Pasteur est debout, vêtu d'une courte tunique et portant sur ses épaules un bélier, qu'il tient par les pattes. Le calathos que porte le No 648, la plinthe débordant du socle dans les Nos 648 et 649 (Pl. XLV), enfin le fait que ces statuettes sont exécutées uniquement pour être vues de face, indiquent qu'elles jouaient un rôle architectonique. Elles ornaient des fontaines, où, devant un mur ou une ante, elles devaient jouer le rôle

de petites caryatides soutenant une légère architrave ou un entablement. Travail rapide et sommaire. IV^e siècle. La première de ces statuettes provient de la province d'Aydin, la deuxième des environs de Brousse, la troisième est de provenance inconnue.

Au dessus, au mur: 725. **Dalle de parapet ajourée.** Deux panneaux rectangulaires, encadrés par une bande ornée d'une suite de cercles entrelacés. Sur le premier panneau, décoration géométrique: carrés. Sur le deuxième panneau: lutte d'un bestiaire contre un lion; au dessus, un centaure. Elbistan. X^e siècle.

Sur un socle: 659. **Tambour d'une colonne sculptée.** Autour du fût s'enroule un gros cep de vigne. Dans le feuillage sont placées des figures d'hommes et d'animaux. Le sujet principal représente le baptême du Christ: Jésus est plongé jusqu'aux genoux dans les eaux du Jourdain; à droite, sur la rive, Jean le Baptiste; à gauche, deux anges. Istanbul. V^e-VI^e siècle.

A droite de la fenêtre: 1248. **Colonne décorée de cannelures torses.** Istanbul.

Sur la colonne précédente: 741. **Chapiteau corinthien.** Type composite dit théodosien, avec des volutes sous les angles de l'abaque. Ahir-Kapu, Istanbul. V^e siècle.

Sous la fenêtre: 651. **Statuette d'Orphée.** Orphée est assis sur un rocher et joue de la lyre; tout autour de lui accouraient les animaux. Travail grossier et rapide. Quartier Sultan-Bayazid, Istanbul. IV^e siècle.

— 652. **Buste d'une statue d'homme colossale.**

Elle est en porphyre et représentait un empereur. Andrinople. IV^e siècle. — 657. **Aigle colossal.** Il porte un double collier auquel est attaché un médaillon où est inscrit le monogramme de l'empereur Julien. La tête, autant qu'on en peut juger, avait un caractère réaliste. Il provient de Ali - ben - Aleym (Arsouf, Apollonie).

A gauche de la fenêtre: 1206. **Chapiteau corinthien.** Type composite, dit théodosien. Sirkeci, Istanbul. V^e siècle.

Au dessus des deux chapiteaux, au mur: 790 - 791. **Reliefs sassanides,** représentant des dragons. Cet animal fantastique constitue l'un des motifs les plus fréquents de la décoration orientale, particulièrement sassanide. On le trouve sur des tissus, sur des métaux, sur des plaques en stuc, en terre cuite et en marbre. Bon travail décoratif, probablement du VI^e ou VII^e siècle.

Sur un socle: 658. **Tambour d'une colonne sculptée,** dont la décoration végétale est disposée comme au No 659, de l'autre côté de la fenêtre. Dans le feuillage sont placés des figures humaines (berger s'appuyant sur un bâton, paysan travaillant la terre) et des animaux (chien, chèvre, taureau). Ce tambour provient de la même colonne que le No 659, du moins d'une colonne qui lui était en tout semblable, et qui appartenait au même ordre architectural.

685. **Dalle sculptée.** Deux lièvres dans une position symétrique de part et d'autre d'une tige terminée par une pomme de pin et soutenue par une tête d'homme. Travail barbare du VIII^e - IX^e siècle. Konya.

680. **Relief.** Deux lions dans une position antithétique sont en train de dévorer un taureau. Bayazid, Istanbul. VIII^e - IX^e siècle.

784. **Inscription des murs d'Istanbul.** Edirne-Kapu. Année 1334 (règne d'Andronic III).

Au dessus : 690. **Relief à représentation fantastique.** En haut, un lion dévore un petit animal. En bas, un coq monstrueux à queue reptilienne. Un singe, placé à l'extrémité droite de la plaque tient entre ses griffes cette queue et la mord. Travail grossier du VIII-IX^e siècle.

Au dessous : 732. **Dalle** à décoration géométrique (médaillons décorés d'un motif d'arabesque) et végétale (feuilles d'acanthé très stylisées). Epoque des Paléologues.

682. **Dalle sculptée.** Lion dévorant un cerf. Dans le champ, tiges d'acanthé. Assez bon travail décoratif du X^e siècle. Gebze.

Au dessous : 692. **Relief.** Chien dévorant un lièvre. Travail grossier du VIII - IX^e siècle.

Quatrième panneau

1393. **Stèle funéraire.** Au dessus, sous une arcade, des enroulements de vigne, d'un très joli style naturaliste. Au dessous, trois arcades. Bağören, près d'Ankara. IV^e - V^e siècle.

774. **Cadran solaire sphérique.** Le tout est taillé dans un seul bloc. Les onze lignes horaires sont

recoupées par deux arcs de cercle, qui déterminent le segment dans lequel se déplace l'ombre entre les solstices. Le bloc de marbre est soigneusement dressé, mais le tracé des lignes horaires est grossier et approximatif. Selefke, vilâyet d'Içeli.

Au dessus, au mur : 775. **Cadran solaire plan.** Les onze lignes horaires sont comprises dans un cadran déterminé par deux sillons parallèles. Arnavutköy, à l'entrée du golfe d'Izmit.

Au dessus : 293. **Frise décorée de combats d'animaux.** Le relief est assez haut. Cete frise ayant été trouvée au cours des travaux de construction du Serasker-Kapusu (ministère de la Guerre), place Bayazid, Istanbul, pourrait appartenir à un édifice du Forum de Théodose, le Tauros, élevé par l'empereur en 393. Les sculptures sont de la fin du Ve ou du VI^e siècle.

Au dessus : 687. **Relief: Jonas dans la baleine.** Deux monstres marins, tournés l'un vers l'autre, ont une gueule énorme et ouverte, un cou long et mince, des pattes à sabot de cheval, de hautes ailes étroites. Travail barbare. Quartier Alti-Mermer, Istanbul. VIII^e - IX^e siècle.

De part et d'autre de la fenêtre, sur les colonnes : 746, 747. **Deux chapiteaux** dont les pans sont ornés de feuilles d'acanthé épaisses, aux nervures forées au trépan et dont les angles sont décorés de séraphins à tête juvénile, coiffés d'un bonnet conique. Çatladi-Kapu, Istanbul. Ve siècle.

Sous la fenêtre: 647. **Deux rampes d'un même ambon** décorées de plusieurs corps de moulure et d'une croix. Bon travail décoratif du VI^e siècle. Mekece, environs d'Izmit. — 777. **Fragment de fresque.** Sur la surface concave du bloc on distingue un empereur, représenté debout, vêtu d'une tunique rouge, bordée en bas et ornée verticalement de bandes dorées. Environs du Musée, Istanbul. Époque byzantine tardive.

Au dessus: 697 - 699. **Trois plaquettes.** Au milieu, le Christ; de part et d'autre de cette plaque sont représentés, dans une attitude symétrique, deux anges ailés, nimbés et coupés à mi-corps. Topkapu, Istanbul. XII^e - XIII^e siècle.

Au dessus: 776. **Fragment de fresque.** Il ne reste que la tête d'un saint moine capuchonné de noir. Cos. XIV^e siècle.

A gauche de la fenêtre, au mur: 674. **Fragment de relief: Sacrifice d'Abraham.** A gauche, devant un palmier, un bélier debout; il ne reste à la suite que le bas de la jambe drapée d'un personnage qui s'avance vers la droite; au dessus de cette jambe, l'extrémité d'une aile. Travail grossier. Istanbul. VI^e ou VII^e siècle.

671. **Relief: Les trois jeunes Hébreux dans la fournaise.** Les trois jeunes Hébreux sont représentés côte à côte dans l'attitude de l'orant. Entre les deux personnages de droite apparaît, au second plan, l'ange drapé à l'antique. Les flammes de la fournaise sont indiquées par des sillons ondulés qui couvrent toute la

partie inférieure du fond. Malgré ses mutilations, l'œuvre doit être comptée parmi les meilleurs reliefs figurés de la sculpture byzantine et l'un de ceux où la tradition antique se montre le plus vivace. Cibali - Kapusu, Istanbul. VI^e siècle.

Au dessus: 686. **Relief: Les trois jeunes Hébreux dans la fournaise.** Le travail touche à la barbarie. Altı - Mermer, Istanbul. VIII^e - IX^e siècle.

I. 4141. **Plaque de parapet.** Relief en pierre calcaire. Sacrifice d'Abraham. A gauche est attaché un bélier; au centre, Abraham tient dans la main gauche un glaive, et de la main droite il tient par les cheveux Isaac qui s'agenouille à droite. A l'angle supérieur de gauche, dans un nuage, la main de Dieu. Zincirli Han, Istanbul.

Au dessus: 675. **Fragment de relief: Résurrection de Lazare.** A gauche, le Christ, dont il ne reste qu'une partie du corps; le tombeau est représenté par deux piliers entre lesquels se dresse Lazare. Bon travail du VI^e siècle.

Cinquième panneau

Dans l'angle de la salle: 645. **Rampe droite d'un ambon.** Dans le panneau central, le Bon Pasteur est représenté sous la forme d'un berger imberbe; si maladroit qu'en soit l'exécution, le motif est aisément reconnaissable: le berger est au repos, il soutient sa tête sur la main gauche en prenant appui sur sa houlette

laquelle doit reposer sur une saillie du sol ou un rocher qui était peut-être indiqué en couleur; à côté de lui, une chèvre broute les feuilles d'un arbre. Aydin. VI^e siècle.

684. **Dalle de parapet: Daniel, l'Ange et Habacuc.** Daniel est représenté dans l'attitude de l'orant; une lionne est placée à la droite du prophète et lui lèche les pieds; à sa gauche un lion s'avance; dans l'angle supérieur, Habacuc et l'ange sont représentés horizontalement sur le champ; l'ange ailé, posant la main droite sur la tête d'Habacuc, le tient par les cheveux et le guide vers Daniel. Habacuc, plus petit que l'ange, élève des deux mains à hauteur de sa tête un plat circulaire sur lequel sont posés deux petits pains ronds. Osmaniye - Liménas, île de Thasos. VI^e - VII^e siècle.

730. **Dalle sculptée,** ornée de cercles, de losanges, de différents motifs végétaux et d'arcades, qui encadrent des croix. VII^e siècle.

Au dessus: 677. **Fragment de relief.** Un cavalier s'avançant vers la droite. Il porte une cuirasse aux manches ornées de lambrequins et de languettes, posée sur une tunique courte. Istanbul. IV^e-V^e siècle.

Au mur: 683. **Fragment d'une dalle de parapet,** ornée d'un cerf et d'un lièvre poursuivi par un chien dont il ne reste, sur le bord de la cassure, que le bout du museau et l'extrême pointe de l'oreille. Le sujet comprenait deux cerfs symétriquement disposés de part et d'autre d'un grand vase à anses courbes où ils buvaient. La représentation est allégorique: le cerf

buvant au vase qui contient l'eau de la source de la vie représente l'âme avide du salut éternel; le lièvre poursuivi par le chien rappelle le caractère éphémère et fragile de la vie humaine et les dangers qui la menacent, et les deux motifs opposent fortement la sérénité de la vie céleste aux troubles de l'existence terrestre. Travail médiocre du VII^e siècle. Osmaniye - Liménas, île de Thasos.

646. **Rampe gauche de l'ambon** d'où provient la rampe No 645. Dans le panneau central, le Bon Pasteur s'avance, portant sur ses épaules un bouc; à droite, un chien.

Devant le pilastre: 8. **Lion accroupi.** L'œil menaçant, il tient entre ses griffes une tête de taureau. Travail décoratif médiocre. Provient probablement de Halicarnasse. Ve ou VI^e siècle.

Au dessus: 779. **Inscription d'Arycanda.** Supplique en grec, adressée à l'empereur romain Maximin-Daia, par les Lyciens et les Pamphyliens, tendant à ce qu'il ne soit plus permis aux chrétiens de "violenter, par aucun culte, funeste et novateur, celui qui est dû aux dieux". La supplique est précédée d'un rescrit impérial en latin, accordant aux peuples de ces régions la faveur qu'ils sollicitent. Elle date des années 311 ou 312. Arouf.

783. **Inscription du mur maritime**, au nom de l'empereur Théophile (829-842). Pointe du Saray, Istanbul.

Au dessus, au mur: 705. **Fragment d'une archivolte de ciborium.** Sur l'archivolte, plusieurs bustes d'apôtres. Le tympan de l'angle droit, le seul

conservé, est occupé par un archange qui plane. Istanbul. XI - XII^e siècle.

Au milieu

D'un côté de l'ambon: I. 4136. **Plaque de parapet en pierre rouge.** Sur une face, décoration végétale; en haut deux oiseaux, des deux côtés d'une pomme de pin. Sur l'autre face, une croix dans un médaillon. Istanbul. VIII^e - IX^e siècle.

De part et d'autre du parapet: **Deux piliers de balustrade.** 694. La face principale est décorée d'un gros tore vertical recouvert d'un rinceau de pampres qui naît sous une feuille d'acanthé, placée à la partie inférieure; dans les enroulements du rinceau, trois putti; de chaque côté du tore le champ est rempli par une zone verticale de palmettes. A la partie supérieure cubique, sur la face principale, combat d'un cavalier et d'une lionne; sur la face postérieure, tête d'enfant joufflu; sur les faces latérales, des rosettes. Gracieux travail décoratif du VI^e siècle. Topkapu, Istanbul. — I. 4283. Sur la face principale, rinceau de feuilles de lierre; sur les quatre faces de la partie supérieure cubique, des rosettes. Nuri - Osmaniye, Istanbul. VI^e siècle.

643. **Grand ambon.** Le sujet représenté est l'adoration des mages, réparti dans les huit niches encadrées par des colonnes corinthiennes qui supportent des arcades; la voussure des niches est remplie par une coquille. D'un côté les mages sont à la recherche du

Christ, et de l'autre ils apportent leurs présents à la Vierge et à l'enfant Jésus. Salonique. VI^e siècle.

De l'autre côté de l'ambon: I. 4135. **Plaque de parapet en pierre rouge.** Sur une face, un groupe antithétique de deux griffons de part et d'autre d'une tige surmontée d'une pomme de pin; sur l'autre face, deux médaillons contenant une croix. Même provenance et même date que le parapet I. 4136, qui lui fait pendant.

De part et d'autre du parapet: I. 4146. **Partie supérieure d'un pilier de balustrade sculpté.** Sur ses trois faces, une tête joufflue; sur la quatrième face, un personnage tenant dans ses bras un quadrupède. Zincirli Han, Istanbul. — I. 4210 **Partie supérieure d'un pilier de balustrade sculpté.** Sur trois faces, tête d'enfant joufflu; sur la quatrième face, un jeune homme tenant dans la main droite une grappe de raisins, dans l'autre main une corbeille. Monastère de Balıklı, Istanbul.

Au centre de la salle: 1306. **Mosaïque.** La composition décorative est divisée en trois parties: — 1°. Le panneau principal est encadré d'un rinceau de demi-feuilles d'acanthé, dont les enroulements enferment des sujets variés: colombe, canard, oiseaux divers, cerf, taureau; aux angles et sur un côté, des masques d'homme. Dans ce cadre est représenté Orphée, assis sur un siège invisible, portant une tunique grise et un manteau rouge, et tenant dans la main gauche la lyre. Il est entouré de monstres et d'animaux sauvages; au dessous d'Orphée, à gauche un centaure, à droite Pan, tenant

sa flûte, semble avouer son impuissance à lutter avec le chantre incomparable. — 2°. Dans un panneau au dessus du premier deux femmes diadémées et richement vêtues sont placées de part et d'autre d'une colonnette. Elles portent les noms de Théodosia et de Georgia. — 3°. La partie inférieure comprend un décor géométrique et des scènes de chasse dans des médaillons circulaires et carrés — Cette mosaïque a été trouvée dans la cour d'une maison juive au nord-ouest de la porte de Damas, à Jérusalem. V - VI^e siècle.

A droite de la mosaïque: 644. **Ambon de vert antique**, taillé dans un bloc monolithe et décoré de sept niches à coquille. Le monument est plus remarquable par la beauté de la matière que par le soin de l'exécution, qui témoigne de singulières négligences. Eglise de Sainte-Sophie à Salonique. VI^e siècle.

De part et d'autre de cet ambon: I. 3978, I. 3979. **Deux plaques de parapet**, sculptées des deux côtés. Sur la face principale un paon, dont le plumage est traité avec soin. Dans le champ, motifs végétaux. Au revers, corrodé par l'incendie, divers motifs géométriques. Bon travail décoratif du VI^e siècle. Yenikapu, Istanbul. (Pl. XLVII).

I. 4189 - 4192. **Quatre piliers de balustrade**. Sur la face principale ils sont décorés d'un gros tore vertical recouvert d'un rinceau de feuilles d'acanthé et de lierre. La partie supérieure, de forme cubique, est décorée sur la face principale de différents motifs classiques, tels que la chasse de Méléagre, Artémis la chas-

seresse, lutte contre un ours ou contre des animaux sauvages. Ces piliers proviennent d'Izmit (Nicomédie) et datent du VI^e siècle, sauf le No I. 4190, qui paraît appartenir à une époque beaucoup plus tardive.

Sur ces piliers sont posés **quatre chapiteaux**:
 I. 1573. Les quatre faces sont ornées des bustes des Evangélistes. Trouvé au cours des travaux de construction du Musée. — I. 4083. Sur les quatre faces un médaillon. Bostanci, près d'Istanbul. — I. 4055. Chapiteau d'angle sculpté sur ses deux faces. Mont Géant, au Bosphore. — I. 2810. Sur les quatre faces deux colombes adossées; dans les angles et entre les colombes, feuillages. Deuxième cour du Palais de Topkapu.

FAÇADE DU MUSEE

Entre le Cinili-Köşk et le grand bâtiment

1247 (I. 342). **Colonne en tronc de palmier.**

Le fût est tout entier recouvert par les cicatrices régulières que, sur le stipe de certaines espèces de palmier, les feuilles laissent en tombant. Aksaray, Istanbul.

A gauche de l'entrée

1111 (I. 120). **Statue d'homme.** Le personnage représenté est sans doute un empereur. Travail rapide et médiocre. Cyrène. II^e s. ap. J. - C.

I. 4305. **Sarcophage** d'Otacilius Crispus, et de sa femme, portant sur la face principale une inscription bilingue. Ile de Marmara. Epoque romaine.

I. 4412. **Le couvercle** placé au dessus du sarcophage précédent a été trouvé aux environs de Bodrum Cami, à Istanbul, et date de l'époque romaine.

I. 4449. **Sarcophage** avec couvercle à deux pentes, muni d'acrotères. Sur la face principale se trouvent aux deux extrémités des femmes drapées qui jouent le rôle de caryatides; au centre, un homme debout, vers lequel bondit un cheval; l'inscription nous apprend que le

propriétaire de ce sarcophage fut tué par un cheval. Kemer (Parion en Troade). II^e s. ap. J. - C.

1121 (I. 364). **Statue de femme drapée.** C'est une jeune femme aux formes sveltes. Travail commun du II^e s. ap. J. - C., qui remonte à un type du IV^e s. av. J. - C. Iasos.

1158 (I. 513). **Grand sarcophage à guirlandes.** Sur la face principale, deux Eros aux ailes éployées s'avancent en dansant et supportent sur leurs épaules trois épaisses guirlandes; dans la concavité des guirlandes, une tête de Méduse. Aux quatre angles, une tête de satyre. Le travail est dur, mais l'effet est calculé pour le grand air et très décoratif. Iasos. II^e s. ap. J. - C.

I. 4476. **Sarcophage** décoré sur ses quatre faces de bucranes et de guirlandes. Sur la face principale inscription grecque de six lignes. Cour de la mosquée Sultan - Selim, Istanbul. Epoque romaine.

Derrière le sarcophage: 1101 (I. 333). **Statue d'homme.** Mauvais travail d'époque romaine. Hypaepa (près d'Ödemiş).

1156 (I. 449). **Sarcophage sans décoration figurée.** Travail négligé et irrégulier. Aydin. II^e s. ap. J. - C.

1160 (I. 317). **Sarcophage à guirlandes.** Orné sur la face principale de trois guirlandes que soutiennent, aux angles, une petite Niké ailée et, au milieu, deux putti nus. Travail médiocre du II^e s. ap. J. - C.

Au pied de la rampe: 1123 (I. 401). **Statue de**

femme vêtue du chiton et drapée dans l'himation. La tête est ceinte d'une couronne de feuillage. Prévéza. Epoque romaine.

Entre les deux portiques

I. 3153. **Grande cuve de sarcophage** en vert antique. Au milieu de chaque côté, on voit un disque en bas-relief, sur lequel était sculptée une croix en relief. Les croix des grands côtés ont été martelées.

I. 3154-3156. Nous voyons ensuite, rangés devant la façade, **trois grands sarcophages en porphyre** découverts dans la seconde cour du palais de Topkapu, en même temps que deux autres sarcophages qui se trouvent actuellement au Musée Militaire. En 1847 lorsque Fethi Ahmed Paşa, grand-maître de l'Artillerie, recueillit des antiquités dans la cour de l'ancienne église de Sainte-Irène, alors transformée en dépôt d'armes, et aujourd'hui en Musée Militaire, on y transporta ces sarcophages. Les couvercles de deux sarcophages (I. 3154, I. 3155) étant pris dans les racines d'un vieux platane, ne purent être retirés du sol, et le fait fut indiqué dans une inscription gravée sur une des colonnes de marbre soutenant le portique qui entoure la cour. En 1916 la Direction des Musées des Antiquités entreprit une fouille à l'endroit indiqué dans l'inscription et retrouva effectivement les deux couvercles. On réussit à les dégager des racines sans endommager l'arbre, et le résultat fut indiqué dans une seconde inscription gravée sous la première. Au cours de cette fouille furent trouvées au

même endroit plusieurs sculptures byzantines qui furent transportées au Musée des Antiquités en même temps que les couvercles. On y transporta également les antiquités qui étaient encore conservées à Sainte-Irène, parmi lesquelles se trouvaient un sarcophage entier et les cuves des deux autres sarcophages en porphyre qui furent ainsi reconstitués. Ces trois sarcophages, de dimensions colossales et d'un poids énorme, appartenaient à des empereurs byzantins. Le premier et le troisième (I. 3154, I. 3156) sont du même type: cuve à faces rectangulaires et couvercle à faîtage dont le fronton est décoré d'une couronne entourant le chrisme. Le premier porte aussi, des deux côtés du chrisme, les lettres A et ω , symbole de la divinité suprême. Quant au second (I. 3155), il est le plus grand de tous et d'un type rare et inusité; les grands côtés sont rectangulaires et limités par des demi-colonnettes qui se détachent en relief; les petits côtés sont arrondis; les mêmes dispositions se répètent sur le couvercle dont les petits côtés ont également une surface arrondie au lieu d'être à faîtage; il n'est pas improbable que ce sarcophage ait appartenu à l'empereur Julien.

Les statues placées entre ces sarcophages sont toutes d'époque romaine:

1122 (365). **Statue de femme drapée**, probablement du II^e s. ap. J.-C., s'inspirant d'un modèle du IV^e s. av. J.-C., mais remanié à l'époque hellénistique. Iasos. — 1116 (I. 438). **Statue d'une déesse**. Bon travail d'époque hellénistique, d'après un original du V^e siècle av. J.-C. — 1105 (I. 104). **Statue d'homme** vêtu d'une

tunique et de la toge drapée à la manière du I^{er} siècle.
Bon travail d'atelier du II^e s. ap. J.- C. Crète.

Sur le socle I. 3150: I. 1. **Statue de femme drapée.** Crète. Epoque romaine.

1175 (I. 2391). **Sarcophage impérial de porphyre.** La cuve est sans décoration. Ce sarcophage a été trouvé près de la colonne de Marcien. Il y fut sûrement transporté de l'enceinte de l'église des Saints-Apôtres (emplacement de la mosquée Fatih), où les empereurs byzantins avaient leurs mausolées.

I. 3157. **Fragment de couvercle de sarcophage en porphyre.**

A droite du second portique

Au pied de la rampe: **Statue de femme drapée.**
Cour de l'église de Ste.-Irène, Istanbul.

1178 (I. 2459). **Grand baptistère byzantin** en forme de trèfle. L'extérieur est sans décoration, puisque le monument était destiné à être enfoui. Il a servi de fontaine. Topkapu, Istanbul.

I. 3151. **Statue d'homme drapé.** Amasya. Epoque romaine.

1177 (I. 2256). **Grand baptistère byzantin**, de forme quadrilobée. La paroi extérieure est nue et sans décoration, le monument étant destiné à être enfoui dans le sol. Ce monument servait de fontaine dans la cour de la mosquée de Zeyneb Sultan, située en face

de la porte du Parc de Gülhané qui conduit au Musée (Soğuk Çeşme Kapusu).

1179 (I. 2407) **Grand pilastre sculpté.** Ce haut support monolithe comprend une demi - colonne engagée dans un pilastre; elle est entièrement recouverte d'une décoration végétale. Ce pilastre était encastré dans le mur du palais connu sous le nom de Boucouléon, de Maison de Justinien, ou de Palais de Théodose II, à Ahır - Kapu, Istanbul.

I. 3898. **Grand baptistère byzantin** en forme de trèfle. Ayvan Saray, Istanbul.

Sur le socle I. 3152: 1110 (I. 24). **Statue d'homme.** Un éphèbe aux formes sveltes est vêtu d'une chlamyde; devant une masse de marbre soigneusement dressée se tient un aigle aux ailes éployées et baissées. La désignation de la statue est douteuse; les pieds nus indiqueraient plutôt un personnage mythologique. Travail très médiocre d'époque romaine; probablement du II^e s. ap. J. C. Environs de Tripoli d'Afrique.

Devant cette partie de la façade se trouvent des **sarcophages byzantins** avec une forme anthropoïde à l'intérieur; l'extérieur est sans décor; on y voit quelquefois une croix simple ou une croix sur un disque. Quelques uns portent une inscription.

Dans l'angle formé par les deux ailes du bâtiment

I. 4568. **Fragment de demi-colonne à décoration végétale,** trouvé à Simkeş-Han, près de la place Bayazid, à Istanbul. Cette demi-colonne, dont un autre

fragment est encore au Simkeş - Han, était destinée à être appliquée à un mur dans un but décoratif. Elle représente un tronc d'arbre ; les sculptures qui la recouvrent sont des séries d'ornements superposés, en forme de cœur, entourés de moulures, et imitant les cicatrices que laissent les branches arrachées ou bien des incisions régulières pratiquées dans l'écorce d'où s'échappent des gouttes de sève. Ces ornements sculptés assez profondément ne paraissent pas postérieurs au IV^e siècle ; ils sont en tout cas d'une époque où l'art byzantin n'est pas encore franchement caractérisé. Les Byzantins appliquèrent très tôt la décoration végétale sur leurs colonnes et en tirèrent des effets très heureux. (Cf : ci-dessus la colonne 1247, le pilastre 1179.)

JARDINS

L'entrée des jardins n'est pas accessible au public, les statues sans tête et autres antiquités qui y sont exposées ne présentant qu'un intérêt d'étude pour les savants archéologues. Toutefois les monuments les plus importants de la série sont placés de façon à ce qu'ils puissent être examinés même du dehors.

Jardin situé devant les bureaux d'administration

A l'entrée du jardin: I. 4418. **Linteaux de porte** ornés de fleurs, de feuillages, et d'un rinceau d'acanthé entre deux rangs d'oves. Les sculptures, profondément fouillées, se détachent du fond qu'elles recouvrent comme une dentelle. Ces linteaux ont été trouvés dans le bâtiment en ruines, qui servait de médrésé, situé près de l'ancienne église de Saint-André-de-Crisis, connue aujourd'hui sous le nom de mosquée de Koca-Mustafa-Paşa, à Samatya, Istanbul. Art byzantin de VI^e siècle (Cf J. Ebersolt et Adolphe Thiers, *Les Eglises de Constantinople*, Paris, 1913, P. 86).

Cour située entre le jardin et la façade Nord du Çinili-Köşk

Dans cette cour sont exposés **des fragments architectoniques, des chapiteaux, des bases de statues, des autels, des stèles funéraires**, dont la plupart proviennent de Milet, de Priène, de Samothrace.

I. 4296 - 4300. **Cinq parastades de fenêtres** se composant d'un pilier quadrangulaire flanqué sur ses deux faces opposées d'une demi-colonnette au chapiteau orné de feuilles d'acanthé. Ces parastades ont été trouvés dans la mosquée connue sous le nom de Bodrum Cami, aujourd'hui incendiée (ancienne église Myréléon), où ils avaient été transférés d'un bâtiment circulaire situé près de la mosquée.

*Jardin situé entre la façade Sud de Çinili-Köşk
et le Musée de l'Ancien Orient*

Le Jardin est divisé en trois sections par trois rangées d'antiquités.

Première rangée: Devant la façade latérale du Çinili-Köşk sont rangées des **colonnes** munies d'inscriptions. Sur quelques unes de ces colonnes sont exposés des **chapiteaux**.

Sur la **colonne** I. 3179 sont deux chapiteaux superposés: I. 3198. **Chapiteau imposte byzantin** provenant d'Iasos. — 1223 (I. 2629). **Chapiteau d'ordre corinthien** du VI^e siècle provenant de la Pointe du Saray à Istanbul.

Deuxième rangée, parallèlement à la grille du jardin: I. 3215. Piédestal surmonté d'une **base de marbre rectangulaire**. Sur les deux faces de celle-ci, inscription bilingue, en grec d'un côté et en latin de l'autre, qui nous apprend qu'elle supportait la colonne de l'impératrice Eudoxie.

Sur cette base: I. 3216. **Enorme chapiteau corinthien**.

En face de la porte: I. 3217. Monument de marbre byzantin portant au revers une riche décoration de feuilles d'acanthé et une croix. Retouché par les Turcs, puis transformé en **fontaine** à deux bouches. La partie qui couronne ce monument appartient à l'art turc. Istanbul.

A gauche de la fontaine: sur un piédestal en maçonnerie, est posée une **clé de voûte colossale** (I. 3214), provenant des environs de Çenberli-Taş, à Istanbul, et représentant, sur ses deux faces, en haut relief, une tête de Méduse, malheureusement très mutilée.

1130 (I. 339). **Caryatide double**, formée de deux figures debout adossées: d'un côté une déesse vêtue du peplos à apodygma, de l'autre un jeune satyre imberbe vêtu d'une nébride. Le type de la déesse semble emprunté à un modèle du Ve siècle; le travail est d'exécution rapide et décorative. Dardanelles. Il est probable que la statue a séjourné un certain temps dans la mer.

Trois statues romaines: I. 306. Statue de Bacchus. Très érodée. — I. 473. Statue d'homme trouvée à Amasra. Très érodée. — 1107 (I. 273). Cette statue, qui conserve sa tête, représente un homme assez âgé, vêtu d'une tunique à manches longues et d'une toge. Travail médiocre de la fin du I^{er} ou du commencement du II^e s. ap. J. - C. La Canée.

En face de la seconde porte, sur un piédestal: I. 3195. **Fragment d'un obélisque en porphyre**, mutilé. Ce fragment a été trouvé dans la cour de Sainte-Irène (le Musée Militaire). La partie supérieure de l'obélisque aurait été achetée par un noble vénitien, Antonius Priolus, sous

le règne de Süleyman le Législateur (Soliman le Magnifique); toutefois cette version n'est pas suffisamment établie.

Au devant: I. 4580. **Base** d'un colonne ou d'une statue avec inscription latine au nom de l'empereur Théodose, sans doute du second de ce nom.

Au devant: I. 4581 - 4482. **Deux colonnes** à chapiteau corinthien. Sur la plinthe trois lettres grecques, E Y C, représentant le nom Eusébios.

Fin de la même rangée: **Trois statues romaines.** 1109 (I. 402). Empereur romain vêtu d'une tunique courte, de la cuirasse et du paludamentum. La cuirasse est ornée d'une tête de Méduse entre deux protomes de griffons ailés. Médiocre travail décoratif du II^e s. ap. J. - C. Aydin. — I. 475. Statue d'une femme vêtue d'une tunique. Amasra. — 1296 (I. 2022). Torse de Niké trouvé au théâtre de Milet. La déesse était représentée volant. Elle est vêtue d'une tunique échancrée. La statue, fixée à un mur de théâtre, répondait sans doute à une figure semblable.

Troisième rangée: Elle est composée d'une série de monuments divers, tels que **statues romaines, autels votifs, chapiteaux, consoles, reliefs et stèles.**

La grille du jardin est formée de **tambours de colonnes** antiques, portant des inscriptions agonistiques et provenant d'Iasos (Küllük), ville de Carie, et supportant des **chapiteaux corinthiens** qui proviennent en majeure partie d'Istanbul et appartiennent aux V^e et VI^e s. ap. J. - C.

Les **bases inscrites** qui constituent les jambages des portes du jardin proviennent également d'Istanbul.

Sur celles de la porte de droite sont posés **deux chapiteaux byzantins**: 1241 (I. 2389). Chapiteau cubique trouvé à Yalı - Köşk, Istanbul. VI^e siècle. — 1240 (I. 1239). Chapiteau corbeille portant les monogrammes de l'empereur Justinien et de l'impératrice Théodora. Bakırköy, près d'Istanbul.

Sur celles de la porte de gauche sont placées **deux statues romaines** assises.: I. 316. L'impératrice Faustine assise sur un nuage. Ce sujet est figuré sur les monnaies romaines de l'époque. Baalbec. — 1129 (I. 1184). Statue représentant une femme vêtue d'un chiton finement plissé et d'un himation bordé de franges, drapant tout le corps. Cette statue, d'une exécution meilleure que la précédente, date du II^e s. ap. J. - C. et reproduit un type hellénistique. Üskübi (Prusias ad Hypium).

A gauche de la porte: 1108 (I. 468). **Torse d'empereur romain** où l'on voit le décor de la cuirasse: tête de Méduse placée sur une égide pentagonale bordée par le corps des serpents; au bas, le type connu de deux Nikés dressant un trophée au pied duquel deux prisonniers barbares sont accroupis sur une petite corbeille d'acanthé. Bon travail du II^e s. ap. J. - C. Amasra.

Sur la base qui est au coin de la grille: I. 4523. **Statue romaine** représentant un personnage vêtu d'une tunique, de la cuirasse et du paludamentum. Zonguldak.

Sur la base située au milieu du petit côté de la grille:

1135 (I. 1949). **Aigle funéraire** en basalte, d'un travail barbare, provenant de Homs. L'aigle joue un rôle prépondérant dans la religion syrienne: il portait les âmes des défunts au dieu du soleil.

Sur les jambages de la petite porte près du Musée de l'Ancien Orient: I. 199, I. 276. Deux consoles byzantines représentant des griffons. Ve - VI^e siècle.

Sur ces consoles: 1230 (I. 2708), 1231 (I. 2678). Deux chapiteaux corinthiens trouvés dans le Parc de Gülhane, à Istanbul. Bon travail du VI^e s. ap. J. - C.

— FIN —

INDEX ALPHABETIQUE

A

Abdalonyme. 35
Abdul-Mecid, 2
Abraham. 122, 123
Abydos. 22
Acropole. 59
Adam Klissi, monument de.
 84
Afyon-Kara-Hisar. 82
Agnus dei. 107
Agrippine l'Ancienne. 88
Ahram. 38
Ahr-Kapu. 100, 114, 118, 135
Ahmed Vefiq Paşa. 3
Aigle, statue d'. 119, 142
Aksaray. 130
Akşehir. 69
Alabanda. 13, 91
Alcamene. 59
Alexandre. 5, 34-40, 45, 66-67,
 69, 71, 81
Alexandrie. 35

Âli Paşa. 3
Ali-ben-Aleyne. 119
Altimermer. 121, 123
Amasra. 110, 139
Amasya. 134
Amathous. 38, 56
Amazone. 13, 70
Ambon. 126, 128
Anastase Ier. 22
Anbararasi. 17
Andrinople v. Edirne.
Andronic III. 120
Ankara. 115, 120
Ansaldi de Auria. 109
Antianax. 81
Antonia Tryphaena. 22
Antoninus Veditus. 79
Antonius Priolus. 139
Aphrodisias. 76-81, 85, 88, 89,
 91
Aphrodite. 65, 66, 73, 80, 82,
 83, 86, 92

Apis. 24
Apollon. 15, 22, 26, 53, 54, 58, 61, 64, 70, 71
Apollonie. 119
Apôtres. 98, 101, 112, 125
Aptéra. 91, 92
Arab Camii. 97, 104, 106 - 108, 111
Arcadius. 116, 117
Archange. 107
Architectures. 13-16, 137
Architrave. 55
Archivoîte. 105, 113, 125
Arè. 63
Ariane. 28
Arnavutköy, sur le golfe d'Izmit. 121
Ariston. 73
Arouf. 125
Arsouf 119
Artabaze. 36
Artémis. 6, 14, 57, 84, 85, 128
Artémis Leucophryène. 13
Artémis Polo. 63
Arycanda. 125
Asclépios. 22, 59, 61, 91
Asie. 50, 88
Asie-Mineure. 14, 18, 55
Asir, le vapeur. 33
Assos. 55 - 56
Astarté. 47
Athéna. 14, 58, 62, 73, 95
Athènes. 28, 59
Atys. 73, 76
Auguste. 61, 89, 90

Auria. 109, 110
Autel. 14, 28, 66, 68, 96, 137, 140
Autriche. 3
Avrat-Taşı. 117
Ayaâ. 33
Aydin. 22, 61, 66, 68, 70, 71, 73, 76, 77, 80, 93, 95, 118, 124, 131, 140
Aydincık. v. Cyzique.
Ayvalık. 88
Ayvan-Saray. 117, 135
Aziz Ogan. 7

B

Baalbec. 94, 141
Babylone. 35
Bacchus. 139
Bağören. 120
Bakırköy. 106, 117, 141
Balikesir. 67
Balıklı. 127
Balustrade, pilier de. 126 - 129
Bandırma. v. Panderma.
Baptistère. 134-135
Barbadico, Victor. 110
Barbare. 14
Bardas. 114
Bärthélemy, Saint. 111
Base de colonne. 138, 140
Base de statue. 85, 100, 137
Base de trépied. 90
Base votive. 47
Bayazid. 103, 118, 120, 121, 135
Behram-Köyü. 55

Belenkli v. **Isinda**.
Bengazi. v. **Cyrène**
Bès. 56
Beyrouth. 29, 47
Bodachtart. 47
Bodrum Camii. 130, 138
Bon Pasteur, le. 117, 123, 125
Bosphore. 52, 105, 129
Bostanci. 129
Brousse. 59, 90, 118
Boucoléon. 20, 135
Branchide. 54
Bucrane. 15
Buste. 15, 87, 89, 90, 116, 119
Byblos. 38, 95

C

(dans les noms turcs se
prononce *Dj*)

Cadran solaire. 120, 121
Caligula. 22
Campofregosso. 107, 109
Carie. 16, 140
Carretto, Fabrice de. 108, 110
Carthage. 45
Caryatide. 13, 15, 61, 76, 139
Catanei. 108
Cavalier thrace. 83
Caystre 79
Cebhane anbarı. 2, 7
Centaure. 13, 43, 55, 70, 118
Cevad Paşa. 8
Chapiteau. 14, 15, 79-80, 97-100
 103-105, 109, 112, 114, 118, 119,
 121, 129, 137-138, 140-142
Cheval. 51, 61

Chine. 9
Chrétiens. 125
Christ, le. v. **Jésus**.
Chypre. 38, 106, 110
Ciborium. 98, 113, 125
Cippe funéraire. 32
Claudia Sabina. 18
Clé de voûte. 139
Cléopâtre. 81
Colonna. 84
Colonne. 14, 116-119, 130, 135,
 138
Colonne Brûlée. 98
Console. 77, 81, 85, 140, 142
Constantin le Grand. 89, 98
Constantin Dragasès. 113, 115
Cornélia Antonia. 74
Cos. 13, 16, 21, 22, 61, 69, 89, 122
Cotys. 22
Couverele de saroplage. 130
Crète. 21, 25, 86, 90, 91, 92, 134
Cübalı. 123
Cuirasse. 89
Curète. 26
Cybèle. 80
Cymé. 28, 68, 69, 88
Cyrène. 61, 85, 86, 130
Cyzique. 22, 51, 52, 53, 60, 62,
 74, 76, 82, 92, 93

Ç

(Dans les noms turcs se
prononce *Tch*)

Çatladi-Kapu. 20, 121
Çenberlitaş. 20, 32, 139
Çinili Köşk. 4-7, 9, 130

D

Dalle funéraire. 73, 105-112
Dalle de parapet *ou* **de parement.** 95, 97, 100, 104, 113, 114-116, 118-120, 123, 124, 126
Daphnis. 15
Damas. 47, 128
Daniel. 124
Dardannelles. 22, 139
Darius. 36
Delphes. 21, 22
Delphinion. 23
Déméter. 87
Demirci. 68, 73
Démos. 80, 94
Der'a. 94
Déthier, Dr. 4
Didymes. 15, 52, 54, 70
Dinar. 88
Diodore de Sicile. 35
Dionysos. 58, 59, 68, 82, 95-96
Dioscures. 17, 26
Discobole. 49
Dominique, Saint. 109
Dorylée. 50
Dragasès. v. Constantin.
Dragon. 119
Dumont, Albert. 2
Durazzo. 26
Düzce. 58

E

Ebersolt. 8
Echmoun. 47
Echmounazar I. 47

Echmounazar II. 44
Ecole des Beaux-Arts. 7
Ecusson. 108-112
Edhem Paşa. 58
Edirne. 119
Edirne-Kapusu. 113, 120
Edremid, golfe d'. 55
Egypte. 45
Ekrem Bey, Reçaîzade. 9
Elbistan. 118
Eolie. 5 14
Ephèbe. 66, 84
Ephèse. 7, 15, 28, 58, 62, 79, 86, 88, 92, 94
Epicure. 87
Epivatès. 115
Eregli. 17
Erghili. 49, 50, 51
Eros. 13, 17, 25, 28, 29, 66, 84, 85, 95, 98, 131
Eskişehir. 112.v. aussi **Dorylée.**
Eudoxie, Sainte. 98
Eudoxie, impératrice. 138
Euripide. 68
Eusébios. 140
Ex-voto. 110
Evangelistes. 116, 129

F

Fatih, mosquée de. 134
Fatih, quartier de. 104
Faustine. 63, 82, 92, 141
Fenarî Isa, mosquée de. 98
Fethi Ahmed Paşa, Damad. 2, 132
Feriköy. 100

Fiq. 47
Fontaine. 139
Forum de Théodose. 121
Fresque. 31, 122
Frise. 52, 70, 111, 121

G

Galata. 97, 104-108, 110-112
Galata, Tour de. 107
Galata-Saray. 3
Gaulois. 5, 21
Gaza. 46, 93
Ge. 58
Géant, mont. 52, 129
Gebze. 120
Gediz. 90
Gênes. 106-112
Georgia 128
Georges Brankovitch. 113
Geyre. 77
Giustiniani. 109
Gladiateur. 16
Gölbaşı. v. **Trysa.**
Goold. 3
Gorgone. 52, 73
Grèce. 5, 58
Greco. 13, 14, 38-40, 70
Griffon. 43
Gülhane. 99, 100, 103, 135, 142
Gykeia. 73

H

Habacuc. 124
Hadrien. 15, 79, 85, 86, 89

Halâlié. 33
Halicarnasse. 57, 61, 125
Halil Edhem, Dr. 6-7
Hamdi Bey. 3, 4-7, 33-34, 37
Hamidiye. 112
Hauran. 83, 94
Hébreux, les trois jeunes,
dans la fournaise. 122-123
Hécate. 6, 16
Héra. 87
Héraclée. 21
Héraclès (Hercule). 14, 19, 51,
 52, 64, 68, 69, 77, 81, 85
Héraclius. 103
Hermaphrodite. 70
Hermès. 59, 93, 95
Hermogène d'Alabanda. 13
Hérode. 109
Hespérides. 14
Hiéronda. v. **Didymes.**
Hiérapytna. 25, 90
Hippolyte. 27, 28
Hippodrome. 95, 100-101
Hisariik. v. **Troie.**
Homs. 30, 142
Horus. 24 25
Hygie. 59, 73
Hypaepa. 131

I

Iasos. 131, 138, 140
Içel. 121
Icone. 98
Iliens. 21
Imrahor, mosquée. 114

Incili Köşk. 114
Inscription. 21-23, 47, 114-116, 120, 125
Institut allemand d'Archéologie d'Istanbul. 8
Isaac. 123
Ishak Paşa. 116
Isis. 24-25, 94
Isis-Hâthor. 47
Isinda. 55
Istanbul. 2, 6, 7, 8, 20, 32, 33, 58, 73, 89 - 91, 95, 97 - 108, 110-142
Istanköy. v. **Cos.**
Italie. 18
Izmir. 7, 65, 88
Izmit. 58, 60, 68, 75, 76, 90, 94, 122, 129
Izmit, golfe d'. 121
Iznik, 100

J

Jaffa. 112
Jean-Baptiste, Saint. 109, 118
Jean VIII. 115
Jérusalem. 112, 114, 128
Jesus-Christ. 114, 118, 122, 123 - 127
Jonas. 121
Joubin, Andre. 6, 8
Jourdain. 118
Julien. 119, 133
Julio - Claudienne, famille. 88, 89
Justinien 135, 141

K

Kadıköy. 73
Karaman. 17
Kasım-Paşa, quartier de. 108
Kemer. 131
Koca- Mustafa - Paşa, mosquée de. 137
Konya. 17, 29, 119
Kophen. 36
Kühnel, Professeur. 9
Küllük. 140
Kumkapu. 113
Kuruçeşme. 105

L

La Canée. 139
Lagina. 6, 16
Lâleli, mosquée de. 104
Langaza. 19
Lazare. 123
Laomédon. 36
Lapithe. 43, 70
Larissa. 15
Latin d'Orient, Empire. 107, 110
Latran. 58
Latins. 111
Léda. 84
Lemnos. 59
Leptis Major. 59, 74
Lesbos. 15, 36, 57
Lète. 21
Liban. 30, 47, 93, 96
Lindos. 61, 73

Linteau de porte. 99, 109,
110, 137
Lion. 14, 20, 52, 55, 57, 77, 125
Lionne. 61
Loméli. 107
Londres. 17
Loutrophore. 59
Lucius Vérus. 88
Lusignan. 106
Lycie. 25, 43, 55
Lyciens. 125

M

Macédoine. 53
Mages. 126
Magnésie du Méandre 6, 13,
14, 75, 76, 84, 93, 95
Magnésle du Sypile. 69, 92
Mahmud Nedim Paşa. 3
Majestas domini. 114
Manyas, lac. 50
Marcien. 134
Marc-Aurèle. 88
Marcus Aunius. 21
Maria. 105
Marmara, île de. 130
Marmara, mer de. 114
Marnas. 93
Marsyas. 70
Masque. 93
Maximin-Daia. 125
Mazaïos. 36
Médailon. 116
Méduse. 19, 20, 25, 26, 31, 32,
81, 94, 131, 139, 140, 141
Mehmed II. 4, 10
Mehmed Şerif Efendi. 33

Mekece. 122
Méléagre. 26, 128
Méléagride. 26
Melpomène. 64
Ménade. 27
Ménas. 69
Mendel, Gustave. 7, 8, 11
Mètèr Tolypianè. 81
Métope. 14, 55, 84,
Michel, Saint. 100, 105
Michel III. 114
Milas. 70
Milet. 7, 14, 15, 23, 49, 54, 63-
64, 76, 81, 82, 83, 84, 91, 137,
140
Minotaure. 81
Mosaïque. 13 - 15, 65, 127
Muallaqa. 96
Mudanya. 104
Münif Paşa. 4
Muse. 63-65, 67, 70
Musée de l'Ancien Orient. 9
**Musée des Arts Turcs et
Islamiques.** 9
Musées d'Istanbul. 2, 9
Musée d'Izmir. 23
Musée du Louvre. 44, 46
Musée Militaire. 2, 7, 132-133,
139
Musée de Topkapu Saray. 9
**Museum, Victoria and Al-
bert.** 17
Mylas. 13
Myréléon. 138
Myrina. 69
Mysie. 55
Mytilène. v. Lesbos.

N

Nablous. 90, 92, 109
Nagara. v. **Abydos.**
Naïade. 95
Naxos. 28
Néandria. 15
Nebi Yahya, mosquée. 109
Némée. 14
Némésis. 83
Néon. 63
Néréide. 77
Néron. 88
Nicole. 8
Nicomédie. 129
Niha. 96
Niké. 25, 74, 86, 94, 117, 131, 140, 141
Niobide. 74
Nisyros. 49
Nuri-Osmaniye. 103, 126
Nymphe. 70, 76, 84, 85

O

Obélisque. 139
Okéanos. 104
Ornements de bronze. 19
Orphée. 15, 118, 127
Osiris. 24-25
Osmaniye-Liménas. 81, 83, 125
Otacilius Crispus. 130

Ö

(Se prononce *Eu*)

Ödemiş. 131
Ömerbeyli. 88

P

Paeonios. 15
Paléologue. 103, 105, 120
Pamphyliens 125
Pan. 62, 90, 127
Panachrontos, église. 98
Panderma. 49, 65, 81
Panticapée. 61-62
Parapet, dalles de. v. **Dalle.**
Parménion. 36
Parastade de fenêtre. 138
Parion. 131
Paros. 32
Parthénon. 43
Paul, Saint. 114
Paul, l'Homologète. 116
Paul, le Moine. 110
Pella. 49, 53
Pempton, porte du. 115
Pénéphthah. 43
Péra. 107
Perdiccas. 36
Pergame. 7, 58, 59, 61, 65, 66-70, 74, 77, 81, 88, 89, 92
Persée. 85
Perses. 38-40, 50
"Petite Herculanaise", type de la. 91
Phèdre. 28-29
Phénicie. 5, 30, 44, 95
Phidias. 65
Philiscos. 63, 64
Phrygie. 19
Pierre, Saint. 114, 117
Pierre tombale. v. **Dalle**
Pilastre. 79, 135

Pilier. 73, 98
Pilier de balustrade. v. balustrade.
Plaque. v. Dalle.
Plaquette. 122
Pleureuses. 5, 37-38, 45
Plutarque. 67
Plutos (Pluton). 28, 85
Pointe du Saray. 116, 125, 138
Polemaeanus. 86
Polémon. 22
Pont. 22
Porphyrios. 100-101
Porte Dorée. 10
Poseidon. 68, 76, 94
Postes, Hôtel des. 100
Prévéza. 132
Priène. 7, 69
Prokesch-Osten. 3
Propylées. 59
Proserpine. 28
Prusias ad Hypium. 85, 141
Psyché. 32, 38
Publius. 21
"Pudicité", type de la. 75, 94
Putto. 17, 27, 28

Q

Qa'riye, mosquée. 103

R

Radowitz. 57, 58
Ramlé. 112
Rampe d'ambon. 122, 123, 125
Reinach. 5

Relief. 49-53, 55, 57, 58-62, 67-68, 70-74, 83, 105, 107, 110-114, 117, 120-124
Renan. 44
Rhodes. 54, 60, 61, 63, 64, 73, 105, 107, 108, 111
Rome. 14, 16
Romain, Empire. 75
Romains. 87, 90

S

Safvet Paşa. 3
Said Paşa. 9
Saïda, v. Sidon
Saint André-de Crisis, église de. 137
Saint-Barthélemy, tour de. 110
Saint-Paul, église de. 104, 106
Sainte-Irène, église de. 2, 4, 7, 99, 132-134, 139
Sainte Marie, tour de. 111
Sainte-Sophie, église de, à Istanbul. 105
Sainte-Sophie, église de, à Salonique. 128
Saints -Apôtres, église des. 134
Salomé. 109
Salonique. 19, 21, 27, 28, 59, 83, 116, 127, 128
Samatya. 137
Samothrace. 137
Samsun. 59
Sanglier. 55

Sapphô. 65
Sarcophage. 5, 17-19, 24 - 47, 97-99, 101, 106, 111, 130
Sardes. 7, 14, 18
Sarigüzel. 103
Satrape. 5, 40, 45
Satyre. 27, 74
Schede, Professeur. 8
Scopas. 40
Sebastiye. 109
Selefké. 121
Séleucides. 19
Selimiye, mosquée. 111
Sept-Tours. 9, 10
Séraskérat. (Serasker - Kapusu). 99, 121
Serbie. 118
Sicile. 45
Sidamara. 17-20
Sidon. 5, 30, 33-45, 47, 48, 73
Sidoniens. 35, 38
Silène. 27, 92
Silivri. 115
Simkeş Han. 135-136
Sinop. 55
Sirkeci. 119
Smerdis. 36
Sophocle. 58
Soğuk-Çeşme. 135
Soleil, dieu du. 142
Sphinx. 27, 43, 55, 56
Spinola. 111
Statue. 53-54, 56-58, 60-66, 68-76, 78-95, 116-119, 125, 130-135, 139-142
Stèle funéraire. 19-20, 29, 49-53, 55, 57, 59-60, 105, 120, 137, 140

Stèle-porte. 18-19
Stèle de proxénie. 61
Stèle votive. 48, 80, 84
Studion, église. 114
Subhi Paşa. 4
Süleyman Ier. 140
Süleymaniye, mosquée. 9
Sulukulé. 115
Supports de table. 65, 76
Symi. 49, 52
Syrie. 30, 33

Ş

(Dans noms tures se prononce *ch*)

Şakir Paşa. 9
Şengül, bain. 104

T

Table de mesures. 85
Tabnit. 34, 35, 41, 43-44, 45
Tarse. 71, 95
Taureau. 52, 55
Tauros, le. 121
Teke. 29, 106
Télesphoros. 91
Terenzio. 3
Terme. 59, 95
Terpsichore. 64
Terre-Mère. 50
Thassos. 52, 53, 60, 63, 81, 83, 125
Théodora. 141
Théodosia. 128

Théodose Ier. 121
Théodose II. 10, 117, 135, 140
Théophile. 125
Thésée. 28
Thrace. 22
Tibère. 88
Tophané. 110
Topkapu. 115, 122, 126, 134
Topkapu, palais de. 4, 9, 97, 105, 129, 132
Trajan. 84, 91
Tralles. 22, 61, 62, 66, 70, 71, 73, 76, 80, 85
Triglyphe. 14, 55
Tripoli d'Afrique. 28, 58, 84, 91, 135
Tripoli de Syrie. 25, 27, 29
Tripolitaine. 74
Triton. 13
Troade. 131
Troie. 14, 21, 66, 81
Trysa. 26
Tyché. 66, 80, 85
Tyr. 19
Tyrnovo. 90

U

Université d'Istanbul. 99
Uranie. 64

Urfa. 14
Üskübü. v. **Prusias ad Hypium.**

V

Valentinien II. 89
Vasque. 91
Victor Burbadicus. 110
Victoire. 32, 79, 99, 101, 103
Vierge, la. 99, 110, 127
Volta. 108

Y

Yalıköşk. 141
Yalovaç. 74, 88, 89, 90
Yédikulé. 10, 113, 116
Yénikapu. 113, 128
Yıldız, palais de. 90
Yuşa-Tepe, v. Mout Géaut.

Z

Zeus. 15, 66, 68, 77, 81, 92-93
Zeus-Ammon. 74
Zeus héliopolitain. 96
Zeus-Marnas. 93
Zeus-Sosipolis. 14
Zeyneb Sultan, mosquée de. 134
Zincirli Han. 123, 127
Zonguldak. 141



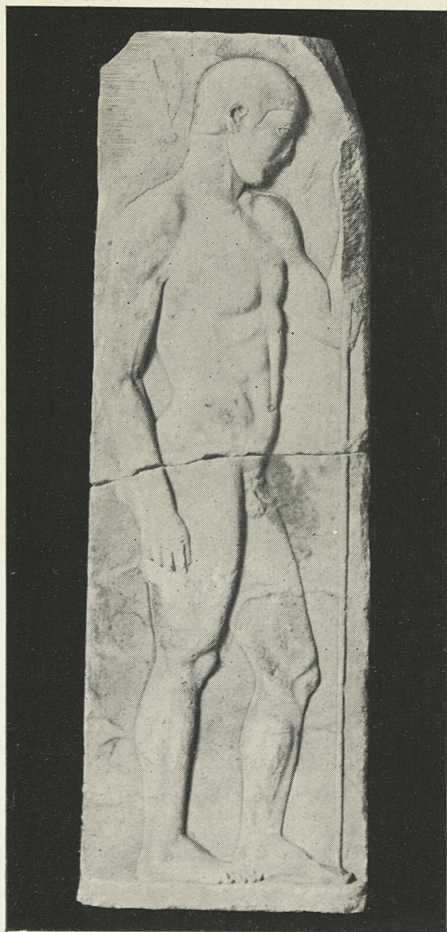
No 530 — Tête Archaïque

Rhodes



No 240 — Statue Archaïque

Didymes



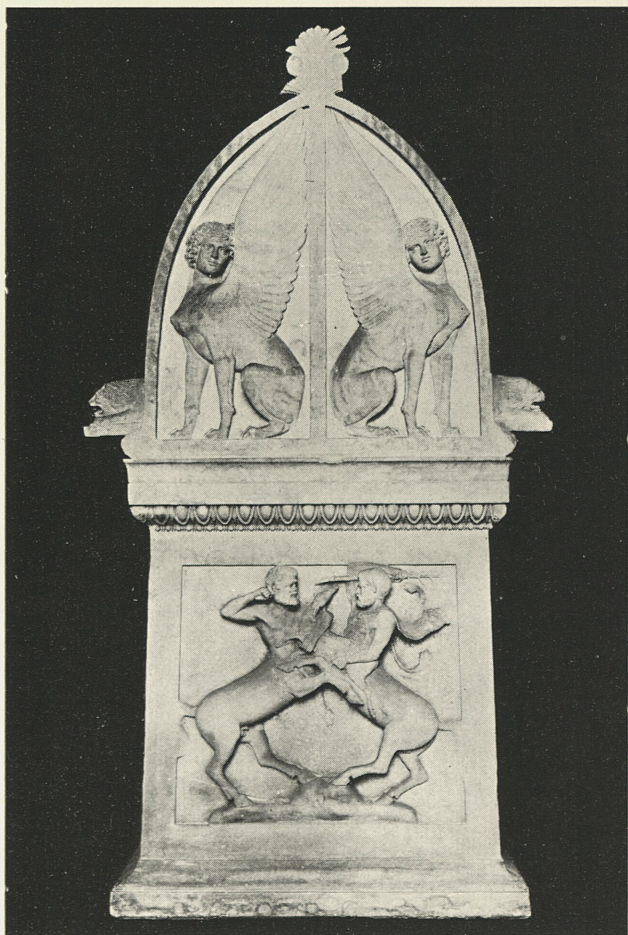
**No 11 — Stèle funéraire d'un
Discobole**

Ile de Nysiros



No 532 — Statuette D'Athéna

Leptis major



No 63 — Sarcophage Lycien

Petit côté avec représentation de sphinx
et de centaures

Saïda



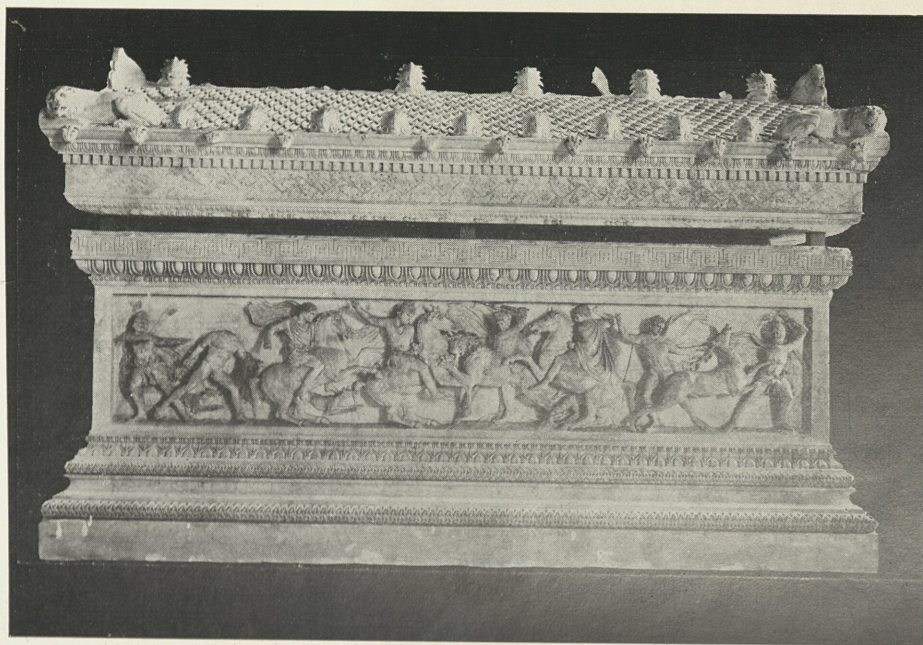
No 1054 — Stèle Funéraire Gréco-Persane

Panderma



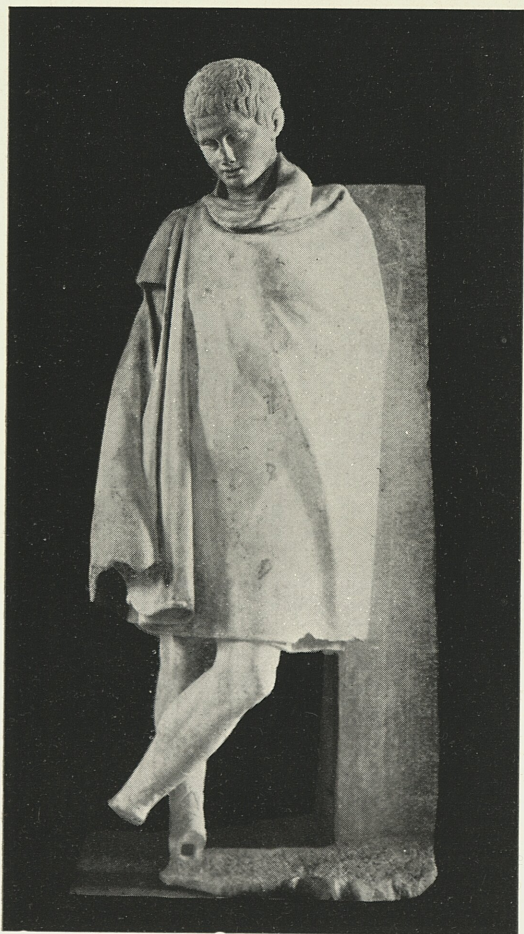
No 10 — Sarcophage_des Pleureuses

Saïda



No 68 — Sarcophage dit d'Alexandre

Saïda



No 542 — Statue d'Ephèbe

Tralles



No 533 — Statuette d'Artémis

Lesbos



No 547 — Relief Hellénistique

Tralles



No 624 — Statue d'Hermaphrodite

Pergame

P. XVII

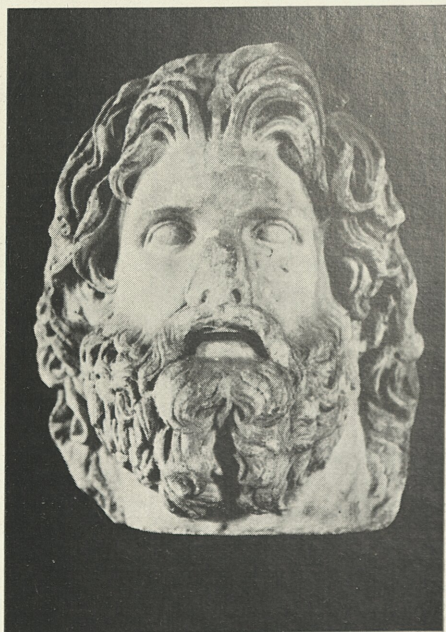


No 538 — Tête d'Alexandre

Pergame

P. 66

Pl. XVIII



No 580 — Tête de Zeus

Troie

P. 66



No 549 — Statue de Femme Drapée

Magnésie du Méandre



**No I. 2767 — Statue d'un Prince
Hellénistique**

Pergame



No 536 — Statue d'Alexandre

Magnésie du Sipyle



No 130 — Statue de Femme Drapée

Ile de Thasos



No 576 — Relief: Muse Citharède

Environs de Balikesir



No 541 — Caryatide

Tralles

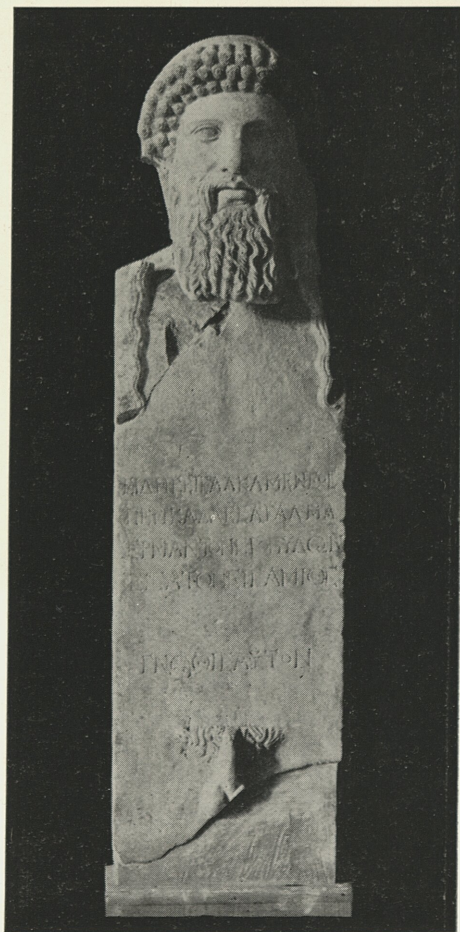


No 604 — Statue de Jeune Femme
Aptéra (Crète)



**No 585 — Statue Colossale de
l'Empereur Hadrien**

Hiéraptyna (Crète)



No 527 — Terme d'Alcamène

Pergame



No 4 — Sarcophage de Méléagre

Durazzo

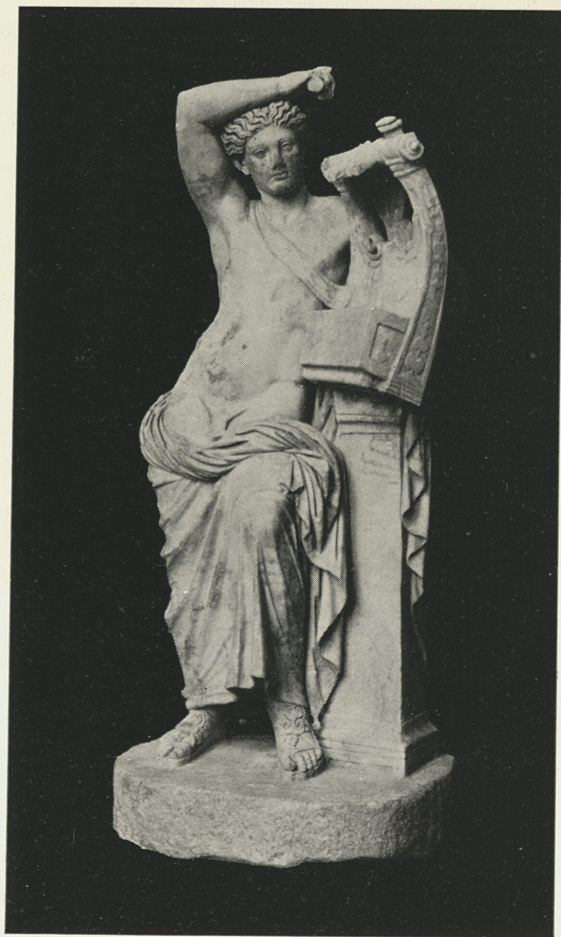


No I. 4410 — Statue de Tyché
Üskübü



No. 135 — Statue de Femme Drapée

Ile de Thasos



No. 114 — Statue d'Apollon Citharède

Milet, thermes de Faustine



No. 116 — Statue de Muse à la Lyre

Milet, thermes de Faustine



No. 117 — Statue de Muse

Milet, thermes de Faustine



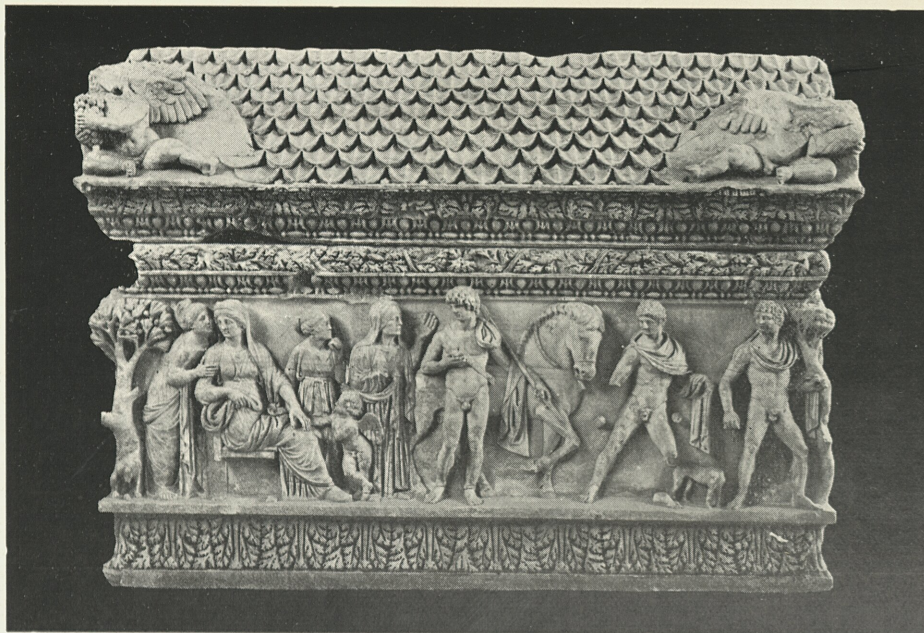
No. 603 — Statue de Femme Drapée

Aptéra (Crète)



No. 21 — Sarcophage de Phèdre et d'Hippolyte

Salonique



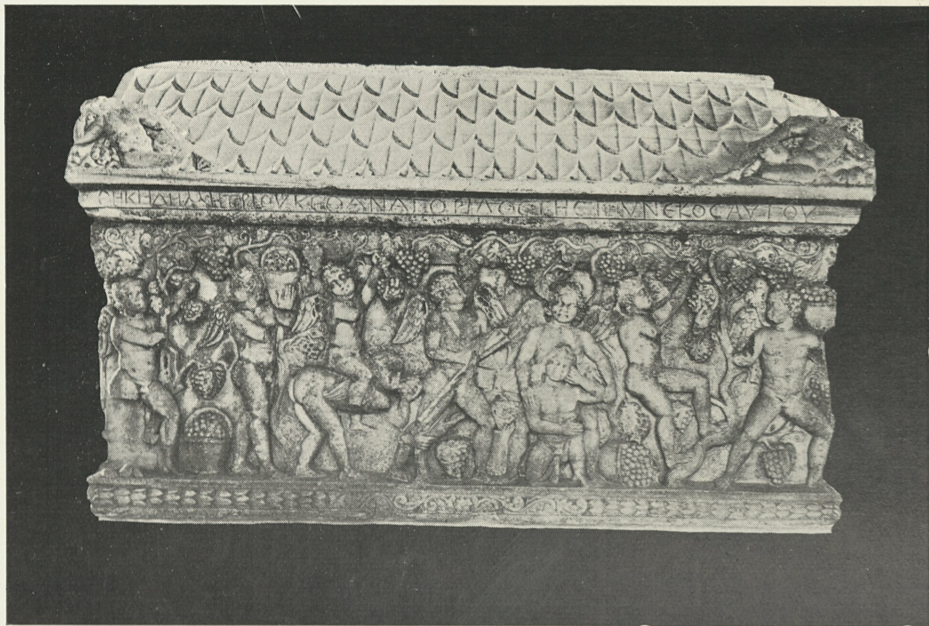
No. 26 — Sarcophage de Phèdre et d'Hippolyte

Tripoli de Syrie



**No. 1377 — Statue de Cornélia
Antonia**

Yalovaç



No. 1169 — Sarcophage Représentant des Eros Vendangeant

Tripoli de Syrie



No. 605 — Statue d'une Impératrice en Isis

Baalbec



No. 112 — Sarcophage de Sidamara

Ambar Arası (province de Konya)

Pl. - XLI



No I. 3980 — Dalle Sépulcrale

Kadıköy, près d'Istanbul



No. 665 — Fragment d'un Sarcophage en Porphyre

Provient probablement du sarcophage de Constantin le Grand
Istanbul



**No. 506 — Statue de l'empereur
Valentinien II.**

Thermes d'Aphrodisias



**No. 508 — Statue d'un Magistrat
Municipal**

Thermes d'Aphrodisias



No. 649 — Statuette du Bon Pasteur

Environs de Brousse



**No. 661 — Médaillon décoré d'un buste
D'Évangéliste**

Istanbul



No. I. 3979 — Plaque de Parapet

Bas-relief représentant un paon
Istanbul



No. I. 3914 — Icone représentant la Vierge

Istanbul

ADDITIONS

Page

70 No. 286: Provenance: Milas.

88 Entre le No. 589 et le No. 557: — No. 1390.

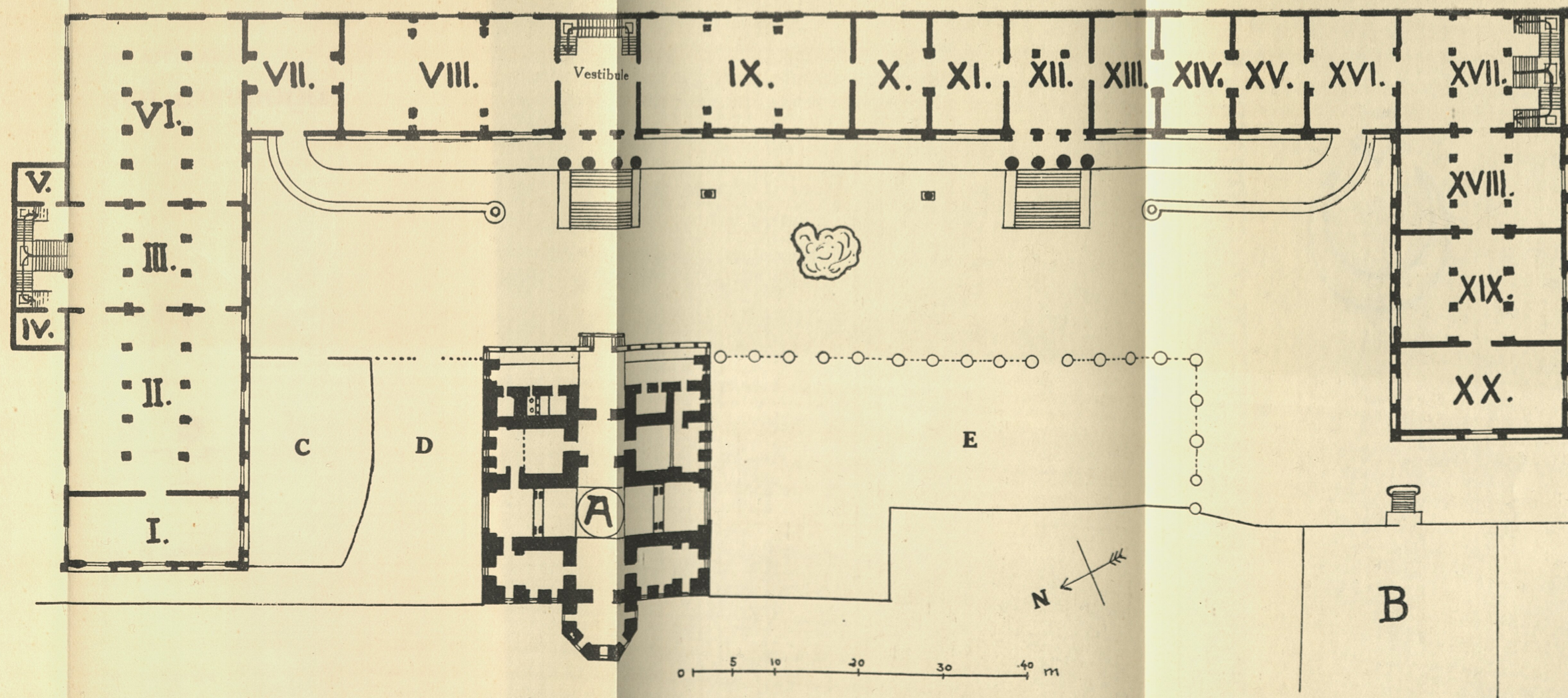
Statue de Marc - Aurèle. Travail médiocre,
mais d'une exécution matérielle assez soignée.
Mutali, vilâyet d'Antalya.

MUSEES D'ISTANBUL

DEPARTEMENT DES SCULPTURES GRECQUES, ROMAINES ET BYZANTINES

PLAN DU REZ - DE - CHAUSSEE

- I et V. Magasins.
 II. Salle d'Architecture.
 III. Salle du Sarcophage de Sidamara.
 IV. Salle des Inscriptions.
 VI. Salle Funéraire.
 VII. Salle Sidonienne Romaine.
 VIII. Salle du Sarcophage d'Alexandre.
 IX. Salle du Sarcophage de Tabnit.
 X. Salle Phénicienne.
 XI. Salle Archaïque.
 XII. Salle du Temple d'Assos.
 XIII. Salle des Reliefs Attiques.
 XIV. Salle de Philiscos.
 XV. Salle de l'Ephèbe.
 XVI. Salle d'Atys.
 XVII. Salle d'Aphrodisias.
 XVIII. Salle Romaine.
 XIX. Salle des Antiquités Chrétiennes.
 XX. Salle Byzantine.
 A. Çinili - Köşk.
 B. Département de l'Ancien Orient.
 C, E. Jardins.
 D. Cour.



208 - Aera

50 Piastres

TEΛΛΟ